## La tension reste vive en Corée

LIRE PAGE 3

Directeur: Jacques Fauvet

Algèria, f DA; Maroc; 1,58 dir.; Tunista, 180 st.; Atlenaigne, 1 DM; Astricke, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danemark, 3 kr. t Espègne, 25 pes.; Estade-Bretzue, 28 p.; Grèce, 18 dr.; Hao, 45 ris.; Italie, 300 t.; Libae, 125 p.; Luxemburg, 12 fr.; Hervégn, 2,75 tr.; Paye-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 etc.; Subbe, 2,25 kr.; Seisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougustavie, 10 n. din. Turi des abouncement cane. 12

Tarif des abonnements noce 13 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

#### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

### Coups d'épingle à Berlin

Service of Land

70.87

Marie San

35

- تعد

107.47

Andrew Control

المناسخية والأها

**阿斯**斯

Il y a blentôt cînq ans, lea Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France conclusient avec l'U.R.S.S., après de longs mois de négociations, l'accord sur Berlin qui, avec le traité signé l'année suivante entre les deux Etats allemands, devait tirer un trait sur l'après-guerre et donner le coup d'envoi de la détente Est-Ouest en Europe. Or, si la situation en Allemagne est heusement loin d'être aussi critique que celle qui prévaut ces jours-ci dans le seul autre pays divisé par la guerre froide, la Corée, elle n'est-pas pour autant « normale ». Divers incidents aux frontières ont ranimé assez sensiblement la tension ces der-

A la fin de juillet, un touriste ouest-allemand, qui s'était un pen trop engagé sur le territoire de la R.D.A., était blessé par la police populaire et gardé pendant près de trois semaines. Quelques jours plus tard, c'est un chanffeur de poids lourd italien, membre du parti communiste de son pays par surcroit, qui était abattu comme un malfaiteur par les gardes-frontières de la R.D.A. Enfin, le 13 août, les autorités est-allemandes refusaient le droit de passage vers Berlin-Ouest à plusieurs groupes de Jeunes chrétiens - démocrates. Ceux-ci, il est vrai, se rendaient dana l'ancienne capitale pour célébrer à leur manière le quinzième anniversaire de la construction du mur de Berlin, ce qui a conduit le quotidien estallemand « Neues Deutschland » à se demander « si on pouvait continuer à attendre de la R.F.A. s. Pour les Occidentaux, qui se sont dits à cette occasion très préoccapés », ce refus de Berlin-Est est une violation flagrante de l'accord de transit de 1972

1914

Ces incidents s'accompagnent de polémiques souvent « Neues Deutschland », sulvi par d'antres journaux communistes. et notamment par la « Pravda » de Moscou, accuse la République fédérale de « multiplier les provocations à la frontière ». Un communiqué publié après une récente rencontre de MM. Brejuev et Honecker — chef du parti au pouvoir à Berlin-Est — dénonce « la tentative entreprise par certains milieux de porter tort à la souveraineté de la R.D.A. et de s'immiscer dans ses affaires intèrieures », et promet qu'une telle démarche « se heurtera à l'opposition » des deux parties. En République fédérale, le duel que se livrent les principanx partis avant les élections d'octobre n'est pas fait pour rasséréner l'atmosphère, et les dirigeants chrétiensdémocrates demandent des mesures de rétorsion économique

contre la R.D.A. Jusqu'à présent la politique des coups d'épingle à Berlin avait surtout traduit un desir des Soviétiques d'interpréter à leur avantage l'accord des Quatre. Veulent-lls plus aujourd'hui? Par exemple une renégociation qui preciserait les points litigieux, tels que la nature de la présence de l'Etat fédéral ouest-ailemand à Berlin et la représentation extérieure de la ville par la R.F.A.? On ne pent exclure que Moscon venille pousser les trois Occidentanz à ouvrir les consultations prévues par l'accord et qui n'ont pas encore eu lieu depuis cinq ans. La future participation, même indirecte, des Berlinois de l'Ouest à l'élection au suffrage universel du Parlement européen, qui indispose fort les Soviétiques, pourrait servir de nouveau prétexte.

Les Occidentanx ne nient pas que l'accord à quatre ait laissé subsister des zones d'ombre. Mais, comme dans bien d'autres accords internationanx, il n'a etc jugé acceptable par toutes les parties que parce qu'il comportait des zones d'ombre. C'est pourquoi les alliés ne montrent nem enthousiasme à participer à des consultations qui risqueraient de conduire. L leur avis. à de nouvelles concessions de leur part. Peut-être aussi, dans la situation de gel où se trouveut actuellement les rapports Est-Ouest, volt-en plus le mar et moins la détente.

### LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT ET LES MESURES ÉCONOMIQUES

## Les partis et la presse s'interrogent La lutte contre l'inflation sur l'éventuel départ de M. Chirac

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

. THE UNIVERSITY OF JORGAN

Comme tous les lundis, M. Giscard d'Estaing devait s'entre-tenir le 23 août à 18 heures, après avoir présidé un conseil restreint sur la sécharesse, avec M. Chirac. Ultime entretien avant un dernier conseil des ministres et la démission du gouvernement? La question est toujours posée, mais pour beaucoup la réponse est acquise. Pour sa part, M. Sanguinetti conseille publiquement à M. Chirac de quitter la direction du gouver-

des supputations habituelles sur l'éventualité d'un remaniement à l'expression des espoirs et des craintes que fait lever un événement qui n'a pas encore eo lleu.

S'il se produit à la faveur du conseil des ministres - comme ce fut souvent le cas dans le passé, -Ce sera sans surprise. Au point où l'on en est, le fait étonnant serait qu'il ne se passat rien. De la même façon qu'il no a'est rien passe en juillet, alors que le groupe U.D.R. avait prévu de se réunir pour se prononcer sur un éventuel remanie ment. M. Giscard d'Estaing s'était alors irrité des pressions qui s'exerçalent sur lui pour înfléchir une décision dont il est par la Constitution et par l'usage seul juge. Si les mêmes causes produisaient les mêmes effets, le projet de remaniement devrait être encore ajourné, car il est débattu tous les jours sur la place

paradoxes de la situation de voir naître et se développer un phénomène politique sur une décision hypothétique. Ne se produralt-il rien, au bout du compte, que la seule

éventualité d'un changement aurait à elle seule créé l'événement politique de la rentrée et mis en lumière quelques traits de la situation politique trançaise, un peu plus de deux ans après l'élection prési-dentielle de 1974 et dix-huit mois avant les élections législatives de 1978.

Le premier, c'est l'apparente hésitation présidentielle devant un choix important. Que le président de la réflexion, c'est naturel, mais, en annonçant pour la rentrée un nouen juillet, sans le démentir, un proje de remaniement gouvernemental, il a crée un sentiment d'attente. Et, en n'y repondant pas rapidement, îl donna l'Impression d'hésiter lusqu'au demier moment. L'éventualité d'un changement a réveillé des espérances et des craintes. Les uns et les autres s'expriment plus ou moins ouvertement MM Jean-Jacques Servan-Schreiber et Debré expliquent ce qu'un nouveau gouvernement devrait faire, M. Sanguinetti conseille à M. Chirac de prendre da recul.

> ANDRÉ LAURENS. (Lire la suite page 4.)

## passe par une réduction négociée des inégalités nous déclare M. Edmond Maire

A moins d'un changement inopiné de son ordre du jour, le conseil des ministres du mercredi 25 août approuvera les mesures d'urgence en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. L'idée prévaut touiours, dans les cercles gouvernementaux, qu'une majoration exception-nelle de l'impôj sur le revenu pourrait couvrir tout ou partie de l'ande accordée Celle imposition pourrait s'inspirer de celle qui, en 1974, arait touché un million quatre cent cinquante mille contribuables et rap-porté 3,3 milliards de francs, que l'Etat avait en partie remboursés l'année suivante (lire page 18).

Cette intention officielle continue à souleper les protestations de la C.G.C. (lire page 18). Pour M. Charpentié, président de cette organisation, le gouvernement devrait d'abord se tourner vers ceux qui ont profité de la sécheresse estivale : les vendeurs d'eaux minérales, de bière, de réjrigérateurs, de ventilateurs... La C.F.D.T., particulièrement sensible au thème de l'équité, a, elle aussi, formulé de sérieuses réserves sur les desseins gouvernementaux.

Dans l'interview qu'on lira ci-dessous, M. Edmond Maire élargit

a Les prix et les salaires augmentent en France à un rythme deux fois et demi supérieur à celui de l'Allemagne. Les risques d'une nou-velle crise économique et d'une aggravation du chômage ne aggravation du connuge ne peuvent être ignorés des syn-dicalistes. Or vous semblez rejuser jusqu'à l'idée même de « discipline contractuelle » lancée par M. Chinac. N'est-ce pas pratiquer la politique du pire?

— Qui pratique la politique du pire? Le franc va à vau-l'eau, l'évolution des prix est tirée vers le haut par l'augmentation des tarifs publics et la libération des

le propos à l'ensemble de la luite contre l'inflation.

prix industriels, le chômage non prix industriels, le chômage non seulemnt persiste mais augmente (4452 dossiers par jour ont été déposés aux caisses de chômage complémentaire pendant la première quinzaine d'août contre 3807 l'an dernier à la même époque), la production industrielle a encore 5.4 % de retard sur le point le pitte beut de sur le point le plus haut de juillet 1874 alors que M Giscard d'Estaing annonçait en avril dernier qu'on aurait rejoint ce point à la fin du premier semes-

> Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 17.)

#### **Viking-2** se posera sur Mars dans la nuit du 3 au 4 septembre

Après bien des hésitations, les responsables américains ont choist le site d'atterrissage de la sonde Viking-2.

Celle-ci se posera, dans la nuit du 3 au 4 septembre, sur le site d'Utopia Planitia, plus septentrional que le site de Viking-1 et sans donte plus favorable à la découverte d'une èventuelle vic martienne.

D'autre part, le module de retour de la sonde soviétique Luna-14 s'est posé dimanche

Plus septentrional que Chryse, où travaille Viking - 1 — la latitude mortienne d'Utopia est de 44 degrés, contre 19 degrés pour Chryse, — le site où se posera Viking - 2 de vra 11 è tre plus humide, donc plus favorable à une é ventuelle vie martienne. Mais il est meins certain qu'il se prête à un atterrissage en douceur, et ce n'est pas sans une certaine crainte que les responsables suivront la phase finale de la descente vers Mars. Rappelons que deux sites initialement prévus ont dû être éliminés, les photogradù être ellminés, les photogra-phies ayan; mon tré des stries régulières que les géologues « mar-tiens » n'ont pu interpréter. Jupia est dépourvu de ces stries. mais on peut y redouter la pré-sence de rochers, trop petits pour être visibles sur les photographies qu'a prises la sonde, mais suffi-sants pour la faire basculer quand

M. A. (Live la suite page 16.)

## P.D.A. qu'elle assure le libre pas-sage à des citoyens excités de la Pour-une redistribution des pouvoirs La presse à la une

#### I. — Faire confiance aux Français

La France est un pays La France est un pays de liberté. Ce n'est pas un pays libé-ral. Héritiers d'une tradition séculaire de centralisation et de seculaire de centralisation et de prééminence du pouvoir de l'Etat, nous affrontons avec plus de difficultés que d'autres pays européens les conséquences nouvelles et durables de l'évolution profonde des aspirations des citoyens. Il est des banalités qu'il faut pourteut reproder les Fallfaut pourtant rappeler. Les Fran-cais d'aujourd'hul sont avant tout mieux informés et mieux formés que ne l'étalent leurs parents et les générations précédentes. Ils sont plus exigeants et plus criti-ques. La forte natalité des années d'après guerre amplifie cette attitude en donnant plus de poids aux nouvelles générations, qui, bien naturellement, aspirent à rentrer dans la carrière sans attendre que leurs aînés n'y solent

Le débat politique des prochains mois ne doit pas se tromper d'ob-jectif. Il s'agit bien de traiter les trois questions principales que sont l'inflation et le chômage, l'Europe et la défense, la dénata-lité Mais II faut surfont ne pas se tromper de méthode. Gouver-ner pour les Français sans la par-ticipation de tous les Français prépare avec certitude une désa-fection croissante, un isolement et peut-être même un effondre-ment de toutes nos institutions, qu'elles soient politiques, locales, so ci a le sou économiques. La préoccupation essentielle doit être d'associer les Français à la trans-formation de leur pays, et. 51 est vrai qu'ils souhaitent plus de formation de leur pays, et. s'il est vrai qu'ils souhaitent plus de sécurité. Il faut enfin admettre que ce désir collectif passe d'abord par le développement d'un sentiment individuel. celui de la confiance en soi dans une société pa l'homme est plus responsable et plus libre. Pour cels, il faut engager une redistribution des responsabilités, une redistribution immédiate rapide, générale et générause. et généreuse.

La vie politique en France sonfthe d'un double excès. Elle est envahissante et, à bien des égards, elle est superficielle. Son carac-tère envahissant est évident. Elle tère envahissant est évident. Elle envahit l'information écrite, mais surront parlée et télévisée. Elle déborde des seules émissions ou des seules rubriques qui se consacrent à elle principalement. Elle est présente dans la vie culturelle, intellectuelle, et même dans la vie sportive Ce n'est plus politique d'abord, c'est politique toujours.

Et pourtant, à regarder plus sérieusement ce qu'est la vie poli-tique française, on en perçoit vite le caractère superficiel. Ce que l'on appelle la classe politique est, au fond, très réduit, qu'il s'agisse des journalistes qui en

Par JACQUES DOMINATI (\*)

parient, des hommes qui la font, ou de ceux qui en vivent. Si l'on excepte le parti communiste, dont le caractère bureaucratique masque les faiblesses éventuelles, force est de constater que la vie politique française est artisanale. Quelques ateliers, et je serais tenté de dire quelques boutiques, préparent les idées, forment des hommes, proposent des candidats. Rien de comparable, en tout cas, à ce que sont, en Grandecas, à ce que sont, en Grande-Bretagne et en Allemagne fédé-rale, les grandes formations à vocation gouvernementale. Le vo cation gouvernementale. Le plus souvent, et même chez les socialistes les partis politiques ne sont que des fédérations de féodalité. La logique présiden-tielle qui impose de se situer par rapport au président s'implante, il est vrai, mais elle se plaque (°) Député de Paris, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants.

#### AU JOUR LE JOUR

#### Taxe météo

On comprend un peu les réticences des contribuables à qui on laisse prevon qu'ils paieront pour les agriculteurs la facture de la sécheresse, alors qu'ils sont certains de la payer par ailleurs, du fart de ses consequences économiques. En somme, ils la paieront deux fots

Il faut être solidaire, cer-

tes, devant les fantaisses de la nature, mais, comme dit le oroverbe anglais: « C'est un mauvais vent qui n'apporte nen de bon à personne. » Le veni, la plute, le soleil, enrichissent cehu-ci et ruinent celus-là, sans souce de tustice. C'est pourquot le plus simple est de les taxer à leur paleur : un solell d'été pus-tifie une légère majoration

du priz des vacances et une plute de printemps vaul bien un petit pourcentage sur la récoite à ventr. A quand, sur la /euille d'impôts, les avantages en nature consentis par la météo?

ROBERT- ESCARPIT.

l'a pas encore transformé. Cette situation présente au moins trois inconvénients ma-

moins trois inconvenients ma-jeurs. D'abord, l'isolement de la classe politique française avec tous les risques que comporte l'endogamie dans les tribus iso-lées. Ensuite, je constate que les responsables du développement économique de notre pays, sala-riés de toutes catégories ou emriés de toutes catégories ou em-ployeurs, participent peu on pas à la vie politique institution-nelle. Les artisans de la trans-formation de notre pays sont sous-représentés dans les insti-tutions qui le dirigent. Enfin, le poids de certaines professions dans la vie politique attent un participale. C'est veritable seull critique. C'est ainsi par exemple, que le statut très protecteur de la fonction très protecteur de la fonction publique engendre une véritable colonisation par les fonctionnaires des postes de responsabilités. d'éins ou de cadres de partis. Dans cette course, les enseignants arrivent naturellement en tête en raison de leur formation, de leur disponibilité et de leur tradition. Le constate de leur tradition. Je constate que la majorité succombe tout autant au généreux dévoucment des hommes du service public Bientôt. la politique risque d'être une explication entre universi-taires de gauche et technocrates de droite, ou l'inverse, pariant entre eux un même langage, ignore cependant du reste de la

#### Le cumul des mandats

La logique présidentielle s'est plaquée sur ce système et, dans une certaine mesure, en a accentue les défauts parce que la politique est omniprésente. Le clivage présidentiel formé au deuxième tour des élections subsiste, persiste, s'inflitre, s'insinue, et finalement donne le ton à toutes les assemblées et institutions. Ce n'est sûrement pas ce que souhaits le président de la République, qui vent une Prance décrispée, mais c'est une consequence de la conjonction d'une décrispée, mais c'est une consequence de la conjonction d'une institution nouvelle, d'un comportement ancien et d'une centralisation ancestrale. L'institution nouvelle, c'est t'élection du président, et le comportement ancien, c'est la conception « idéologique » que les Français se font de la politique. S'il est vrai que l'on se rose en s'occosant. que l'on se pose en s'opposant. les amis du candidat battu en 1974 en font une démonstration permanente et, comme ce sont des intellectuels, ils «théorisent » leur comportement et n'ont de cesse de voir leur action sous la forme d'un affrontement ma-nichéen entre le bien et le mal.

(Live la suite page 4.)

par JACQUES SAUVAGEOT

Jamais, depuis 1972, la presse plus nécessaire d'attendre des sur le système préexistant et ne presse les vedettes de l'actualité, restauration des libertés bafouées. les hebdomadaires entrent en rage, les radios ou les télévisions les ignore. se risquent à l'inquiétude

> et ailleurs, out choisi ce mois d'août pour opérer, comptant sur l'insouciance estivale, peut-être ont-ils pour une fois mai calculé La reprobation est, en effet, suffisamment partagée pour qu'on ne puisse exclure des reculs tactiques, puis strategiques.

> Le premier coup d'arrêt sera donné jorsqu'un tribunal, demain ou plus tard, décidera, pour la première fois, que les lois sur la presse s'appliquent à tous les citoyens, y compris aux députés du département de l'Oise. Ce jour-là, le processus de concen-tration sera stoppé, et il ne sera

n'avait à ce point joue dans la seuls changements politiques la Alors que les journalistes de Le droit de publier, la transpa-France-Sotr sont en grève, alors rence des capitaux, l'interdiction que le Figaro se talt, les quoti- des cumuls et des prête-noms diens parisiens, de l'Autore à sont inscrits dans la loi. Désor-Rouge, commentent depuis dix mais chacun le sait et les textes jours les péripéties de la résistible seront inéluctablement, tôt ou ascension de M. Robert Hersant : tard, opposés à ceux qui, bien impudemment les méprisent et scène, et, non sans quelque cou- ils ne pourront plus feindre de

Le deuxième coup d'arrêt Peut-ètre ceux qui, à Matignon dépend d'une autre prise de et ailleurs, ont choisi ce mois conscience. Si, comme la lot le veut, les comptes du Figuro hier, ceux de France-Soir aujourd'hui, avaient été clairement publiés et être expert pour constater l'évidence et prouver publiquement que M. Robert Hersant a toutes les qualités d'un joueur de poker, le bluff compris. L'étonnante déclaration faite à la presse le 18 goût a malheureusement produit une forte impression, même si plusieurs commentateurs en ent excellemment s. ulign t l'outrecuidanca.

(Ltre la suite page 5.)

#### A SAINT-PAUL-DE-VENCE

## Les ambiguïtés d'Antoni Tapiès

coaquié qui figurent des murs tragiques, maculés de rouge sang et de bleu clei, encombrés de palile énigmatique, de linge tordu et de goudron brûtant, Antoni Tapiès procède à un petit blian de vingt années de travail, à la Fondation Maeght Ce peintre accouriumé a la provocation dans qui ne l'aurait pas toléré. une Espagne où tout intellectuel ou artiste dit d'avant-garde était tenu en suspicion estima autourd'hul que son pays a retrouvé un nouveau souffle de libéralisme. - Il y a un grand changement -, dit-il.

La provocation qui ne dirait pas tout à fait son nom, il en connaît les détours debuis un quart de siècle. iorsque, au sortir de la guerre, s'était, comme beaucoup de jeunes peintres de sa génération, retrouvé - sans maître - dans un pays qui avait soudain perdu ses artistes. Tapiès s'est formé au contact de l'œuvre des surréalistes, dont la

Avec ses tableaux de sable nature est pourtant de nommer les choses dans un langage littéraire. tion lyrique - alle dominait le davent York - qui a donné au peintre le moyen d'être quand même - dénonciateur -, dans un cilmat politique

> il tul suffisalt de manier l'ambiguité des signes abstraits - concrets, de peindre des barreaux sans dire prison, mais signe, de peindre violemment rouge et noir sans parier de sang ni de mort... Pour tout titre de tableau, inscrire : Traces de pas sur sur palite ; Peinture en torme de bai-gnoire... Le langage symbolique des arlistes d'avant-garde est si obscur qu'on n'y voyalt, comme on dit que du feu

JACQUES MICHEL

(Lare to state page 7.)

Beyrouin. — Les plans de paix et les complots, la pénurie d'eau. d'éléctricité, de pain. le pillage, les occupations sauvages de locaux et l'anarchie, les batailles qui se préparent et les scandales qui se multiplient, tout cela n'a plus guère d'importance pour les habitants de Beyrouth : seuls les préoccupent aujourd'hui les bombardements de quartier à quartier au font de chacun, où qu'il soit, une cible potentielle, un mort en sursis.

Ce plionnage meuritier a commence au lendemain de la chute de Tell-El-Zaatar. Personne n'y a prêté grande attention au début, car ce n'était pas la pre-

a prété grande attention au dé-but, car ce n'était pas la pre-mière fois que des duels d'artille-rie opposaient les deux secteurs de Beyrouth Celui-ci, en outre, pouvait s'expliquer : les palestino-progressistes lançaient quelques obus sur les quartiers d' « en face » en représailles des mas-sacres qui avaient accompagné la chute du camp, et les conser-vateurs chrétiens ripostaient. Quelques obus, quelques morts de plus, on en avait l'habitude. Mais les bombardements « aveu-gles » se sont poursuivis et intengles » se sont poursuivis et inten-sifiés. Trois cents obus par jour

dans chaque sens depuis le ven-dredi 13 août. Le chef militaire des Phalanges, M. Béchir Ge-mayel, a déclaré samedi soir : a Les bombardements ne s'arré-teront qu'avec la fin de la guerre civile » L'est, dans la terminologie bev-

lestino-progressiste qui est sou-mis à un blocus, tandis que le « Liban chrétien » est relié à l'arrière-pays contrôlé par l'ar-mée syrienne alliée et à la Syrie elle-même.

#### L'exode continue

Figée dans la peur, la popula-tion de Beyrouth-Ouest s'efforce de s'adapter. La distribution d'eau et d'électricité, après trois semaines d'interruption totale en juin, a été rétablie au rythme de six heures tous les trois jours par jour dans Beyrouth-Est). Les par jour dans Beyrouth-Est). Les fruits et légumes sont abondants. L'essence pose des problèmes. Mais, au prix d'une queue de plusieurs heures et de 1,50 franc le litre, il est possible de s'en procurer. D'ailleurs la circulation est rare et les distances sont de-venues très courtes. Les télécomvenues très courtes. Les télécommunications internationales sont difficiles, mais fonctionnent blen mieux qu'à Damas on au Caira. Les quelques hôtels ayant survécu à la tourmente maintiennent dignement leurs traditions Le (U.P.I.)

spectacle du maître d'hôtel d'un des trois ou quatre restaurants ouverts, de noir vêtu, et prenant des commandes sur le trottoir d'une rue obscure et déserte, est tout à fait irréel.

Beyrouth s'acharne à survivre.
Une forme nouvelle de vie émerge, ch l'inhanche de l'inhaismhla de

Une forme nouvelle de vie emerge, où l'absurde et l'intolérable deviennent presque touchants dans la mesure où ils expriment la volonté de ne pas sombrer dans le néant. Ce banquier, un petit revolver à la ceinture, qui reprend ses agiotages à la lueur de la bougie et prêlève 2 % de commission pour transférer de l'argent d'un Beyrouth à l'autre, est presque sympathique. Les grandes banques qui furent la fierté de ce qui fut Beyrouth ont rouvert de petites succursales qui ne font pas uniquement de petites opérations. La télévision a repris ses émissions à l'intention des privilégiés d'un soir disposant de l'électricité.

Cette population, qui essaie de s'organiser par llots concentriques — d'abord la famille, puis l'immeuble, la rue et enfin le quartier — est pourtant amère : envers les gens d' « en face », bien sûr, mais aussi envers les progressistes et leur armée du Liban arabe, ainsi que les Palestinlens. Parce qu'ils ont laissé s'installer l'anarchie et l'insécurité et abandonné le peuple à lui-même, sans s'orcurer de son ravitsillement et où l'absurde et l'intolérable de-

donné le peuple à lui-même, sans s'occuper de son ravitaillement et de ses problèmes. Parce que de toutes parts se répandent des ru-meurs de corruption dans ce sec-L'est, dans la terminologie beyrouthine, c'est le secteur conservateur, et l'ouest, le secteur palestino-progressiste. Durant les quatino-progressiste. Durant les quatino progressiste. Durant les quatino progressiste sensé
vivre dans la « purtité révolutionnaire ». Un règlement de comptes
au sein de l'armée du Liban arabe
ayant entraîné la dénonciation
publique des malversations du
commandant Boutarl, ce dernier
est devenu le symbole d'une
concussion que la population voit
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a commulitar population voit
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a abouti
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a commulitar population voit
de reprise en main de la situation
de la part de la gauche a commude retorier ». Un règlement de commude l'armée du Liban arabé
au sein

crèe une certaine désillusion po-pulaire. S'ajoutant à l'insécurité née des combais, elle s'est traduite par un exode. L'hémorragie n'est pas massive, mais elle est continue. La terreur engendrée par les bom-bardements aveugles donne à la population une raison de plus de déserter.

#### LUCIEN GEORGE.

● Les services de sécurité sy-riens ont arrêté un groupe d'hommes et de femmes r popsables d'une série d'attentats à la bombe qui, au début d'août, ont tue ou sé de nombreuses personnes à Damas et dans d'autres villes syriennes, apprend-on de source gouvernementale à Damas. De même source, on ajoutait, dimanche 22 août, que les auteurs de ces attentats étaient liés à un pays étranger. Ils auraient re-connu les faits au cours de leur

D'autres sources informées indiquent que les personnes arrêtées avaient des relations avec l'Irak et certains groupes palestiniens.

#### Egypte

La plus prestigieuse des publications en langue arabe « AL AHRAM » A CENT ANS

De notre correspondant

Le Caire. — Diverses manifes-tations ont marqué cet été, en Egypte, le centénaire du quotidien Al Ahram, dont le premier numéro, tiré à six mille exemplaires surune machine toujours en état de marche, fut publié à Alexandrie le 5 août 1876. Le Raïs s'est rendu au siège cairote du journal, et une grande exposition rétrospec-tive sur l'histoire d'Al Ahram, visitée par une foule nombreuse et populaire, a lieu au Caire et à Alexandrie.

Cette exposition illustre le rôle considérable, politique et intellectuel, joué dans le monde arabe par un organe qui reste la plus connue et la plus prestigieuse de toutes les publications en langue arabe.

Fondé pa. deux chrétiens syro-libanais é ta b l is en Egypte, les frères Selim et Bechir Takla, a pour aider les autorités khédimales et le peuple », Al Ahram, dès son premier numéro, consa-crait un tiers de ses colonnes à la politique étrangère. D'autres exemplaires anciens montrent aussi, avec, par exemple, un poème d'Ahmed Chawqui, le « Victor Hugo égyptien », à la « une », qu'aucun thème n'a jamais été méprisé par le grand journal cal-rote. Pratique, Al Ahram a longtemps publié en français la partie de sa publicité s'adressant aux femmes, afin d'être mieux com-pris par les anciennes élèves des religieuses francophones.

Enlevé à la famille Takla quelques années après la révolution de 1952, Al Ahram appartient depuis lors, comme l'ensemble de la presse égyptienne, au parti

unique, l'Union socialiste arabe. Cela aurait pu le stériliser à jamais. En fait, la présence à la tête du journal, à l'époque nassérienne, de M. Mohamed Hassanein Heykal, confident du chef de l'Etat, per mit à Al Ahram tout à la fois de deventr un témoin privilégié de l'actualité politique, et de se moderniser sur le plan technique.

Cependant, après la guerre d'oc-tobre 1973, le président Sadate a mis à l'écart M. Heykal, dont les mis à l'écart M. Heykal, dont les critiques l'agaçaient. Ayant depuis changé plusieurs fois de direction, Al Ahram est aujourd'hui dirigé par l'écrivain Youssef Sebal. En raison, semble-t-il, de ces flottements, l'audience en Egypte du grand quotidien s'est affaiblie au prantit de des montes de l'archivers de l'archiver profit de son rival populaire Al Akbar. Dans le monde arabe, certains lecteurs disent qu'e Al Ahram reste irremplaçable pour sa rubrique nécrologique », mais ils continuent quand même de le lire, car ses autres chroniques, en dépit du conformisme ambiant, sont toujours plus riches et plus variées que dans la plu-part des autres organes arabes.

D'aucuns affirment que le tirage quoticier d'Al Ahram, superiour à 700 000 exemplaires à l'époque de M. Heykal, a diminué de moi-tié en deux ans. Officiellement, le tirage n'a pas varié, mais, même s'il a baissé, l'«empire Al Ahram », avec ses publications annexes, sa maison d'édition, son agence de publicité, etc. continue, comme les pyramides dont il porte le nom, de défier le temps.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ,

### Beyrouth sous les bombardements « aveugles » L'O.L.P. décrète la conscription obligatoire pour tous les Palestiniens

Les combats se sont poursuivis dimanche sur les principaux fronts du Liban, notamment le long de la ligne de démarcation divisant Beyrouth en deux. Ce lundi matin 23 août, les bombardements « aveugles » dans la capitale libanaise avaient cependant diminui d'intendité dant diminué d'intensité.

Les principaux combats du week-end se sont déroulés dans le nord du pays, où les forces de droite ont annoncé qu'elles encerclaient Tripolí et se préparaient à donner l'assaut à la ville. Le commandement central relection. mandement central palestino-progressiste a confirmé que des affrontements avaient lieu dans cette région, mais a affirmé que toutes les attaques avaient été

repoussées.

La conscription obligatoire pour tous les Palestiniens a été décrétée par l'O.L.P. Depuis quelques jours, les unités palestiniennes effectuent de nombreux contrôles d'identité. Tous les jeunes Palestiniens qui ne peuvent justifier de leur appartenance à une organisation de résistance sont mobilisés et emmenés dans des camps pour recevoir une inssont mobilisés et emmenés dans des camps pour recevoir une instruction militaire. M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche, avait lancé la semaine dernière un appel en faveur d'une mobilisation générale populaire a pour lutter contre le comploi emplication de la la complete de la compl

a pour lutter contre le complot syro-isolationniste ».

Sur le plan diplomatique, la journée de dimanche a été mar-quée par l'arrivée à Jounieh de deux diplomates américains char-gés de renouer le contact entre des Etats-Unis et les dirigeants chrétiens, qui était suspendu de-puis plusieurs semaines. Les deux diplomates. MM. Robert Hough-ton, ancien numéro deux de l'amdiplomates. MM. Robert Hough-ton, ancien numéro deux de l'am-bassade des Etats-Unis à Bey-routh, et David Mack, qui a été également en poste dans la capi-tale libanaise, séjourneront envi-ron une semaine au Liban. Depuis le départ de Beyrouth, le 27 juil-let. de M. Talcott Seelye, repré-

**AMÉRIQUES** 

sentant spécial du président Ford, l'ambassade des Elaky-Unis, située dans la partie ouest de la ville, ne joue virtuellement plus aucun rôle politique.

o A WASHINGTON, un porte-parole du département d'Etat a tenu à indiquer que l'envoi d'une délégation américaine ne doit pas être considéré comme une recon-naissance de facto d'une éven-tuelle partition du Liban. Le chef du gouvernement liba-nais, M. Rachid Karamé, a an-noncé dimanche qu'il prendrait nais, M. Rachid Karamé, a annoncé dimanche qu'il prendrait a toutes les mesures qui s'imposent pour annuler la demande d'inscription de l'affaire libanaise à la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations unles ». Dans une déclaration à la presse, il a « réaffirmé su position de principe contre la nomination de M. Camille Chamoun comme ministre des affaires étrungères ». « Cette décision, a-t-il dit, est un acte anticonstilutionnel, et tout ce qui en découle est par conséquent nul et non avenu.»

• A ALGER, le président Bou-A ALJER, le president Boumediène a réaffirmé samedi le
soutien de l'Algèrie et de la Libye
à la résistance palestinienne. Le
chef de l'Etat algérien vient
d'effectuer une brève visite en
Libye, où il a rencontré le colonel
Kadhafi. — (A.F.P.)

de Catalogne (libérale), Union démocratique de Catalogne (démocratique de Catalogne (démocratique de Catalogne), Cauche centrale du Liban occupée par les Syriens), après qu'un tribunal militaire syro-libanais les cut condamnés à mort pour «terro-risme ». Ils avaient été arrêtés à la suite d'un attentat contre une voiture de l'armée syrienne, qui aurait outé la vie à sept officiers. Les Palestino-progressistes avaient annoncé récemment qu'ils avaient créé, en territoire libanais occupé par les Syriens, une « oryanisations polititiques espagnoles dolvent éviter l'intégration des partis catalans dans des organismes unitaires de l'Etat espagnol.

Le s éventuelles négociations

F Brésil

L'ancien président Juscelino Kubitschek est mort

## EUROPE

#### Espagno

#### Divergences grandissantes entre communistes et nationalistes catalans

De notre correspondant

Madrid. — Tension en Catalogne du fait des discussions sur :

1) Les relations qui doivent s'établir entre les organismes de l'opposition catalane et les groupes d'opposition du reste de l'Espagne; 2) Sur le rôle que doit reprises le président en exil de la Generalitat dans les gouvernement. La Generalitat des forces politiques de Catalogne est le gouvernement autonome doit rencontrar le président de la contract le contract le président de la contract le gonvernement. La Generalitat
est le gouvernement autonome
de Catalogne établi par la Répubilque en 1932 et aboil par le
général Franto à la fin de la
guerre civile. Son président,
M. Josep Tarradellas, vit actueilement en France.
Ces deux problèmes ont suscité des dissensions au sein de
l'opposition catalane, particuliàrement entre M. Tarradellas et
le parti socialiste unifié de
Catalogne (P.S.U.C.), parti communiste qui suit la ligne du
P.C.E.

P.C.E.

La collaboration entre les organismes de l'opposition cataliane (Assemblée de Catalogne) et Conseil des forces politiques) et la Coordination démocratique est considérée par les communistes catalans comme un objectif prioritaire, car ils estiment qu'un lien étroit est nécessaire entre les forces régionales et nationales de l'opposition. Mais, le bloc de cinq partis — Gauche démocratique de Catalogne (libérale), Union démocratique de Catalogne (démocratique de Catalogne (libéraux de gauche), Convergence démocratique de Catalogne (nationalistes de centre gauche) et parti socialiste de Catalogne (sociaux - démocrates), — qu'appuie M. Tatradelles, juge, que les relations entre la Catalogne et les autres organisations politiques sengenoles deligent éviter

désaccord. Les amis de M. Tarradellas estiment que ce cirriler doit
part'ciper au d'alogue. Or le
P.S.U.C. a attaqué à plusieurs
reprises le président en exil de
la Genergitiat.
Le 29 soût, à Faris, le Conseil
Ces forces politiques de Catalogne
doit rencontrer le président de la
Generalitat, tandis qu'en Catalogne aura lieu une réunion de la
commission permanente de l'As-

commission permanente de l'As-semblée. Or le P.S.U.C. fait partie de ces deux organismes, et les communistes insisteront sans doute pour qu'ils participent à la réunion de tous les partis de l'opposition espagnole, convoquée par la Coordination démocratique pour le 4 septembre, à Madrid.

#### M. Carrillo à Barcelone

Il est douteux, cependant, que les communistes puissent mettre en échec M. Tarradellas, car les en échec M. Tarradellas, car les partis qui l'appuient sont majoritaires. En outre, M. Tarradellas a d'excellentes relations avec le Parti du travail d'Espagne (marxista-léniniste), présent dans les Commissions ouvrières catalans du parti socialiste ouvrier espagnol.

catalans du parti socialiste ouvrier espagnol.

La semaine desnière, b. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste d'Espagne s'est rendu tiandestinement à Barcelone afin du « mettre de l'ordre » parmi sès « camarades » catalans et remembrer les dirigeants de l'oppesition. Si la tendance favorable à M. Carrillo devait encora se renforcer, le P.B.U.C. pourrait perdre un certain nomire de ses militants profondépent liés au nationalisme catalan.

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

a course aux **arme**l

The same of the second of the

an anadage

CENTRAL DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PART

4 20

Tallette (Lieban)

The at Sales

بتعيها وراها الأراث

1 2 Same

An Theater

. . . . . . .

St. Live Sag

1 11 mm mag. ;

2 1 1 30 Sep in a reta

2 5 20 miles

St. a

Frankling.

1.54 -0

to do to capage

र के अस्तिक**ाल द**ुलुङ्

A ...

:----

27.1 27.1

· ....

Zin Zin

े विकास करते समाप्त के प्रमुख

's prince on

WIN TO

on month. I

4.7% Ed.

3 4 4

· (法院的 · 会)

THE PLANT

Participa Period

der in

· PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A

ج<u>ا جھيا</u>د د د

in provide

Se i japinaria -TATE OF THE

■ Environ cent cinquante miliiant de l'Association des réfugies
politiques espagnols à Paris ent
occupé, samedi 21 août, peu après
midi, les tours de Notre-Dame.
Scandant des slogaus favorables
à la République, ils ont déployé
une banderole réclamant « l'amnistle totale et des passeports
pour tous ». Les rérugiés, qui
avaient valnement tenté d'être
recus par le consul d'Espagne,
affirment que l'amnistie n'est
suivie d'aucune application à
Paris. Une soixantaine de manifestants ont été interpellés. Le restants ont été interpellés. Le parvis de Notre-Dame a été le théâtre d'incidents assez violents, les forces de l'ordre ne distin-guant pas toujours entre les tou-ristes et les manifestants

● Un premier contact a été établi samedi 21 août entre M, de La Mata ministre des relations syndicales, et des représentants syndicales, et des représentants de l'Union générale du travail (U.G.P., tendance socialiste), syndicat illégal. M. de La Mata envisagerait de rencontrer également des dirigeants des commissions ouvrières, où les communistes sont majoritaires. — (AFP, A.P.)

### Irlande

\_\_ A Belfast

#### PLUS DE 20 000 CATHOLIQUES ET PROTESTANTS MANIFESTENT POUR LA PAIX

Pins de vingt mille personnes, catholiques et protestants mèlés, dont une grande majorité de femmes parfois accompagnées de leurs enfants, ont défile samedi 21 soût dans le centre de Bel-21 aout dans le centre de Bel-fast et le quartier protestant d'Ormeau-Fark au cours de la plus importante « manifestation pour la paix » organisée en Ir-lande du nord depuis le début des troubles de 1968.

Maigré les mises en garde de l'IRA provisoire adressées aux deux organisatrices catholiques du défilé, Mme Betty Williams et Mile Mairead Corrigan, que les « provos » accusent de « collaboration », les manifestants ont pu défiler sans incident en chantant des cantiques et en scandant des slogans pacifiques.

Le samedi précédent, une manifestation du même genre avait réuni quelque dix mille person-nes dans le quartier d'Andersonstown, l'un des bastions des « provisoires ». Les adhérentes au mouvement Les jemmes pour lu paix ont décidé de porter en sau-toir un sifflet avec lequel elles pourront s'appeler en cas de

Ces manifestations font suite à la mort de trois enfants d'une même famille, écrasés le 9 août à Andersonstown au cours d'une fusiliade entre une patrouille militaire et une voiture occupée par un commando de l'IRA provisoire. C'est la première fois depuis 1968 que se voient ainsi publiquement confirmées les informations selon lesquelles la majorité de la po-pulation de la province est oppo-sée à la violence qui a fait près de mille sept cents morts en huit ans. - (A.F.P., Reuter.)

LE PÈRE DE BRASILIA M. Juscelino Kubitschek, mantina La cité avait connu au tendait réussir avec la route ce

à 1961, constructeur de Brasilia, la nouvelle capitale fédérale, a trouvé la mort dans un accident de voiture, le dimanche 22 août, entre Rio et Sao-Paulo. Le plus populaire des hommes politiques de l'ancien régime, renversé en 1964 par les militaires, était âgé de soixante-quatorze ans.

Jusqu'à la fin, il aura été pour les masses brésiliennes Juscelino. Le simple énoncé de ce prénom caressant résumait toute l'affec-tion que lui vouait silencieusetion que lui vouait silencieuse-ment l'un des peuples les plus sentimentaux de la planète. Seuls les dirigeants réellement popu-laires bénéficient, au Brésil, de ce privilège familier. Aucun des militaires qui se sont succédé dans les allées du pouvoir, à Rio et à Brasilia, depuis 1964 n'a réussi 1 emporter cette adhésion. Juscelino Kubitschek, président du Brésil de 1956 à 1961, reste l'obstiné constructeur de Brasilia et le symbole d'un Brésil dont la re no m mé e internationale n'a jamais été si haute. iamais été si haute.

Resté très stelle malgré l'àge, un visage allongé et au teint mat, une certaine timidité dans mat, une certaine timidité dans le comportement, le regard doux et attentif, il était d'une nervosité extrême. Il s'éjforçait à grand peine de la dissimuler. Le tremblement de la jambe, les mains jines à la recherche constante d'un objet trahissaient, lorsqu'il parlait ou écoutait; une inquiétude projonde qui était aussi sans doute la conscience de ns pas avoir réalisé but ce qu'il avait révé pour son pays.

Il savait, car même ses adversaires le reconnaissaient, qu'il

Il savait, car même ses adversaires le reconnaissaient, qu'il
aurait facilement accédé une
nouvelle jois à la présidence si
des élections réellement libres
avaient pu être organisées. Mais
il savait aussi que jamais les
militaires ne permetiraient un
tel « retour au passé ». « Il n'y a
rien à faire, disait-il, avec son
petit sourire crispé. Il nous faut
attendre, être patient, courber la
tête et les épaules dans l'espoir,
de jours meilleura. Mais ils ne
réussiront pas à dominer ce pays réussiront pas à dominer ce pays et ce peuple. Ce n'est pas possible z

Juscelino étalt un « Mineiro », un homme du Minas, cette Auvergne du Brésil. Il était né le 12 septembre 1902 à Diaman-tina, dans une famille modeste. Sa mère était une solide femme aux yeux clairs ayant conserté de ses aleux moraves une énergie peu ordinaire. Son père, de Olivetra, était un petit fonctionnaire qui mourut jeune. Juscelino fut élevé par sa mère, qui exerçait la projession d'institutrice à Dia-

prospecteurs de diamants. Puis elle s'était assoupie après le « boom » de la « mineração ». L'éducation maternelle fut rude

L'éducation maternelle fut rude mais efficace. « Je dois tout à ma mère », disait Juscelino. Il décide, ses études secondaires terminées, d'étudier la médécine à la faculté de Belo-Horizonte. Mais il lui faut gagner sa vie. Juscelino prend le chemin de fer à voie étroite et chauffant au hois ent reliate alors. Diamantina bois qui reliait alors Diamantina à Belo-Horizonte. Télégraphiste le jour ou gardien la nuit, a entreprend sa médeetne, passe l'internat. Chirurgien. il obtient tiniernat. Chirurgien. il obtient une bourse pour un stage de perjectionnement à Paris. Il est 
affecté à l'hôpital Cochin et découvre ce qu'il appelle « les 
richesses de la tradition le sens 
de la culture, l'équilibre, la 
gaieté » Il profite de cette escale 
commente sont se parie de 
contraine sont se 
contraine se 
contraine sont se 
contraine se 
contraine sont se 
contraine s européenne pour se rendre en Tchécoslovaquie, sur la terre de ses ancêtres.

Gouverneur du Minas de 195 Gouverneur du Minas de 1950. à 1955, il met en pratique un plan qui lui permettra plus tard d'ajjirmer qu'il avait jatt progresser le Brésil « de cinquante ans encinq ans ». Les routes, les barrages, les centrales, les usines : tels sont alors et tels seront de 1956 à 1961 les « mots-clès » de son programme. son programme.

Pour imposer Brasilia, il dui Pour imposer Brasilia, il dut lutter contre les sarcasmes, l'apathie ou l'indifférence de la majorité des Brésiliens. En fait, l'idée de transférer la capitale fédérale sur le haut plateau du Golas n'était pas neuve. Le premier projet remonie à 1853. Une commission gouvernementule avait, en 1934, choisi le stie. Mais la poussière avait recouvert tous les dossières quand Juscelino proclama: « Je ferai Brasilia l' » Il tint parole. En mars 1957, le concours donna la préférence aux architectes Lucio Costa et Oscar Niemeyer, qui avaient défà construit meyer, qui avaient déjà construi le ministère de l'éducation à Rio L'inauguration officielle eut lieu le 21 avril 1960 dans une atmole 21 april 1500 sephère de recuelllement et d'éton-nement au milieu des tourbillons de rouges poussières latéritiques

par le vent de la savane. Juscelino ne passa que cinq mois, les derniers de son mandat, dans le délicat palais de l'Alvorada. Il s'efforça d'accélèrer le transfert réel des pouvoirs, des hommes et des dossiers. L'homme du Minas était parfaitement à ment dans les élections - qui pour-l'aise dans ce décor de pionnier, raient amener les communistes au Dans son esprit, Brasilia n'était pas une fin, mais un monen. La cité futuriste aux « super-blocs » et au réseau d'autoroutes entre-croisées n'avait de sens que si elle pouvait faporiser la création de nous risque nouvelles villes et de nouveaux que nous centres de vie. Kubitschek pré- M. Carter.

avaient réalisé avec le rail. Il s'agissait, selon sa propre formule, « de faire participer 6 millions de kilomètres carrés de territoires au progrès général du Brésil ». Mis comme tant d'autres au ban de la nation; en avril 1964, par les vainqueurs du gouverne-ment Goulart, privé de ses droits politiques et civiques, sommé d'avoir à rendre des comptes par les a incorruptibles » du nouveau régime, Kubitschek choisit de vivre pendant une année à Paris. Mais le Brésil lui manquait trop.

adas le Bresu un manquai trop. Il hésita longtemps, interrogeant sans cesse ses amis sur le sens de son exil. Il trompait son ennui, sa a saudade s, en donnant des su asuadae, en dominat des conférences aux Etats-Unis. Puis il tentra, acceptant pendant plusieurs années de subtr des tra-casseries désagréables pour vivre aux côtés d'un peuple qui ne l'admels audits iamais oublié. MARCEL NIEDERGANG.

États-Unis LA MONTÉE DES COMMUNISTES EN EUROPE N'EST PAS UNE CATASTROPHE déclare M. Carter à « l'Express »

M. Jimmy Carter, candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-

Unis a déclaré, dans une interview

qua publie l'Express ce jundi 23 août.

était élu. « avec plus de termeté » que l'équipe actuelle. « Le mot « détente - a été exploité par MM. Nixon, Ford ou Kissinger comme un slogan publicitaire », a-t-il précisé. M. Carter a également affirmé qu'il mettrait davantage l'accent « sur des relations stables et confiantes avec les amis et alliés natureis » des Etats-Unis, tels l'Europe et le Japon. Le candidat démocrate « ne considère pas la montée des communistes (en Europe occidentale) comme une catastrophe ou comme une cause de destruction de l'Alliance attantique = et ne croit pas « qu'il soit bon d'intervenir directement ou ouvertepouvoir. « En monaçent les citoyens d'un autre pays, qui voteralent de telle ou telle manière, de représailles économiques, politiques ou militaires,

nous risquons un effet opposé à celui

que nous recherchons », a explique

Nongyang accuse les de nouvelles prem

SHOW IN CO

est mort

Lipngna

Francis antipy entre man Adionalistes citing

## ASIE

LA TENSION EN CORÉE

#### Pyongyang accuse les États-Unis de «nouvelles provocations»

L'agence de presse nord-coréenne a accusé, lundi 23 acût, les troupes américaines de « nou-velles provocations » à la suite de l'abattage, samedi, d'un arbre velles provocations - à la suite de l'abattage; samedi, d'un arbre dans la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées (le Monde daté 22-23 aft). Cet arbre avait été, merchedi 18 août, la cause d'un incident au cours duquel deux officiers américains furent tués par des gardes nord-coréens. Selon le porte-parole de la Maison Blanche, c'est M. Ford luimème qui a donné l'ordre d'ablieus le président des Etats-Unis directement responsable de l'aggravation de la crise coréenne. Selon la radio de Pyongyang, citée par Associated Press, la crise coréenne « senti proche de l'état de guerre».

« Ford, le gredin, écrit l'agence nord-coréenne de puesse, a pris cette décision [d'abattre l'arbre] à la suite d'un conclore avec le servition de l'un selon le par les des les coréenne les servitions d'un conclore avec le servition de l'un conclore avec le servition d'un conclore avec le servition de la conclore de la la conclore de la conclore de la conclore de la conclore d'un conclore de la conclor

cette décision [d'abattre l'arfire] à la suite d'un conclave avec le secrétaire d'Etat Kissinger, le plus célèbre trouble-fête. Cela montre clairement une fois de plus que la clique Ford tourne autour du pot pour trouver un prétexte afin de provoquer une guerre et utilise tous les moyens dans le dessein de parvenir-à son-sinistre objectif d'agression. »

parventi- à son-sinistre objectif d'agression. »
« Les agresseurs impérialistes américains» ont perpétré à non-veau « une grave provocation en envoyant illégalement plus de trois cents brigands militaires en tenue de combat dans la zone de sécurité commune, en abatiant l'arbre et en détruisant des postes du côté nord-coréen », affirme l'agence de presse de Pyongyang, citée par l'A.F.P. Dans son com-mentaire du nouvel incident, le Rodong Shinmun, organe du Parti des travailleurs de Corée du Nord, cité dimanche par l'agence Chine nouvelle, affirme, d'autre part, que les Américains « doivent por-ter l'entière responsabilité devant notre peuple et l'opinion mondiale pour les graves conséquences que pourraient entraîner leurs pro-

vocations tréflèchies ». « Notre peuple ne veut pas la guerre, mais il men a pas peur », éurit le jour-nal, qui menace d'a anéantir jus-qu'au dernier homme » les troupes américaines qui se trouversient sur son territoire. Samedi, au cours de la réunion à Panmunion de la commission

américaines qui se irouveraient sur son territoire.

Samedi, su cours de la réunion à Panmunjom de la commission d'armistice, le chef de la défigation nord-coréenne avait remis à son homologue américain un message du président Rim Il Sung dans lequel celui-ci exprimati a son regret qu'un incident lcelui de mercredil se soit produit dans la zone de sécurité commune « « Un effort doit être juit afin que de tels incidents ne se reproduisent pas à l'avenir et nous vous demandons de ne pas nous provoquer », ajoutait le message. Le département d'Etat a qualifié ce texte d' « inacceptable » car Pyongyang « ne reconnaît pas sa reponsabilité ». L'alerte militaire dans la région, ajoute le porteparole du département d'Etat, reste en vigueur en raison de la tension persistante.

Le porte-avions Miduoqu et les quatre bateaux de guerre américains qui ont quitté le Japon samedi seralent arrivés dimanche soir dans les eaux coréennes. D'autre part, selon Stars and Stripes, journal de l'armée américaine, les forces aéroportées des États-Unis hasées à Yokota au Japon ont été placées en état d'alerte « marimum ».

A Los Angeles, M. Carter, candidat démocrate à la Maison Blanche, a qualifié, dimanche, de « meurire délibéré » la mort des deux officiers américains tués à Panmunjom. Il a tenu à apporter son soutien dans cette affaire au président Ford, qui, a-t-il dit, « a pris cutant que je sache des mesures appropriées (...) Et je pense que M. Ford a été suffisamment modéré dans son usage de la jorce pour, ne pas donner lieu à une confrontation plus sérieuse », a a jouté M. Carter. —

d une confrontation plus sérieuse », a ajouté M. Carter. — (AFP., AP., Reuter.)

### La course aux armements dans la péninsule

s > de l'adversaire, les deux Corées se cont employées, depuis un an, à développer leurs forces armées. Les dépenses milidu budget de chaque pays. Le Sud aligne des effectifs supérieurs à ceux du Nord (683 000 contre 470 000 au Nord) et l'armée du président Park, bien entraînee, a eu l'occasion de parfaire sa formation aux côtés des Américains au Vietnam où, par exemstationnée près de Binh-Ding, se fit remarquer par sa manière expéditive de « nettoyer le terrain ».

contre 235 pour le Sud) et d'une supériorité en bilndés (1 200) et en navires de guerre. Pyongyang pos-sède notamment 18 vedettes rapides de fabrication soviétique de type Komer et Osa et 4 sous-marins d'origine chinoise. La Chine "aurait, d'autre part, fourni à la République populaire démocratique de Corée 20 chasseurs Mig-19 et l'U.R.S.S. une vingtaine de Mig-21 et de Mig-28. Seion des informations en prove-nance de Séoul, les Coréens du Nord disposeralent, en outra, de missi de fabrication soviétique, de type Sem-2 et Frog-5 et 7 déployés derrière la zone démilitarisée. La présence de ces missiles est confirmée

Au cours de l'année écoulée, les Etats-Unis ont cherché à companser le relatif déséquilibre des forces. Fin 1975, ils ont vendu 18 chasseurs Phantom F-4 à Sécul. Ces appareils sont venus s'ajouter aux 70 Panton F-5 A que possède déjà l'armée sud-coréenne. De même, pour renforcer la marine, Washington vient de fournir 7 vedettes rapides de 250 tonnes équipées de lances-missiles Harpoon du type de celles que va acquérir

Au total, les récentes fournitures d'armements américains à la Corée du Sud s'élèvent, selon des sources japonaises, à 510 millions de dollars. Au cours de l'année budgétaire 1976, Séoul a prévu de doubler son budget militaire par rapport à l'exercice précédent, le portant à 34 % du total des dépenses publiques. Récemmen une taxe spéciale de 15 % sur les salaires a été votée par le Parisment. Elle doit permettre au gouver-nement d'obtenir — en cinq ans — 3 milliards de doltars de ressources qui seront affectées à l'achat de matériel de guerre.

Les dirigeants eud-coréens s'effor cent, avec l'aide américaine, de développer leur industrie d'armement Ainsi, en coopération avec la firme Colt, des fusils M.18 sont déjà fabriqués à Pusun. Bientôt des munitions et des navires de guerre vont être également produits. En même temps, Sécul négocie avec Mitsubishi Heavy Industry (l'une des principales usines d'armement du Japon) la création d'entreprises communes en Corée du Sud, et avec une firme anglaise l'achat de ticences. Enfir, pour réduire sa dépendance des Etats-Unis

en matière d'armement. la Corée du Sud a, au cours des demières années, conclu des contrats avec des pays européens, dont la France qui lui a fourni en 1974 des missiles Exocet pour ses vadettes rapides.

Malgré l'accroissement de son potentiel militaire, la Corée du Sud a toulours besoin des forces des Etats-Unis pour compenser son infériorité en matière sérienne. Au total, 40 000 soldats américains se trouvent en Corée du Sud (8 500 sont affectés et 31 000 à l'armée de tarre). La seconde division d'infanterie, unité la plus importante sur place, a son quartier général au camp Cassy (près du Tongushan, au nord de Sécul). Elle « verroulile » le fameux « coi ridor Checiwon-Uljonbu », vole traditionnelle des invasions venues du nord. Mais les Américains disposent aussi de la 38° brigade de défense aérienne et du Fourth Missile Command stationnés à Choonchus et à Kangwondo qui sont équipés d'un arsenal nucléaire tactique.

Les deux Corées peuvent-elles disposer totalement de leurs moyens militaires ? Manifestement, aussi bien les Américains que les Chinois et les Soviétiques se sont employés à éviter que Séoul et Pyongyang n'alent assez de munitions et de carburant pour mener sans leur accord un conflit de grande envergure. La tentation de l' - aventure - et la volonté de mettre fait accompli ne peuvent cependant pas être totalement exclues de la part de l'un ou l'autre des adver-

PHILIPPE PONS.

#### Namibie

### LA SWAPO MILITAIRE

M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (1), qui vient de se rendre en Union soviétique, a déclaré dimannhe 22 août, à Lusaka, capitale de la Zambie : « Nous avons suffisamment de jorces armées pour combattre et vancre en Namible. Mais nous avons bésoin d'assistance matérielle de Cuba et d'autres pays. »

Le dirigeant nationaliste noir a affirmé qu'il avait en de fructueuses discussions avec les Soviétiques, qui senaient prêts à procurer aux guérilleros du matériel de guerre.

Seion M. Nujoma, la conférence constitutionnelle, qui siège depuis

constitutionnelle, qui siège depuis un an à Windhoek pour y définir le futur statut de la Namible, n'est qu' « une caricature de la démiocratie » et «tout régime fantoche que le premier ministre Vorster installera en Namibie sera combattu jusqu'à son écrasement tient

combattu jusqu'à son écrasement final s.

Enfin, le président de la SWAPO a accusé les Sud-Africains d'utiliser des mercenaires britanniques et des militaires israéliens pour la surveillance de la zone de sécurité de 50 kilomètres qu'ils établissent le long des frontières separant la Namible de l'Angola et de la Zambie. a Cela dure depuis quaire ans. Récemment, les Sud-Africains ont commencé à employer des Israéliens pour les aider à contrôler la zone-tumpon, a dit M. Nujona. Les Sud-Africains considèrent les Israéliens comme des experts dans la guerre du désert. »

Pour sa part, le ministère israé-

Pour sa part, le ministère Israé-lien de la défense a assuré « n'apoir pas connaissance du jait que des Israéliens se librent à ce genre d'activité en Afrique du Sud

(1) Il existe une alle intérieure et une sile extérieure de la SWAPO, et des tensions internes particulière-ment graves se manifestent su sein du parti.

#### Gabon

#### M. MARTIN BONGO DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Libreville (A.F.P.). — M. Omar Bongo, président de la République gabonaise, a procédé dimanche 22 août à un remaniement minisgacomaise, a interest ambient ministériel. Le principal changement 
c o n c e r n e le portafeuille des 
affaires étrangères, qui est confié 
à M. Martin Bongo, ancien ministre de l'éducation nationale. 
L'ancien titulaire de ce poste, 
M. Paul Okumba d'Okwaiseghe, 
devient ministre d'Etat délégué à 
la présidence de la République, 
chargé du tourisme et de la qualité de la vie.

D'autre part, M. Jean Boniface 
Assale, précédemment ministre de 
la jeunesse et des sports, devient 
ministre de l'éducation et cède 
son portefeuille à M. Richard 
Nguema, anoien ministre délégué 
à la présidence de la République 
chargé de l'information.

charge de l'information.

charge de l'information.

¡M. Martin Bongo est né en juillet 1940 dans le district de Leoni, dans le sud-est du Gabon. Après des évades à l'école normale de Mitzie, il fait carrière dans l'enseignement. Noumé inspecteur de l'enseignement primaire en 1969, il est successivement directeur adjoint du cabinst du président de la République, haut commissure à l'information et secrétaire d'Etat à la présidence de la République. En 1972, il est chargé de la représentation personnalle du chef de l'Estat, pour lequel il assure des missions délicates doit, en septembre 1975, une médiation entre la Prance et le Tchad dans l'a affaire Clausire ». M: Martin Bongo était ministre de l'éducation nationale depuis octobre 1973.]

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

 CINQ GUERILLEROS ONT
 ETE TUES à Cordoba le
 20 août. Deux d'entre eux ont 20 août. Deux d'entre eux ont été abattus, selon la version officielle, alors qu'ils tentaient de libérar deux détenus transportés dans un camion militaire, et les trois autres, lors d'un affrontement avec des forces de l'ordre, qui tentaient d'investir une villa. — (A.F.P., A.P.)

Indonésie • CINQ CENT DIX-HUIT prisomiers communistes, détenus dans les prisons de la partie centrale de Java depuis la répression de 1965, cht été remis en liberté ces six derremis en liberté ces six derniers mois, annonce-t-on,
hundi 23 août, à Djakarta. Ces
prisonniers font partie de la
catégorie « B » de suspecis
oul n'ont pas été jugés, fauté
de preuves. On estime qu'il y a,
actuellement en Indonésie,
quelque vingt-sept mille prisonniers de la catégorie « B ».
Les autorités envisagent de
les remettre tous en liberté
avant la fin de 1978.

#### Suisse

 QUELQUES JOURS agrès l'arrestation du colonel-briga-dier Jean-Louis Jeanmaire accusé d'avoir fourni des renseignements militaires à l'U.R.S.S. (le Monde du 17 août), le département fédéral de justice et police a annoncé le 22 août l'expulsion d'un diplomate soviétique et d'un membre de l'ambassade de membre de l'ambassade de Roumanie, « Tous denz, indique le communiqué, se sont livrés à des activités de renseignements prohibées et ont déjà quitté le territoire de la Confédération. » Les autorités helvétiques déclarent que cette affaire n'a « ancun lien apper l'enquête de police judiciaire en cours contre l'ancien colonet - brigadier Jean - Louis colonel - brigadier Jean - Louis Jeanmaire ». On ignore encore le nom du ressortissant rou-main incriminé. Le diplomate main incrimine. Le diplomate soviétique est M. Evgneni Bogomolov, deuxième secrétaire de l'ambassade d'Union soviétique à Berne depuis 1974.
Selon la radio suisse romande, M. Bogomolov serait capitaine au K.G.B. — (Corresp.)

### ENTEND FAIRE APPEL A L'AIDE SOVIÉTIQUE ET CUBAINE

ou dans toute outre partie de l'Afrique ». — (AFP., Reuter, U.P.I.)

Après le « sommet » de Colombo

#### L'IRAN NE SUIVRA PAS L'APPEL A L'EMBARGO PÉTROLIER CONTRE LA FRANCE ET ISRAËL

L'Iran ne suivra pas la recom-L'Iran ne sulvra pas la recommandation du récent « sommet » de Colombo concernant l'imposition d'un embargo pétroller contre certains pays, du fait qu'il n'est pas un pays non-aligné et qu'il n'était pas représenté à la conférence, a déclaré, dimanche 22 août, un porteparole du ministère iranien des affaires étrangères cité par rade un ministere framen des affaires étrangères cité par le porte-parole a rappelé que le gouvernement tranien avait déjà maintes fois déclaré que le

déjà maintes fois déclaré que le pétrole ne devait pas devenir un moyen de pression politique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'Iran n'avait pas participé à l'embargo pétrolier décide par les pays arabes producteurs de pétrole après la guerre israélo-arabe d'octobre 1872.

D'entre payt en préside deux istacio-arabe d'octobre 1973.

D'autre part, en précise, dans l'entourage de la délégation algérienne à Colombo, que l'Algérie n'est pas à l'origine de cette demande de sanction et que l'appel à l'embargo doit être considéré davantage comme un e soèrtissement a que comme une mesure susceptible d'applications pratiques. Mais on ajoute que l'annonce de la vente de sousmarins à l'Afrique du Sud (1), même si elle doit prendre un certain temps avant d'être matérialisée, a été considérée par les pays africains "oisins comme une e provocation ».

on apprend enfin que certaines délégations ont exprimé le souhait, avant de quitter Colombo, d'exprimer des « réserves » au sujet de ce texte.

Mais on ne voit pas comment îi pourrait être modifié sur le fond.

Le texte définitif de la déclaration politique a été remis à la presse samedi 21 août, en début d'après - midi à Colombo.

(1) Rappelons qu'en application d'anciens contrats deux sous-marins d'attaque de 1 200 tonnes à propulsion classique, de type Agosta, doivent être livrés à l'Afrique du Sud en septembre 1978 (Le Monde du 21 soût).

La déclaration politique de la conférence des pays non alignés, à Colambo, demande à e tous les pays » d'apporter « leur soutien complet, militaire, moral et 
matériel, aux Etats arabes et au 
peu ple palestinien, sous la 
conduite de l'Organization de libération de la Palestine, dans la 
lutte qu'ils mênent pour mettre 
un terme à l'agression israéllenne ». La conférence insiste 
sur la nécessité « de prendre les 
mesures les plus adéquates pour mesures les plus adéquates pour renjorcer la pression sur Israel aux Nations unies et dens les institutions spécialisées, y com-pris la possibilité d'exclure Israel de ces institutions s.

● La Chine et la République centrafricaine ont conclu, ven-dredi 20 soût; un accord rétablis-sant leurs relations diplomati-ques, rompues en 1966. — (A.F.P.)

#### République Sud-Africaine

### La grève des transports est largement suivie dans les banlieues noires de Johannesburg

De notre correspondante

L'appel à la grève générale des transports dans les ban-lieues africaines de Johannesburg était très largement suivi ce lundi 23 août en fin de matinée. La police a ouvert le feu sur des jeunes qui faisaient observer cette consigne. La premier bilan fait état d'un mort et de six

Johannesburg. — « Azilinesluta », ce simple mot zoulou qui signifie « pas de transports », -a mis sur le pied de guerre la police de la région de Johannesburg. Depuis vendredi 20 août, des tracts appelant la reprise de l'opération « azilweiwa » circulent à Soweto, à

iant la reprise de l'opération e azliweiwa a circulent à Soweto, à Alexandra, à Trembisa et dans les autres « tounships » du voisinage. Distribués par des jeunes garcons et des lycéens, ils ne portent aucune signature, mais appellent les travailleurs à faire grève les lundi 23, mardi 24 et mercredi 25 août. Le titre tient en un mot : « Azitueius a. Lundi, à l'aube, des renforts de police se sont installés aux points névelajques. En prévision de nouvelles émentes, la compagnie des autobus et les chauffeurs de tard ont décidé de ne pas circuler dans les cités africaines. La grève, expliquent les tracts, dolt être organisée pour protester contre les arrestations de lycéens, étudiants et responsables de mouvements noirs, métis et de mouvements noirs, métis et indiens reterns par la police depuis le mois de juin Deux mille

iées ces deux derniers mois, dont des ces deux derniers mois, dont cent soixante et onze dirigeants de la Black Consciousness (Conscience noire). Chaque jour la liste s'allonge. Ainsi, samedi, on a appris l'arrestation de Mune Fatima Mezr, sociologue de réputation internationale, leader de la communauté indienne et présidente de la Fédération des femmes de couleur d'Afrique du Sud.

Le jeune président du conseil représentatif des étudiants de Soweto, M. Taletsi Mashinini, est lui-même recherché par la politique Concessions et répression, carotte et bâton, telle est la politique choisle par le gouvernement pour répondre aux révoltes lycéennes. Répression face au mouvement dur des jeunes, qui, poing levé, réclament un chlack power », un pouvoir noir, concessions aux parents qui croient encore au dialogue. Le premier objectif ? Favoriser la naissance d'une petite bourgeoiste africaine : « Rien ne pourra nous arriver si nous donnons à ces gens suffisamment

nons à ces gens suffisamment pour qu'ils aient trop à perdre », déclarait récemment M. Kruger. ministre de la police, de la jus-tice et des prisons.

#### Plusieurs chefs de Bantoustans récusent

## une « pseudo-indépendance »

L'esprit de la politique du développement séparé » reste intact, mais les Africa in sviennent d'obtenir indirectement ce qu'ils réclament depuis de nombreuses années, le droit de s'établir dans les « tounships » (le Monde daté 22-23 août). Seront-ils sensibles à cette concession du gouvernement, ou bien suivront-ils le chemin que leur monirent les lycéens? Dans ce cas, M. Vorsier, qui traverse déjà une période difficile, se trouverait dans une situation critique.

dans une situation critique.

Partie des Africains, la contestation a gagné la jeunesse métisse et indienne qui se veut
« noire ». Elle a profondément
ébranlé les structures installées
par le gouvernement dans les
« townskips ». Ainsi aujourd'hui,
des organisations telles que le
conseil urbain bantou de Soweto
ont perdu de leur crédibilité auprès de la population africaine.
Sans doute inquiets de voir leur
autorité contestée par la jeunesse
noire, les représentants de sept
des huit bantou stans (le
Transkei n'était pas présent) ont rédigé après s'être rencontrés, samedi 21 août, un communiqué d'un ton très vif : « En continuant à refuser, jusqu'à la connuant à réjuser, lasqu'à la con-frontation, les éroils jondamen-taux aux Noirs, le gouvernement a montré au monde entier que le seul langage qu'il était prêt à entendre est celui de la violence ». déclarent-ils.

déclarent-ils.

Bien qu'ils condamnent les incendies, les représentants des bantoustans se déclarent soli-daires des « munifestations pacifiques de la feunesse ». « Les changements accordés en Afrique du Sud, telle l'ouverture aux Noirs de quelques hôtels, de bibliothèques, ne représentent pas aux yeux de ceux-ci des changements fondamentaux, mais un peu plus de fenêtre auverte pour le speciacle... Nous croyons que c'est le moment pour tous les Blaucs d'Afrique du Sud de faire pénitence », disent-ils, avant de proposer une liste de revendicapermance a, disent-ils, avant de proposer une lists de revendica-tions, dont l'abolition de toute discrimination radale, le droit pour un Africain de s'établir partout où il le désire, la libé-

ration de tous les leaders noirs

mprisonnés. Ils demandent d'autre part de pouvoir rencontrer le premier ministre et exigent le départ de l'administration bantous, que « les Noirs considérent comme un instrument de l'oppression ». A l'exception du Bophutatswana et du Transkei, ils déclarent « ne pas avoir l'intention d'opter pour

#### **NEUF BANTOUSTANS**

landa -, foyers nationaux autoritoires noirs - syant, sux yeux de Pretoria, vocation à l'Indéeux qui accédera à la souveraineté internationale, le 26 octobre prochain, est le Transkei dont le premier ministre est le

La République Sud-Africaine compte actuellement neuf bantoustans : Basalo-Qwaquta, Bophutatswana, Çiskel, Gazankulu, Kwazulu, Lebowa, Swazi, Trans-

En Namible, les Sud-Africains ont également commencé à promouvoir la création de bantousstans. Le plus important d'entre eux est l'Ovamboland, situé dans le nord du pays, près de la frontière de l'Angola.

pas vouloir abandonner leur droit de naissance à être Sud-Afri-

Outres les attaques de l'oppo-sition, le gouvernement doit faire face aux reproches d'ecclésias-tiques, qui, de plus en plus nom-breux, dénoncent l'apartheid, ou du moins réclament des change-ments. Des industriels, à leur tour, par l'intermédiaire de la Chambre de l'industrie du Trans-vaal, ont récemment fait des suggestions pour apaiser le mécon-tentement des Noirs. Aux troubles intérieurs s'ajoute

Aux troubles intérieurs s'ajonte une situation économique délicate : une inflation persistante, une balance des paiements très déficitaire. On parle de dévaluation, et depuis quelques jours de rationnement d'essence. Des tichets saraient déjà imprimés. D'autre part, le chômage sevit, et l'on compte environ deux millions de Noirs sans emploi.

CHRISTIANE CHOMBEAU

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### Ethiopie

#### LA JUNTE LIBÈRE DEUX CENT NEUF PRISONNIERS

Addis-Abeba (A.F.P.). — Deux cent neuf prisonniers, détenus pour divers motifs depuis le changement de régime en Ethiopia en février 1974, ont été libérés samedi 21 août par les autorités militaires, a annoncé la radio éthioniera a annoncé la radio éthioniera a autorités malitaires. éthiopienne. Aucume personnalité de l'ancien régime impérial ne figure parmi les prisonniers libérés.

libérés.

D'autre part, quarante - huit représentants du « soi - disant Mouvement de libération Afar » sont entrès en Ethiopie, répondant ainsi à l'offre d'autonomie régionale faite le 21 avril par le gouvernement militaire, a annoncé samedi l'agence d'information éthiopienne Ens. Ce « mouvement de libération » aurait été constitué en octobre dernier. constitué en octobre dernier.

(Publicité)

MARIO DE SOUZA CLINGTON (ARY KEMTIOW ZIRKA)

Préface du professeur CHEIKH ANTA DIOP

## ANGOLA LIBRE

« Le sort de l'Afrique africaine se joue aujourd'hui en Angola »

**GALLIMARD** 

Blustration de H. COGOLLO

#### L'ATTENTE D'UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL

### Les partis s'interrogent sur l'éventuel départ de M. Chirac

(Suite de la première page.)

Alors que le Journal du dimanche titre sur hult colonnes : « Chirac prêt à partir », le Figaro et l'Aurore s'interrogent avec d'évidentes éserves sur l'opportunité de déciione concernant les hommes en qui seraient de nature a troubler la naiorité parlementaire et, peut-être, la majorité présidentielle.

On mesure comblen le rassemblement qui s'est opéré, le 19 mai 1974, ir de M. Giscard d'Estaing est resté divers dans sa composition et ses aspirations. Plus de deux ans d'exercice du pouvoir ne l'ont pas rendu plus homogène. Entre ceux qui attendent de M. Giscard d'Eseing qu'il conduise le changement de la société et ceux qui redoutent ses initiatives réformatrices, entre les partisans d'une rupture plus nette avec l'héritage gauiliste et les gaultistes, l'allergie est toujours

Le rassemblement maloritaire qui. au deuxième tour au moins, s'était doit-il maintenant changer de visage, pour prendre un caractère plus offen-

sif, pour sortir d'une stratégie pure-ment défensive ? Si la réponse est oui, M. Chirac, qui s'est nourri des dou n'est olus l'homme de la situation. Les hypothèses émises sur le nom de possibles auccesseurs révélent par leur diversité et les réserves qu'elles suscitent spontanémen qu'aucun d'entre eux ne s'impos Il est vrai que, depuis les débuts de la Vª République, les précédents pré-sidents, après avoir désigné au début de leur septennat des premiers ministres connus et correspondant à une situation parlementaire précise -M. Debré avec le général de Gaulle, puis M. Chaban-Delmas avec Georges Pompidou, - n'ont pes hésité à proleter sur le devant de la scène des chefs de convernement moins prévisibles (MM. Pompidou, Couve de Murssmer). Chaque fois, ce fut Interprété comme un nouveau pas vers la présidentialisation du régime. Sans doute M. Giscard d'Estaing estil tenté, lui aussi, de prendre en main toutes les rênes du pouvoir. mais peut-être y est-il simplement obligé s'il veut imposer les changepromis et qui ne sont pas

ANDRÉ LAURENS.

• M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a estimé samedi 21 août, à Radio-Monte-Carlo, que « certaines pesanteurs » ont entravé l'action du président le la République. A propos de l'éventualité d'un remaniement ministériel, auquel il s'est déclaré favorable, le président du parti radical a ajouté : « Il ne suffit pas de changer les hommes, il y a aussi une nouvelle impulsion à donner. »

● M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux iravailleurs immigrés, a déclaré samedi 21 août, à France-Inter: « La vie politique va repartir bientôt autour du pre-

mier ministre que le président de la République aura nommé ou confirmé (...). Le devoir de tous les hommes politiques qui ont soutenu M. Valéry Giscard d'Esiaing est de se rassembler autour de lui. >

● M. Louis Mermaz, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré dimanche 22 août : « La France n'est pas gouverné et le pays est en train d'en prendre conscience. (...) Ce n'est ni le remplacement du premier ministremplacement au premier minis-tre ni un remaniement ministé-riel de plus qui amèneront le changement. Celui-ci ne peut pro-venir que de l'arribée au pouvoir de la guuche. »

#### M. GUENA: l'action gouvernementale doit retrouver sa vigueur.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré dimanche 23 août au cours d'un rassemblement organisé par son parti à Montalat (Tarn-et-Garonne) : « Aux municipales, le dilemme n'est pas : « politisation ou simple gestion », mais : « secinisme ou ounerture » : lace sarion ou simple gestion s, mais :
« seciarisme ou ouverture » ; face
à des listes fondées sur le sectarisme, nous présenterons des
listes d'union de la majorité ouvertes à tous ceux qui réprouvent
les exclusives de l'union de la aauche. »

M. SANGUINETTI : nous allons assister à un changement de

M. Alexandre Sanguinetti déclaré, lundi matin 23 soût à Europe 1, à propos de l'éventus-

Les articles 20 et 21 de 16

Constitution (1), dont je reconnais qu'ils n'ont jamais été enitènais qu'ils n'ont januas ets entre-rement appliqués, sont définitive-ment gommès. Dans ces condi-tions, jai estimé qu'il était prélé-rable pour Jacques Chirac, donc pour nous-mêmes, qu'il prenne du pour nous-memes, qu'il prenne au recul et du champ. (...) Si les choses se passent comme nous le pensons, il ne s'agira pas de faire de l'anti-giscardisme. Je ne l'ai jamais fait. Je crois que nous allons assister à un changement de régime. Nous serons définiti-vement, et nous le sommes défa depuis un certain temps, en une sizième république, et les choses seront plus claires. Il est pro-bable que, pour les gaullistes, ce sera une nouvelle traversée du sern une nouveue traversee au-désert. (\_) Je ne sais pas si Jac-ques Chirac va partir, personne n'en sait rien. Personnellement, je le lui ai consellé. (...) S'il s'en je le lui at conseiue. (...) Su sen va, nous ne sommes pas prêts, à l'UD.R., à lui laisser le secrétariat général du mouvement, M. Guéna fait parfaitement l'ajfaire. (...) De toute manière, ce remaniement serait un quart d'heure de périté. >

(1) Daracie 20 de la Constitución de 1958 stipula que e le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation ». L'article 21 précise que e le premier ministre dirige l'action du gouvernement ».

A propos des prochaines élec-tions législatives, M. Guéna a ajouté : « Si nous poulons gagner, autour du prétident et du pre-mier ministre, retrouver vigueur, qu'il s'agisse de la politique éco-ment de la la politique écoqu'il s'agisse de la pontique eco-nomique, de la défense de la monnale, de la place de la France en Europe et dans le monde; le pays y est disposé. Il faut aussi que la majorité, solidement unie dans sa diversité, se décide à mener d'un même coeur un même combat » ()

#### M. POPEREN: impudence.

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., a ré-pondu, lundi 23 août, à l'accusapondu, hmdi 23 soût, à l'accusation de sectarisme poutée par
M. Guéna: «Il faut beaucoup
d'impudence ou secrétoire général
de l'U.D.R. pour oser parler du
sectarisme de la gauche quand on
sait comment, depuis près de
vingt ans, la droite et singulièrement le parti de M. Guéna ont
appliqué leur autoritarisme, leur
âpreté, leur mesquinerie à gérer
ce pays. On mesure aujourd'hui
les résultais.»



gardin one dans hi

2 (m 2) 3) 30

1 1 2

Faire:

<u>.</u>

医直线精发素

-

. ::

· 44.

٠.,

Section 1

«Les Français s'inquiètent de l'insécurité» (les journeux),

### Pour une redistribution des pouvoirs

(Suite de la première page.)

Ce sont les croisés d'une nouvelle cause, et ils n'entendent pas pactiser avec l'infidèle.
Ce comportement n'est pas nouveau. En France, notre tradition politique nous incline à préférer la vérité absolue au préférer la vérité absolue au pouvoir pratique, encore faut-il être bon joueur. Tel n'est pas le cas de cette famille politique qui ne peut envisager une échéance électorale que comme l'avant-dernier round d'un combat sans cesse repris, car jamais terminé en sa faveur. Notre vie administrative, caractérisée par la centralisation, a eu vite fait de s'imprégner de la logique présidentielle, et la tentation est grande à tous les niveaux de faire remonter vers Paris et vers l'Elysée tous les arbitrages imaginables. On a l'administration que l'on mérite, et, si nos ministères peuvent encore exercer une tutelle aussi forte sur la vie locale, c'est que trop sou-

cer une cuelle sussi lotte sur la vie locale c'est que trop sou-vent les responsables de cette vie locale vont chercher à Paris le jugement de Salomon qui les départagera. Cet état de fait n'est pas sain. Il convient au-jourd'hui de redistribuer le pouvoir politique. Je ferais dans ce sens deux

propositions, en en connaissant parfeitement les limites. Ces deux propositions ont un même objectif : redistribuer le pouvoir politique en restituant aux centres des décisions locaux, départementaux, régionaux ou catégoriels leurs pleines responsabilités et en les coupant, si possible, du clivage présidentiel, qui, au fond, ne devrait s'exprimer qu'à l'occasion des deux élections politiques, celle du président, celle du Parlement.

Ma première proposition n'est ma première proposition n'est pas nouvelle. Elle n'est pas origi-nale Elle est même désespérante de répétitions, de redites et de déjà-entendus : il faut décentra-

liser l'administration des Fran-

vie quotidienne des citoyens aux assemblées municipales, dépar-tementales et communales élues. Anjourd'hui. le budget total des régions représente 3.3 milliards de francs, soit moins d'un cen-tième du budget national. Le budget total des collectivités lobudget total des collectivités locales (communes et départements) représente une part importante du budget de l'Etat,
mais il est réaliste de dire qu'il
n'en contrôle, en vérité, qu'un
pourcentags modeste, en raison
des dépenses imposées et des rétentions des pouvoirs que les administrations continuent d'exercer à leur détriment.

ministrations continuent d'exercer à leur détriment.

Ma deuxième proposition concerne l'incompatibilité de s mandats et, en tous les cas, le non-cumul des responsabilités. La décentralisation administrative est une préalable à la décentralisation politique. En matière de décentralisation politique. En matière de décentralisation politique, là encore, ma proposition n'est pas originale tant il est vrai que l'on gagne à connaître ses bons auteurs : la majorité doit s'efforcer d'organiser une régionalisation. Grum parlementaire soit, à la fois, maire d'une commune, conseiller général, conseiller régional, président de différents organismes publics locaux, me paraît excessif, irréaliste et, au fond, dangereux pour le bon l'oppringment de la vie politie.

fonctionnement de la vie politi-que, pour trois raisons. La première est d'ordre stricte-ment matériel. Il est difficile d'assumer convenatblement toutes ces responsabilités et ceux qui le font ont droit à mon respect.

La deuxième raison tient à la confusion des genres qui n'est profitable ni à la vie parlementaire ni à la vie locale. Les préoccupations locales sont pratiques et pragmatiques. Le climat parle-mentaire devrait être d'une nature différente en raison même du domaine plus restreint et plus important de la loi.

La troisième raison a un fon-dement sociologique. Le cumul des mandats concentre les responsabilités sur les mêmes per-sonnes, privant ainsi d'autres bonnes volontés d'occasions de prou-ver leurs compétences. A la limite, les générations nouvelles ont le sentiment d'un véritable écran opposé à leur accès aux charges ubliques. Cette décentralisation devrait

trouver son aboutissement des la mise sur pled, pour la désignation

#### Une élection cantonale

**NEUVIC : poussée socialiste.** DORDOGNE: canton de Neuvic (1" tour).

Inser., 5.418; vot., 4.247; suffr. Instr. 5418; vot. 4247; suffr. expr. 4174.

AM. Christian Defarge, maire de Chanterac, P.S. 1536 volx; Albert Petit, maire de Neuvic, mod. maj. sout. U.D.R. et rad., 1434; André Daix, maire de Saint - Germain - du - Salembre, P.C., 823; Joseph Lafon, rad. g., 381. Il y a BALLOTTAGE.

[Il s'agistalt de poutroir au remplacament du docteur Jean-Robert Pascaud (rad. g.), maire de Neuvic, décéde le 20 mai 1976. Ce dernier avait été réélu au 1er tour le 7 mars par 2249 voix contre\_1 575 à son seul adversaire, M. André Daix. Le can-didat communiste enregistre un net tecni (Il passe de 41,2 % à 19,7 % ties suffrages exprimés) au profit du candidat socialiste, maire de la commune où habite M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. et désecrétaire général de l'U.D.R. et député de la circonsentition — M. Defarge bénéficie en partie de l'effordrement du candidat du Mouvement
des radicaux de ganche dont l'élactocat passe de 58.8 % à 2.1 % des
suffrages exprimés et semble rêtre
largement reporté sur le neuveau
maire de Neuvie, M. Petit, qui bénéficiait de l'appui de l'U.D.R. at du largament reporté sur le neuveau gerons Joachim Peiper », cet ancien colonel nazi qui est sans deute mort dans la nuit du 13 au parti radical. Au premier tour les candidats de gauche recueillent 65 % des guffrages exprimés. 65 % des suffrages exprimés.]

des candidats aux élections légis-latives, de conventions de la ma-jorité. Encore fant-il que les rè-gtes du jeu soient élaires, loyales et parfaitement, respectées. La mise sur pied de conventions de la majorité évitateit de donner l'impression que la politique est avant tout fait du copinage ou le résultat d'un carriérisme bien compris su sein d'une puissance bureaucratique. Il n'est pas inu-tile d'avoir des espérances, et je crois que és visux thème giscar-dien aussit, le mêrite de faire éclater des divisions qui ne se jusdes candidats aux élections lagis éclater des divisions qui ne se jus-tifient pas, d'associer plus largement les Français au choix de leurs responsabilités et donc d'aboutir à cette distribution du pouvoir politique qui est la condi-tion nécessaire d'une démocratie

JACQUES DOMINATIL

Prochain article:

DES PARTIGIPANTS ET NOW DES ASSUJETTIS

### SOCIÉTÉ

UNE EXPOSITION A MARSEILLE: DEMAIN QUELLE HUMANITÉ?

(De natre correspondant.)

Marseille. — « Demain, quells humanité? » A cette interrogation mas exposition - documentation organisée à Marseille, dans la grande salle d'axposition de la hasilique de Notre-Dame-de-la-Carde, tente, sinon de répondre, du moins de fournir des éléments de réflexion.

Encouragés par le succès rem-Encouragés par le succès rem-porté l'an dernier par une pre-mière exposition sur la condition féminine — celle-ci a drainé, en dix mois, soixante-dix mille visi-teurs, — M-et Mme Auguste Quél-rel, les organisateurs, ont procédé de la même manière : soixante et un panneaux disposés sur le pour-tern de la sella processar me tour de la salle, proposent une première sèrie de réflexions, sous forme d'illestrations photographi-

premere serie de retienous, sous forme d'illestrations photographiques, de questions et de maximes. Chaque panneau renvoie à quinze tables, sur lesquelles plus de sept cents textes, articles de presse, dossiers, cartes, graphiques, ouvrages, sont à la disposition du public, permettant une étude particulière de chaque sujet et favorisant la confrontation des différentes thèses.

L'exposition est divisée en deux grands chapitres. Le premier évoque la famille, les loisirs, la jeunesse, le travail, l'habitat, la qualité de la vie, la consommation, la nature et les techniques nouvelles. Le second est consacré à la situation des peuples du tiersmonde, à leur possible révolte, à la généralisation de la basilique et à la menace atomique.

\* Salle d'exposition de la basilique Notre-Dame-de-la-Carde, 13006 Max-sellla. Tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Entrés libre. Le date de la fin de l'exposition n'est pas fixée.

 Le siège du M.R.A.P. saccagé.
 Des inconnus ont saccagé, pro-hablement durant la nuit du dimanche 22 au lundi 23 sout, le Saone).

## Les commentaires de la presse

LE FIGARO : une épreuve.

« (...) Dans l'ensemble de la famille majoritaire majoritaire, on comde l'actuel premier ministre, et qu'il provoquerait un véritable choc politique. C'est une indication à prendre en compte.

A toutes ces complica-

tions dans la gestion du pays — et dont certaines se sont alimentées de l'incertitude de ces derniers mois — il eût mieux vulu pouvoir opposer une plus grande rigueur politique. Sortira-t-elle du remaniement ministèriel ? En trut cur écet clair vous en remaniement ministèriel ? tout cas, c'est clair, nous en com-mes à une étape du septenat, devant un cap très difficile à passer. Départ une épreuve, p (XAVIER MARCHETTI.)

#### L'HUMANITE : l'illusion.

a Le spectacle qui se joue depuis quelques jours entre l'Elysée
et Matignon donne du gouvernement de la France une image qui,
c'est l. moins que l'on puisse
dire, manque singulièrement de
grandeur. Les allées du pouvoir
bruissent de supputations, d'hypothèses. Le gonflement de la rumeur, conjugué avec la pratique
du secret présidentiel, vise à donner l'illusion qu'un grand évênement politique se prépare.

3 Il n'en est rien. Qu'il ait lieu
ou non, le changement ou le remaniement du gouvernement ne
sera que le signe des difficultés
d'un régime qui a perdu l'initiative politique. \*

(FRANCETTE LAZARD.) « Le spectacle qui se joue de-

(FRANCETTE LAZARD.)

L'AURORE : sueurs froides. « ... Il n'aura pas dépendu de

Centre STI Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines PCEM

Expérience pédagogique depuis 24 ans Recyclage pour bacheliers (math, physique, chimie) par petits grou-

pes. Mise à niveau pour redoublants (matières au choix). Recyclage de Prè-Rentrée. Année complète de formati

méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Préparation Annuelle en par petits groupes de 10 à

soutien par pents groupes et . 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées. 75016 Paris - Tel. 288.52.09 TOLBIAC 83, Av. d'Italie

75813 Paris - Tel. 598.63.91

celui qui fut l'un des plus proches l'ont amené à choisir de changer collaborateurs de Pompidou d'être de gouvernement au début du écarté de l'exécutif par les aléas mois de septembre, qui marque d'une politique au cours bizarre. "une politique au cours bizarre. traditionnelles » Au Parlement, Chirac a sa politique (...).

place, de premier rang.

Si tant est qu'elle soit ouverte, sa succession de premier ministre s'annonce d'élicate. M. Giscard d'Estaing ne peut prendre le risque de déconcerter prendre le risque de déconcerter l'opinion plus encore qu'elle ne l'a été par quelqués-unes de ses initiatives. Au plan parlementaire, il crève les yeux que l'événement choquera l'U.D.R., même si quelque technicien sorti de ses rangs, par exemple Robert Galley, prenait la relève.

> A fortiori, irions-nous pers une conjoncture indécise si le

une conjoncture indécise si le choix présidentiel se portait sur une personnalité étrangère au groupe le plus important de la majorité, et nommément sur M. Fourcade (...).

M. Fourcade (...).

» Nul doute que le président veuille accélèrer le rythme des réformes, en ouvrir de nouveaux chapitres, opposer sa doctrine de rénovation à celle de la gauche

rénovation à celle de la gauche et la battre au besoin sur son propre terrain.

3 De quoi donner des sueurs froides à tout candidat premier ministre chargé d'expliquer cette politique à la majorité de la majorité qui a élu le president de la République. 3

(J. VAN DEN ESCEL)

L'EXPRESS : une mutation politique.

v. Le premier ministre a emis, le 26 juillet, sa démission écrite au président de la République, procédure sans précédent depuis la naissance de la V. République, L'esprit des institutions implique, en effet, que le président, non seulement nom me le premier ministre, mais encore choisisse, seul, la date à laquelle il lui paraît o p p o r t u n d'en nommer un autre (...).

» Le 13 juillet, au cours d'un déjeuner auquel il [M. Chirse] avait convié les ministres et les secrétaires d'État U.D.R. de son couvernement, il a exhalé de ant couvernement, il a exhalé de unt eux ses rancœurs et ses frustrations. Il s'est exprimé, envers le président de la République, dans des termes telument véhéments que l'un de ses convives a jugé de son devoir d'en faire part directement à l'Elysée. »

» Après avoir loyalement tenté de faire passer à travers le leader

de faire passer à travers le leader du parti le mieus représenté au du parti le mieus, represente au Pariement ses conceptions politiques, il [M. Giscard d'Estaing] était parvenu à la conclusion qu'il iui faliait davantage imprimer sa marque personnelle sur l'action quotidienne et que le gouvernement Chirac n'était plus apte à cette mutation politique. Ces réflexions, mâries pendant longtemps, trop longtemps peut-être,

» S'il avait imaginé une ouver-ture possible du parti socialiste, lui qui a, mieuz qu'aucun autre, compris combien M. Mitterrand a été proche de la victoire à la dernière élection présidentielle, il sait bien maintenant qu'il n'y a rien à attendre de ce côté-ci, puis-que le leader du parti socialiste est tout entier engagé dans la latte pour le pouvoir aux côtés de ses alliés communistes. Il sait cussi, et il l'a vérifié lors du débat sur les plus-values, l'emprise qu'a la nostalgie gaulliste sur les mem-bres de la majorité actuelle. C'est donc maintenant, en exprimant clairement devant les Français ses objectifs politiques et les moyens qu'il juge propres à les attendre, qu'il à décidé de livrer

LE POINT : une nouvelle majorité.

a C'est au fond pour avoir tenté, à maintes reprises, de convaincre V.G.E. de modifier un cap politique jugé par lui périlleux que le plus jeune des premiers ministres de la V. République va sans doute être amené à quitter la direction du gouvernement. (...) Chirac ne pâtit nullement de la vindicte de l'opinion publique (1). Au contraire. Et ce, maigré la maisdite de langueur du jranc, l'inflation continue, l'atonie politique.

magre at matate de tangeur du franc, l'inflation continue, l'atonie politique.

> Non, si Jacques Chirac n'est plus le meilleur possible auz yeuz du président, c'est pour une raison autrement importante : c'est qu'après deux ans d'attente, de louvoiement et de réflexion, le président a décidé que le temps était venu de mettre en œuvre sa politique, d'appliquer sa stratégis, d'imposer sa tactique. En un mot, de préparer lui-même, et les mains libres, dans un accroissement des pouvoirs présidentiels, l'accouchement d'une majorité nouvelle, centriste, liée à sa propre personne et à son propre projet de société (...)

> Pour parler à tous les Francais, et tenter d'attirer un four à lui les socialistes, c'est lui, désormais, qui doit monter en première

un les socialistes, c'est lui, destr-mais, qui doit monter en première ligne.

3 Or Chirac, on le sait, const-dère cette stratégie comme suici-daire. A ses yeux, elle présente l'inconvénient majeur de ne point garants une nouvelle majorité au président et le danger morté de président et le danger moriel de lui faire perdre l'actuelle. » (LA)

(I) Le Point se réfère à un sondage réalisé par l'IFOP, entre le 9 et le 11 soût, et selon lequel, parmi les électeurs de la majorité, 61 % des U.D.R., 59 % des E.I. et 62 % des centristes souhaiteraient le maintien à son poste de M. Chirac.

Tél 261 50 10





Mais ce sont surtout la « décla-

ration » des travalleurs du Livre (C.G.T.) de France - Soir et les rumeurs de publication par M. Hersant d'un « journalpirate » qui inquiètent les participants.

Les travailleurs de France-Soir écrivent, en effet, dans un texte dont M. Parisot affirme n'avoir

pris connaissance que par tract affiche sur les murs de l'immeu-ble de la rue Réaumur qu' « fis-ne peuvent plus contionner » un

ble de la rue Résumur qu' e fis ne peuvent plus contionner » un mouvement « qui risque de devenir suicidaire » (voir ci-dessous la « déclaration » des travailleurs (C.G.T.). Mais ils ajoutent cependant qu'ils ne participeront pas la « la manœuvre » de M. Hersant au cas où celui-ci fersit parafire un autre france-

ferait paraître un autre France-

Soir.

Ainsi, M. René Héricotte, se faisant « le porte-parole d'un certain nombre de camarades » pose la question : « N'y a-t-il

pas quelque part dans Paris une autre rédaction qui prépare un autre France-Soir et des ouvriers du Liure qui s'apprétent à l'imprimer? Peut-on faire paraitre France-Soir sans directeur-gérant? Que serons-nous demain et les constitues du les constitues de les cons

ouvriers non syndiqués à la C.G.T. p.ur fabriquer le Parisien libéré.

La grèce des journalistes de France - Soir entre dans sa deuxième semaine. Mardi 24 août, jour où doit avoir lieu le jugement en référé engagé par l'intersyndicale de la rédaction et la société des journalistes de France-Soir, le mouvement doit être suspendu pour vingi-quatre heures afin que le quotidien paraisse, e par respect pour la justice ». A moins que l'assemblée générale, qui devait avoir lieu ce hundi à partir de 15 heures, ne revienne sur cette décision

Dimanche à 19 heures, M. Paul Parisot, qui préside l'assemblée générale quotidienne, annonce que le contentieux du groupe Hersant a pris contact avec M. Jean-Marc Varaut, l'avocat de la rédaction, pour lui proposer de rencontrer un de ses avocats. Cette rencontre pourrait avoir ileu ce lundi. lieu ce lundi.

leu ce lundi.

Le secrétaire de l'intersyndicale annonce également que M. Paul Winkler, propriétaire de 50 % des parts de Presse-Alliance, qui édite France-Soir demande à renomiter, ce lu n di, M. Je-n - Marc Smadja qui a offert, en liaison avec M. Claude Perdriel, président-directeur général du Nouvel-Observateur, une « alternative » à la prise de participation de M. Heusant (le Monde du 20 août). M. Smadja nous a confirmé que l'entrevue devait confirmé que l'entrevue devait avoir lieu ce lundi matin à

LES TRAVAILLEURS DU LIVRE C.G.T. DE « FRANCE-SOIR » : nous ne pouvons plus caufionner un mouvement qui risque de devenir suicidaire.

Les travailleurs du Livre C.G.T. les travalleurs du lavre C.G.I. de France-Soir (ouvriers, employés et cadres techniques et administratifs), réunis en assemblée générale le 19 août, affirment dans une « déclaration » que : « La lutte entamée depuis le début de la semaine par la rédaction de France-Soir, par les questions qu'elle pose par rapport au danser de la concentration de au danger de la concentration de la presse, ainsi que la dénoncia-tion de la mainmise du pouvoir sur la presse écrite, avec comme consequence l'abandon du pluraisme et de l'indépendance de la presse, ne peuvent qu'avoir l'as-sentiment des travailleurs du sentiment des travailleurs du Livre, suriout lorsqu'elle démon-ire une prise de conscience des dangers sur l'emploi que vont entraîner les desseins du pouvoir, »

entrainer les desseins du pouvoir. »

« Néanmoins, ajonte la « déclaration », la poursuite de ce
mouvement sur des bases de lutte
ayant pour conditions « tout sauf
Hersant » nous apparaît comme
dangereuse, une telle position ne
permetiant d'autre alternative
que la capitulation de l'une ou
l'autre partie, et en ce sens est
une position du tout ou rien qui
peut permettre toutes les menées
aventuristes entraînant les pires
conséquences.

aventuristes entramant les pues conséquences.

» Refuser Hersant à tout prix et en tant qu'individu, et dans le même temps entreprendre des démarches pour favoriser l'appropriation du fournal par d'autres, ne nous semble pas être une motivation permetiant de préserver et défendre l'intérêt des salariés de l'entreprise.

de l'entreprise.

» Devant les conséquences ex-» Devant les conséquences ex-trèmement graves pour l'avenir des mille huit cents salariés de l'entreprise, que risque d'amener la poursuite de la grève dans les conditions actuelles, les travau-leurs du Livre de France-Soir ne peuvent plus la cautionner, car elle risque de devenir rapidement suicidaire. »

suicidaire. »

«(...) Les travailleurs du Livre
de France-Soir, concint la déclaration, mandatent leurs élus pour

de France-Soir, conclut la déclaration, mandatent leurs êlus pour
interoenir auprès de l'intersyndicale des journalistes, afin de leur
méciser les limites de notre souiten et de les mettre en garde sur
les conséquences que risqueraient
d'entrainer leurs conditions
actuelles de lutte.»
Le « déclaration» des travailleurs de France-Soir a été « pleinement » approuvée par la Fédération française des travailleurs
du Livre C.G.T., le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T.,
le Syndicat national des cadres et
techniciens du Livre parisien C.G.T.,
le Syndicat national des employés
de presse C.G.T., qui ajoutent
cependant que, « ayant appris que
M. Horsaut a l'intention d'éditer
un autre journal en remplacement
de France-Soir, ils jont savoir
que les travailleurs du Livre ne
se préteront pas à une telle
manceuvre dirigée contre les
ouvriers, employés, cadres et journalistes de France-Soir, mettant
en cause l'avenir du journal, l'emploi de ces personnels et de nature
à réaliser l'objectif du pouvoit de
monopoliser au maximum l'injormalion écrité ».

● ERRATUM — La motion de l'intersyndicale da France-"oir. votée le vendredi 20 août par l'assemblée générale des rédacteurs, a été adoptée par 125 voir (et non pas 15, comme une « coquille » pouvait le laisser croire dans certaines de nos éditions portant la date du 22-23 août), 40 contre et 6 abstentions ou « muis »).

La presse à la une (Sutte de la première page.)

M. Robert Hersant y parle en spécialiste. La situation à France-Soir est, nous dit-il, d'une « gravité acerue»; on y perd de l'argent a par milliarde chaque année ». Balayant d'un revers de la main méprisant les « philanthropes » amateurs, ce philanthrope professionnel, propriétaire de trente journaux, se déclare seul capable d'éteindre l'incendie qui s'est déd'esendre l'incendie qui s'est dé-claré dans le trente et unième. Quelle somptneuse dramatisation l La réalité est plus banale. Le Figuro, riche de 300 millions de publicité par an, n'a vu sa situa-tion économique se dégrader qu'en raison des seuls frais financ dus à l'imprudence personnelle de M. Jean Prouvest. Dès maintenant, l'exploitation y est redeve-nue saine. Plutôt, donc, que de poser une première question qui reste sans réponse : « D'où vient l'argent? >, il convient sans doute d'en poser une seconde : « Fallait-il beaucoup d'argent pour quérir le Figaro?»

si les propriétaires du titre ins-tallent alleurs le siège du jour-nal? Ne nous rétrouverons-nous pas dans la même position que les ouvriers du Parisien libéré dans l'imprimerie de la rue d'Euchien? 2 · Certains, dans le textile par exemple, se sont fait une spécialité d'acheter des entreprises en difficulté, en utilisant, pour ce faire, l'argent qu'ils y trouvaient. Après que diverses voix alent indique que, sur le point concernant la fabrication d'un autre journal la position des travail-leurs du Livre C.G.T. était claire, M. Héricotte répond que M. Amaury a réussi à trouver des curriers non emplique de Or, une fois touchée l'indemnité d'éviction du Rond-Point, une fois supprimée, dans quelques semaines, l'édition départementale, grâce à un réseau d'imprimeries disséminées en province et largement financées par le crédit, M. Robert Hersant sera indemnise, et au-dela, de ses apports initianx. C'est le triomphe de l'autofinancement.

beré.

M. Paul Parisot clôt le débat en affirmant qu'il serait dangereux de céder à l'a affolement a. Trois décisions ont également été prises par l'intersyndicale des journalistes : M. Maurice Joscorenouvellera les contacts avec l'Elysée afin d'obtenir l'entrevue demandée à M. Giscard d'Estaing : des lettres vont être envoyées, ce lumdi, à tous les partis politiques ; enfin les reporters et spécialistes de l'économie de France-Soir vont faire une enquête sur les comptes consolidés du groupe Hersant. A France-Soir, à quelques variantes près, le même processus est engagé. La gestion du grand quotidien du soir était accablée par des dilapidations et des prébendes. Les redressements les plus nécessaires sont désormais effectués. Si la perte lente et continue de lecteurs pose un problème de contenu et concerne la rédaction comme la direction, qui croira qu'à Paris il n'y a pas place pour

un quotidien populaire de qua-lité ? Mais on ne parie que de déficit. M. Winkler évoque bien imprudemment, car il oublie qu'au mois d'août la publicité est à son plus bas niveau les millions perdus par la gréve. M. Hersant, qui s'y croit déjà, fait état dramatiquement d'un dé-ficit de 20 millions de francs en 1976. Alors parions chiffres. Ces 20 millions ne représentent que 6 % du chiffre d'affaires. Dix centimes d'augmentation du prix de vente vaudrait à France-Soir millions de recettes nettes supplémentaires par an. Des accords tecaniques, solt - pourquoi pas — a le Figaro, soit avec les autres quotidiens parisiens, peuvent faciliter l'impression en province. L'application, au 1er juin prochain, du taux très réduit de T.V.A. prévue pour les quotidiens apportera une salutaire bouffée d'oxygène, même si la presse redoute, à bon droit, de mettre le petit doigt dans l'engrenage des taxes sur le chiffre d'affaires.

Dans quelques mois, M. Her-sant, après avoir, on le voit déja, passé M. Winkler par pertes et profits, se trouvera à la tête d'un journal puissant qui ne lui aura guère coûté, sinon un usage modéré de son étonnante capacité à supporter les plus vives attaques sans broncher, sans dévier de sa route. S'il se produit, ce nedressement spectaculaire sera mis à son actif. Si rien ne vient mettre obstacle à ce qui se fait actuellement, ce nouvel accaparement pourra être mis au passif de tous ceuz qui croient pouvoir impunément berner l'opinion, mais aussi de ceux qui se seront laissé bluffer par crainte ou par igno-

Quant à ceux qui, à gauche, affirment que l'on ne choisit pas ses patrons, qu'ils n'oublient pas que décidément la presse, chargée d'idéologie, n'est pas, comme M. Hersant voudrait le faire croire, une marchandise comme

JACQUES SAUVAGEOT.

### -Libres opinions

### Retour de l'Histoire

por PHILIPPE VIANNAY (\*)

égorger. - Cette phrese de Pascal était placée en exergue, dès son premier numéro, du journal clandestin Défense de la France. Plus encore que la lutte contre l'occupant, la raison d'être de ce journal était le sentiment que l'infors pensée ne pouvaient en aucun cas s'accommoder d'un asservisse-ment sous peine de n'être plus que trahison ou propagande.

A la libération, premier des journaux clandestins à paraître de la France s'efforça de conquérir un public le plus large possible en devenant un quotidien du soir. Patrick Blank, à qui l'avais confié dès mars 1944 la préparation des opérations, en fut le principal animateur et devint président-directeur général de la première société éditrice, Robert Salmon et Jean-Daniel Jurgensen ayant le titre de directeur. Je me mis alors assez vite un peu en retrait, ayant d'autres charges et m'efforçant surtout, avec mes amis clandestinité, de maintenir l'esprit de la Résistance. Le titre Détense de la France fut changé en celui de France-Soir, à la fols pour garder intact, à l'abri des aléas du trum, un titre pour lequel plusieurs étaient morts et pour affirmer une vocation populaire. Dans ce même esprit, il fut fait appel comme rédacteur en chef à Pierre Lazareff qui hésita d'ailleurs un temps entre Paris-

Ce furent, de 1945 à 1949, à la fois le succès, du moins en nombre de lecteurs, et, en raison notamment des grèves du Livre et de la faillite des Messageries, l'impasse financière. Après un premier sauvetage, grâce à des accords de publicité avec Marcel Bieustein-Bianchet, Pierre Lazarett qui ne pouvait avancer qu'avec des moyens considérables suscita une prise de contrôle par la Librairie Hachette, déguisée d'abord, ouverte ensuite.

La présence des anciens animateurs du mouvement ne pouvait alors plus signifier que sujétion dorée. Après des tantatives malheureuses — et non poussées par moi, hélas i aussi loin qu'il eût été possible — de faire rétablir leurs droits par la justice, la plupart des représentants de Détense de la France se retirèrent sans en tirer aucun avantage financier personnel; l'usage du titre Détense de la France étant désormais rigoureusement Interdit à France-Soir

Commença alors une longue période durant laquelle Hachette et Pierre Lazareff et son équipe s'épaulèrent réciproquement, les uns apportant les moyens, puis gagnant beaucoup d'argent, les pouvoirs établis et hors du commun. Dans tout cela, la presse clandestine, ses idéaux, ses victimes n'avalent plus rien à voir. Mais, selon le style qui leur était propre, Lazareif et les siens exercèrent cependant une liberté et n'étaient pas aux ordres des propriétaires de leur outil de travail.

d'audience amorcée du vivant même de Lazareff, après des efforts, pariois courageux, pour rétablir une situation en libéralisant le journal comme le tenta Henri Amouroux, France-Soir, abandonné finalement par Hachette dont il compromettalt l'équilibre financier, est en situation critique. Après l'intermède Winkler, Robert Hersant s'en porte acquéreur, appuyé sur un empire de presse, sur sa conviction de parvenir à équilibrer l'ensemble Figaro-France-Soir, sur de puissantes connivences aux alentours de Matignon.

dignité de personnes humiliées et offensées. Ils ne veulent pas être vendus comme des meubles, ni être gérés par un groupe devenu un monopole îlé au pouvoir, ni dépendre de quelqu'un dont ils redoutent la volonté de puissance et le mépris des hommes

Je suis profondément solidaire avec eux

Non qu'Hersant, dont le passé fut si différent du mien, m'apparaisse comme nécessairement maudit. Beaucoup de Français ont la déplorable habitude (Sanguinetti en fit la douloureuse expérience) de ne jamais considérer le droit à l'erreur, même dans la jeunes A ce compte, au moins par délaut, la majorité de mes contemporains sont encore aujourd'hui coupables et suspects. Nous n'étions pas vingt mille en France à avoir vraiment choisi la Résistance en lui donnant notre temps, notre avenir et, s'il le fallalt, nos vies l Et le courage passé ne saurait constituer une rente.

Ce n'est pas non plus pour favoriser une prise de contrôle de France-Soir par les forces de gauche. Je place la démocratie et ses lois, sans lesquelles il n'y a pas de liberté, au-dessus de toute conviction partisane il doit y avoir place pour des angles de vues de l'action partisane il doit y avoir place pour des angles de vues de l'action partisane il doit y avoir place pour des angles de vues de l'action de la language de l'action de l'action de l'action de la language de l'action de la language de l'action de l'action de la language de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de la language de l'action différents à la condition que les données et les faits soient équita-blement pris en compte. L'information est d'abord un but en soi. au service de la démocratie.

Je suis solidaire par ce que, par une sorte de retour de l'Histoire, les journalistes de France-Soir viennent de retrouver l'inspiration même qui fut la nôtre durant l'occupation : la pensée, l'information ne peuvent s'épanouir que dans la liberté.

La Résistance avait tenté de définir une règle du jeu assurant la fois la pluralité de la presse et la ciarté de ses bases financières lui permettant une indépendance vis-è-vis des autres pouvoirs économiques, vis-à-vis du politique français ou étranger, vis-à-vis des monopoles même qu'elle risquerait d'engendrer. Cette règle du jeu se traduisit en ordonnances et lois toujours en vigueur mais non appliquées, taute de requérant et taute de vigitance du ministère public. L'Amérique a inventé et appliqué durement la loi antipublic. L'Amerique a invente et apprique durement la 101 anti-trust pour assurar la salubrité de son industrie et de son commerce. La France laisse aller sa presse. C'est un retour aux sources que font les journalistes de France-Soir en invoquant la loi. La propriété d'une part importante de la presse par Hersant

de même que les incursions d'Havas, société de publicité appartenant à l'Etat, dans les divers médias, ou les coteries fragiles et despetiques de la télévision, sont en contradiction flagrante avec l'esprit de ceux qui voulurent en 1944 une information tibérée. La France court ici un danger réel, car la démocratie commence

avec la liberté d'expression.

La justice, le président de la République sont saisis. Il y a là une occasion exceptionnelle de clarification. Quol qu'il en soit, une chose me paraît certaine : l'indépendance de l'information, donc sa Français que la sauvegarde du littoral ou la défense de l'aménité des villes. Un mouvement pulssant, appuyé sur les lois existantes, en suscitant éventuellement d'autres, doit naître. Les journalistes de France-Soir ont sonné le tocsin. La liberté est un blen fraçile. A la moindre menace il faut se dresser Après II est trop tard.

(\*) Fondateur de « Défense de la France ».

■ La délégation exécutive du Front progressiste (ganilistes de gauche) déclare : a Fidèles aux principes de la Résistance affirmés dans Fordonnance de 1944 sur la presse, nous demeurons partisans d'une presse libérée de toutes pressions étrangères, gouvernementales ou capitalistes, libre expression des divers cou-

rants de l'opinion française. Nous protestons donc contre la mainmise, contraire à la loi, d'une personne d'un passé inquiétant sur un grand nombre de fournaux. Nous assurons les journaliste et l'ensemble des travalleurs de France-Soir de notre soldarité et nous demandons au gouvernement de faire appliquer la loi. »

## UN NUMERO EXCEPTIONNEL **DE RENTREE**

"Comment HERSANT fait main basse sur la presse"

"Alexandre SANGUINETTI accuse GISCARD"

"Alain SAVARY révèle les dessous des accords DASSAULT-DOUGLAS"

"Mario SOARES choisit le NOUVEL OBSERVATEUR pour lancer un appel à l'Europe"

"Maurice CLAVEL répond à Monseigneur LEFEBVRE".

"Claude MANCERON poursuit le récit de l'histoire de la révolution"

et la reprise des éditoriaux de Jean DANIEL

eribution des pouvo

ili Retilb

40年22日報

MONTE-CARLO V.O. - ELYSEES LINCOLN V.O. - QUARTIER LATIN V.O. DRAGON V.O. - IMPERIAL V.F. - NATION V.F. - MONTPARNASSE PATHE V.F. - ST-LAZARE PASQUIER V.F. - CONVENTION GAUMONT V.F.

CARAVELLE PATHE v.f. QUINTETTE v.f.
BELLE-EPINE - MULTICINE Champigny - TRICYCLE Asnières
FRANÇAIS Enghien - VELIZY 2 - GAUMONT Evry - CYRANO Verseilles



SILVIA DIONISIO - FRANCA TAMANTINI - ANGELA GOODWIN

BERTRAND TAVER NER

**MERCREDI ÉLYSÉES CINÉMA** VO / **CLUNY ÉCOLES** VO / **U.G.C. ODÉON** VO / **HELDER** VF REX VF / CLICHY PATHÉ VF / ROTONDE VF / LIBERTÉ VF / MAGIC CONVENTION VF

**U.G.C. GOBELINS VF / GAUMONT SUD VF / NAPOLEON VF** 

un

HITCHCOCK

diaboliquement divertissant

### théâtres

Antoine, 20 h. 30 : is Tube. Comédie - Caumartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing Daunou, 21 h. : Mondeur Masure. Daunou, 71 h.: Montieur Masure. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mouffetard, 22 h. 30 : le Lai de Barabbas. Nouveautés. 71 h. : les Deux Vierges. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.

Les cajés-théâtres

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Gny Touvron.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 23 août

(738-24-24). LB VOYEUR (A., v.o.) (\*\*) : Bauta-feuille, 6\* (633-79-38).

C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) : le Jardin des délices.

Les films nouveaux

ACTES DE MARUSIA, film mexi-cain de M. Littin (\*). — V.O. : Quintette, 5\* (033-35-40), Ely-sées - Lincoin. 8\* (339-36-14), 14 - Juillet, 11\* (337-90-81), Olympic, 14\* (783-67-42) : v.1 : Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (337-35-43), Nation, 12\* (343-04-67)

DEMAIN LES 810MES. film fran-cals de J. Pourtale. — Impé-rial, 2 (742-72-32). Élaute-feuille. 6 (633-78-38). Olympic. 14 (783-67-42). Gaumont-Convention. 15 (828-42-77).

NEA, film français de Nelly Ka-

plan (\*\*) — Omnia, 2\* (231-39-35). Ciuny-Palace, 5\* (033-07-78). Fanthéon, 5\* (033-15-04). Montparnasse 83, 6\* (544-14-27). Balzac, 8\* (339-32-70). Mari-guan, 8\* (359-82-32). Caumont-

guan, 8° (339-92-82), Gaumont-Lumière, 8° (770-84-64), Gau-mont - Convention, 15° (828-42-27).Chichy-Pathé, 18° (522-37-41), Victor-Hugo, 18° (727-49-75)

Les festivals

sauf les dimanches et jours fériés)

LE SIXIEME CONTINENT (A. v.1):

Rex. 7 (226-83-93).

SPERMULA (Fr., most tire angl.)

(\*\*): George-V, 8\* (225-41-46):

v.1.: Capri, 2\* (505-11-66): Paramount - Montparnasse. 14\* (325-

Concert Mayol, 21 h, 15 ; Nu à l'ère 76. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire

La cinémathèque

Chemot, 14 h. 45, 16 h., 17 h.;
Quatre-vingts ans de cinéma francals; 14 h. 45; Carmen, de J. Feyder; 15 h.; Que viva Mexico, de
S. M. Eisenstein; 16 h.; Manprat,
de J. Epstein; 17 h.; 6 1/2-11,
de J. Epstein; 18 h. 20; le Petit
Soidat, de J.-L. Godard; 20 h. 30;
J'al même remounté des Traiganes
haureux, d'A. Petrovic; 22 h. 30;
le Journal d'une femme de chambre, de L. Bunuei; 6 h. 30, Antour
du bicentensire des U.S.A.; les
Comancheros, de M. Curtiz.

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY HEAVITZ (A., vo.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18); Action Le Fayette, 9° (878-80-50); Olympic, 14° (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Cino-che de Seint-Germain, 6º (533-IO-

che de Saint-German, d' (200 : 225-47-85).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Maraia, 4° (278-47-85).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) : U.G.C.-Marbetti, 8° (225-47-19),

## (331-6); Clichy-Pathè. 18 (522-37-41).

ON L'APPELAIT MILADY (A., v.o.):
Saint-Michel, 5 (328-79-17); (v.f.):
Biarritz. 2 (723-69-23); Publicis-Matignon. 8 (359-33-87); Maz-Linder. 9 (770-40-04): Paramount-Opèra. 9 (770-40-04): Paramount-Opèra. 9 (773-34-37); Liberié. 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelina. 13 (331-96-19); Paramount-Orlèans. 14 (328-22-17); Magic-Convention. 15 (828-20-64): Paramount-Maillot. 17 (755-24): Paramount-Monton-Dernass. 14 (328-22-17); Magic-Convention. 15 (828-20-64): Paramount-Monton-Maillot. 17 (755-24): Paramount-Monton-Monton-Fr. 18 (606-34-25). Secrétan. 19 (206-71-33).

SALO (It., v.o.) (\*\*): La Pagoda. 7 (551-12-15).
SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr., v. angl.) (\*\*): Vendôme. 2\* (773-97-52; U.G.C.-Marbeuf. 8\* (225-47-19); Studio Raspell. 14\* (326-38-98); v.f.: Omnia. 3\* (231-39-28); U.G.C.-Odéon. 9\* (325-71-08); Jean-Ranoir, 9\* (874-40-75); Cinèvog. 9\* (874-77-44); Nord-Clinè. 10\* (878-51-61); Passy. 16\* (288-62-34).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Caumont-Convention, 15° (828-42-27).
CEST ARRIVE ENTRE MIDI ET TEOIS HEURES (A. v.o.): Quintetta, 5° (033-35-60). Marignan, 8° (359-92-82): vf.: Gaumont-Richellen, 2° (233-56-70). Montparnasse 83, 8° (544-14-27). Caumont-Sud. 14° (331-51-16). Wepler, 18° (337-50-70). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

(331-36). Wepler, 18° (337-35-40). Gaumont-Gambatta. 20° (787-02-74). Comment Yukong Deplaca Les Montagnes (Pt.): Saint-André-Ges-Arts, 6° (328-48-18). Certa Cuervos (Epp., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-78-38). Hysten-Lenoin, 8° (339-38-14). 14-Juillet, 11° (337-39-31); v.l.: Saint-Leasare Pasquier, 8° (337-35-43). Montparnasse-Pathé. 14° (328-38-13). Murat. 16° (288-39-73)
LE DIABLE AU CCEUR (Pt.) (°°): Le Scinc. 5° (325-32-43). Montparnasse-Pathé. 14° (328-39-73). LE DIABLE AU CCEUR (Pt.) (°°): Le Scinc. 5° (325-32-43). Murat. 16° (288-39-73).
FRISSONS (A. v.o.) (°°): France-Elysèes, 8° (732-71-11); v.o.: Montparnasse 33. 5° (344-14-27): Maxéville, 9° (770-72-85). GATOR (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-38): Ermitage, 8° (338-15-71); (v.l.): Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-96): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-36-19).
EOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandie, 8° (339-41-18). HOMMES ET REQUINS (12. v.f.): Maxéville, 9° (770-72-86). L'HONNEUR PERDU DE KATRA-RINA BLUM (All., v.o.): Luxembours, 6° (623-37-77). La Marquise D'O (All., v.o.): Quintette, 6° (633-35-40). Médics, 5° (633-35-40). Médics, 5° (633-35-40). Mican Streets (A. v.o.): Studio Médics, 5° (633-35-40). Mican Streets (A. v.o.): Studio Médics, 5° (633-35-77). Muhammad Ali (A. v.o.): Palais des Glaces, 10° (607-49-93). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Aug. v.o.): Cinoche Saint-Germain & Chall. v.o.): Quintette, 5° (633-37-59) NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (18. v.o.): Quintette, 5° (633-37-59) NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (18. v.o.): Quintette, 5° (633-37-59) NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (18. v.o.): Quintette, 5° (633-37-59)

MES CHERS AMIS, (im Italien de P. Germi. - V.o.: Quartier-Latin. 5° (328-84-85). Dragon, 6° (548-54-74). Eyades-Lincoln. 5° (328-36-14). Monte-Carlo. 8° (225-09-83); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52). Quintette. 5° (033-35-40). Saint-Learne-Paquier. 8° (387-35-43). Nation. 12° (343-04-87). Montparname-Pathé. 16° (328-35-13). Genment-Convention. 15° (828-42-27). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

Huchette, 5° (633-87-59)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES.
(IL., v.o.): Quintette, 5° (633-35-40); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); U.G.C.-Marbent, 8° (223-47-19): (v.f.): Gaumont-Madeliene, 8° (673-56-83)

PIRATES ET GUERRIERS, film chinois de King Hu, v.o.: Luxembourg, 5° (633 - 97 - 77), Mercury, 3° (228 - 55 - 54), Pauvette, 13° (331 - 56 - 86), Gaumont - 8ud, 14° (337 - 31 - 16), Clichy - Pathé, 18° (522 - 37 - 41) leine, 8° (673-56-83)
ON AURA TOUT VU (Pt.) (\*); Berlitz, 2° (742-66-33); Cluny-Palace, 5° (033-67-75), Ambassade, 8° (359-19-08); Montparoasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gsumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

COLERE FROIDE, film américain de J. Demme, v o. : Balzac, 8° (359 - 52 - 70) ; v.f. : Gaumont-Madeleine, 8° (973-58-63), Fauvette, 13° (331-58-86), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

(777-02-74).

COMME UN BOOMERANG, film français de J. Giovanni : Rex. 2° (236-83-93). Bretagne, 6° (225-57-97). U.G.C.-Odéon, 6° (225-571-98). Normandie, 8° (359-41-18). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Oriéans, 14° (540-43-91). Magie-Convention, 15° (238-29-75). Moulin-Rouge, 18° (605-34-25).

INEDITS. INCONNUS, RARES (v.o.).
La Claf. 52 (337-90-90): Law and Order.
MELO-MOIS (v.o.). Artiatic-Voltaire.
110 (700-19-15). 13 R.: 18 Chatte sur un toil brilant; 14 h. 45: 58er eval 50 gait; 16 h. 36: Tant qu'il y hara des hommes; 18 h. 30: is Loi du Seigneur; 21 h. : tes Hants de Suniavant; 23 h. 1 Dour cheau de Jennesse.
M. SRANDO - P. NEWMAN (v.o.).
La Pagode, 7 (706-12-15): De l'influence des rayons gamms sur le comportement des marguerites.
S. KEATON. Le Marsis. 40 (278-47-88): Is Croisière du Navigator.
L EERGEMAN -(v.o.). Escine. 60 (633-38-71): la Nuit des forains.
W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 50 (633-28-42): Tombe les filles et iais-toi.
JEUNE CINEMA ABERRICAIN (v.o.).
Boins à films. 170 (734-31-50).
13 h.: Sany Rider: 14 h. 30: Un après-midi de unien; 16 h.: Jétémiah Johnson; 22 h.: Bonnie and Ciyde.
VISCONTI (v.o.). Soite à films. 170

mish Johnson; 22 h.; Bonnis and Cyds.

Cyds. LA SPIRALE (Fr.): la Cief. 5° (33'20-50).
TAXI DRIVER (A., \*0.) (\*\*):
BOUIMICH. 5° (033-48-39): Paramount-Odéon. 6° (325-59-83):
Publicis-Champs-Elysées, 8° (72078-23): V.I.: Paramount-Montparuasse. 14° (328-22-17).
LA TRAHBSON 8° PAIE CASH (A.,
V.I.) (\*\*): Rotonde, 6° (33-08-22):
Helder, 9° (770-11-34): V.O.: Elysées-Cinéma. 8° (225-57-90).
UN POING, CEST TOUT (A., V.I.):
Manéville, 9° (770-72-56).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., V.O.) (\*): Studio
Jean-Coctean. 5° (033-47-52): Pubilicis - Champs-Elysées. 8° (72678-23): V.I.: Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24).
LE VOYEUE (A., V.O.) (\*\*): Eauts-

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BURNERUREUX
(Pr.): Buarrir, \$\(\frac{7}{273-59-23}\),
Hausemann \$\(\frac{7}{170-47-35}\), Noctambules, \$\(\frac{2}{170-47-35}\), PLAM,
Saint-Jacques, \$\(\frac{4}{163-68-42}\),
Montparrasse-Bienvende, \$\(\frac{1}{25-62}\), Clichy-Pathé, \$\(\frac{1}{25-62}\), Clichy-Pathé, \$\(\frac{1}{25-62}\), Clichy-Pathé, \$\(\frac{1}{25-62}\), \$\(\frac{1}{25-62}\), Clichy-Pathé, \$\(\frac{1}{25-62}\), \$\(\frac{1}{25-62

Christins, 6\* (325-83-78).

EIT-POSE QUELQUES DOLLARS DE PLUE (IL). v.f.: Daumesnil. 12\* (1985-62-87).

LES ENFANTS DU PARADIB (Pr.): Studio des Utsulines, 5\* (033-39-19).

EELLEAPOPPIN (A). v.o.: Studio Galande, 5\* (033-72-71).

EITGELLEAPOPPIN (A). v.o.: Studio Galande, 5\* (033-72-71).

EITGELLEAPOPPIN (A). v.o.: Studio Galande, 5\* (033-72-71).

EITGELLEAPOPPIN (A). v.o.: Studio Galande, 5\* (033-72-71).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL). v.o.: Elysées-Point-Show, 8\* 225-57-28).

IL ETAIT UNE FOIS LA REYOLU-TION (IL). v.f.: Miramar, 4\* (336-41-22). Secrétan, 19\* (238-71-33).

LE LAURSAT (A. v.o.): U.G.C.-Marbauf, 8\* (223-77-28). U.G.C.-Marbauf, 8\* (223-77-28). U.G.C.-Marbauf, 8\* (235-71-28). U.G.C.-Marbauf, 8\* (235-72-28). U.G.C.-Marbauf, 8\* (235-32-24). U.G.C.-Marbauf, 8\* (235-24-24). U.G.C.-Marbauf, 8\* (235-24-24

verin; 5" (333-50-91).

ROSEMARY 8 BABY (A., v.o.) (\*):

Rew-Yorker, 9" (770-63-69).

SOUPE AU CANARD (A., v.o.):

[Linembourg. 6" (633-97-77). Elyses Point-Show, 8" (25-67-29).

Hausmann, 9" (770-47-85).

ZIEGFELD FOLIES (A., v.o.): Action Christine, 6" (323-85-78).

Les séances spéciales

LE DECAMERON (IL., v.o.): Chatelet - Victoria, 1st (508-84-14), å

18 h. et 14 h.

18 h. et 14 h.

18 h. et 22 h.

Chaselet - Victoria, 1st (508-94-14), å

12 h. et 22 h.

ON ACREVE RIEN LES CHEVAUX

(A., v.o.): La Clef. 5st (337-90-90),

à 12 h. et 24 h.

PHANTOM-OF THE PARADISE (A.,

-v.o.): Lutémbourg, 6st (532-97-77),

à 10 h. 12 h. et 24 h.

REFULBION (Ang., v.o.): SaintAndré-des-Arta, 6st (328-48-18), å

12 h. et 24 h.

LE GRERIF EST EN PRISON (A.,

-v.o.): Lité Clef. 5st (237-90-90), å

12 h. et 24 h.

LE SENTIERS DE LA GLOIRE

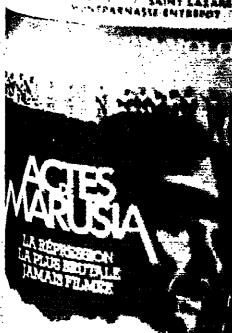
(A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1st
(508-94-14), à 20 h.

SON NOM DE VENISE DANS

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Ft.): Le Seine: 5+ (325-82-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.

Petiter nouvelle

The second secon Description of Control of the Contro \$25 P EARET FINCOT . GRIMASASA : NA SAINT LAZARES



Samuel acity.

MERCREDI 25 AOUT



PARLY 2 / VÉLIZY 2 / PORT NOGENT ARTEL / MONTREUIL MELIES VILLENEUVE ARTEL / PANTIN CARREFOUR / SAINT-GERMAIN C2L ENGHIEN FRANÇAIS / SARCELLES FLANADES

💇 andromera dotare partary otomograpismi spot alot 🦠

"FAMILY PLOT"

COMPL

### Cinéma

Marie M. 177 A. See

TOUTE !

P House burners

## L'Iran et l'Italie ont dominé le 1<sup>er</sup> Festival du Caire | Les rockers sages de Mont-de-Marson

Organisé en toute hâte pour court-circuiter une autre manifestation cinématographique prévue en Israši à l'automne prochain, secoué par les querelles intestines du tiers-monde, le premier Festival International du film du Caire (16-22 août) s'est achevé sur un pelmarès contesté. sauf en ce qui concerne le premier prix, par de nombreux cinéphiles

Le Jury, présidé par M. Thomas Quinn Curtis, critique du New York Herald Tribune, et comprenent neur autres personnalités internationales dont le producteur français M. René Thévenet et deux représentants du tiers-monde, Shadi Abdesselam, le réalisateur égyptien, et M. Hajir Darlouch, escrétaire général du Fes-tival de Téhéran, a attribué le grand prix du Festival, la Nefartiti d'or, à Attention au bouton (Attenti butone) du metteur en scène et écrivain italien Alberto Bevilacqua

Superbement Interprété par Nino Manfredi, le troisième film d'Alberto Bevilacqua veut prouver, è travers l'histoire d'une femme qui quitte son mari pour un autre homme, que la pureté et la véritable culture peuvent triompher - de l'argent, de la vulgarité érotique, de l'autoritarisme et de l'arrogance militaire ».

Quand septembre vient, des Soviétiques Edmond Keosajan et Constantin isaev a reçu la Nefertiti d'argent. Le prix de la mise en scène a été attribué au réalisateur ouest-allemand Alf Brustellin pour Lina Braake. L'acteur égyptien Emad Hamdi a remporté le prix de l'Interprétation mas-Marzouk, et l'actrice allemande Lina Karaski le prix de l'interprétation féminine dans Lina Braake.

Le Prix du meilleur court métrage est allé à Pistolets en bols, de l'iranien Shapour Gharib, et le Prix de la meilleure photographie au long métrage persan, l'Etranger et le Broulliard, deuxième film de Bahram Beizai. Le directeur de la photographie de ce film est Merdat Farikhmi leure cameraman des actualités iraniennes. Traité à travers les brumes de la Caspienne dignes de la mer dij Japon, présentant des personnages portés par une vie intérieure violente à la manière de ceux de Iz Momie, de Shadi Abdesselam l'Etranger et le Brouillard, malgré sa longueur (cent quarante minutes). a réuni les suffrages de nombreux au Caire. Pistolets en bois est un i véritable film de cinquante-cinq très fin, comment la télévision transforme les gamins d'un village iranien en « mauvais sujets ».

marès, l'Iran, avec sept ou huit dominé la Festival du Caire avec l'Italie. Le film de Marco Bellochio, la Marche triomphale, a connu, hors compétition, un très grand succès. œuvres sans beaucoup d'originalité.

E Le Festival de cinéma pop, organisé au Théâtre Dejazet, a lieu

jusqu'au 14 septembre. Chaque jour, de midi à 2 heures 'u matin. sont présentés des films avec les Besties,

les Stones, J. Hendryx, Joan Baez, les Who, Bob Dylan, les Pink Floyd,

Joe Cooker, Leonard Cohen, etc. (4, boulevard du Temple, têl.

■ La planiste grocque Gina Bachauer est morte dimanche à Washington. Elle était âgée de soțuante-trois ans.

JAMAIS FILMÉE

Un film de MIGUEL LITTIN

DANA BRACHO I CLAUDIO ORRECON - RAMANIA DE MANASTRIEDO GRANIS

MANASTRIEDO GRANIS

MANASTRIEDO GRANIS

MANASTRIEDO GRANIS

Les envois français, la Juge l'Assassin, de Bertrand Tavernier, et Sept morts sur ordonnance, de Jacques Routilo, n'ont pas soulevé beaucoup d'enthouslasme. La plupart des films du tiers-monde ont également décu le jury et le public. La « paime de la déception »

été accordée à l'unanimité des spectaleurs étrangers aux Coupables, film de l'Egyptien Said Marzouk dont l'œuvre précédente, le veux une solution (le Monde daté 6-7 juin). avait pouriant été de bonne augure. Les Coupables, interprété par les séducteurs talsandés et les dames grassoulliettes qui hantent les écrans arabes depuis un quart de ciècle n'est, maigré une timide satire de la ntest, margre one unitie saure de la société calrole actuelle, qu'une anihologie de toutes les ficiles, de tous les poncifs, qui, hélas i ont fait la succès du cinéma égyptien depuis sa naissance en 1927.

Les nombreuses projections publiques organisées en Egypte en marga du Festival ont été une occasion de montrer aux Egyptiens, pour une fols sans les coups de ciseaux préalables de la censure, qu'il existe, par exemple en Italie ou en Perse, un autre cinéma eusceptible de distraire eans abêtir. Ce n'était pas le moindre mérite du premier Festival du

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

### Estivales

Près de dix-huit heures de musique ininterrompue, treize groupes, américains, angists, écossais, suisses, français : le Premier festival de punk rock européen, qui s'est tenu du samedi 21 août à midi à 6 heures du matin dimanche, dans les arènes de Montde-Marsan, s'est déroulé sans incident. Après l'interdiction des trois festivals de musique pop de Nîmes, d'Orange et de Bouisse—survanue après les événements d'Aries, qui ont semé une certaine panique dans les municipalités,—il est intéressant peut-êire de noter que déjà deux manifestations out en lieu dans le calme. La première, à Usès, était gratuite. A Mont-de-Marsan, dont le maire a été éin sur une liste du PS., l'entrée était payante (40 F), et les mesures de sécurité et d'ordre avalent été solgneusement, prudemment, préparées.

Ce n'était pas un immense rassemblement, loin de là. Et cela
ne prétendait pas l'être. Pendant
que de rares jeunes continualent
d'arriver à Mouthoumet, sans savoir que le festival de Bouisse
avait été annulé — il y en avait
cinq sur la minuscule place, dormant à même le soil, dans l'extraordinaire paysage de montagne des hauts de Corbières. — un
peu plus d'un millier, mille huit
cents, selon les organisateurs,
étalent venus écouter une
dousaine de groupes de punk douzaine de groupes de punk

rock: les Anglais Eddle and the Hot Rods, Tyla Gang, The Dam-ned, Roogalator, Ilbaritz; les Ecossais The Gorilla's; les Amé-ricains Passion Furce; les Suisses Rail Road; les Français Little Bob Story, Kalfon roc chaud, Bi-ion...

Mont-de-Marsan attendait dans la fraicheur — que le Festival d'Arles n'avait fait qu'amplifier — la venue de hordes barbares, principalement angio-saxonnes. La municipalité, qui avait accepté en juin la tenue d'un concert, sans très hien savoir de quelle musique il était question, s'était hrusquement rétractée, après les incidents d'Arles, pour céder finalement devant les organisateurs, plus par peur des incidents causés par une interdiction possible qua par peur d'incidents d'us au festival Mais le maximum de précautions avaient été prises pour éviter tout risque de provocation. cautions avaient été prises pour éviter tout risque de provocation, tout risque de provocation, tout risque d'échauffement, toute possibilité de perturbation venant d'ici ou d'ailleurs. Le moindre détail avait été « pensé ». Il n'y aurait pas de boissons alcoolisées, pas de bouteilles de verre, ni de C.R.S. Les forces de gendarmerie et de poilce mobilisées, et relativement nombreuses, seraient plus que « discrètes », elles seraient invisibles à l'intérieur comme à la périphérie des arènes. Mieux : elles ne devaient intervenir qu'à la demande expresse des organissateurs, et jamais par elles mêmes.

Pour s'épargner des situations « délicates », comme à Arles, le commissaire de police avait mis au point une formule inédite, en installant un bureau à côté du sien, où deux représentants des organisateurs siégesient en per-manence, reliés par téléphone aux manence, relies par telephone aux a rè n e s. Les organisateurs (il s'agit de deux petites associations locales de jeunes et d'un magasin de disques de Paris) assuraient eux-mêmes leur propre service d'ordre; ils étaient responsables de tout ce qui se passait pendant la durée du festival, à l'intérieur comme aux abords des arères comme aux abords des arènes. Enfin, on avait donné l'ordre aux « paras » (des bases militaires sont localisées à Mont - de - Marsan) de ne pas se montrer. Les arènes, en revanche, étalent grandes ouvertes aux « chevelus », du samedi matin jusqu'au diman-che soir (« qu'ils y restent le plus possible »...).

possible »...).

La population attendait donc dans la fraicheur « l'accident », à tel point que le commissaire de police, qui avait toujours été contre la tenue de cette manifestation, fit paraître dans la presse locale un article apaisant on il formulait ses vœux « les plus sincères pour que ce premier festival accueille un nombreux public » (souhait qui fut presque considéré par certains habitants comme par cerisins habitants comme un encouragement à la délin-quance!), et les organisateurs publièrent un article avec un appel à l'autodiscipline des spec-tateurs. Les musiciens, arrives la veille, firent sensation avec leur veille, firent sensation avec leur chevelure (au sommet du crâne, coupée en brosse, autour, des chevelur restés mi-longs et aux coupes spectaculaires), petites perles aux oreilles, costumes androgynes, étriqués, sophistiqués, lunettes d'aveugle. Il y eut de petites frictions, des plaintes, des pineus crevés (étaient-ce les jeunes?), rien de bien grave. En tout cas, ils n'étaient pas « nus ». Tis n'étaient pas d'u mille Il n'y eut pas de protestation pour le prix des hillets. Ceux qui ne pouvaient pes payer, et il y en eut, s'en allaient.

mee et cette nuit du tanque groupe joua près d'une heure. Mais le rock a ceci de parti-culier qu'il ne secone pas comme le pop ou le jazz. Après quelques « cigarettes », et si l'ambiance est suffisamment « hot », personne ne des arènes, curieuse d'entendre mais aussi de voir si, « comme à la télévision, il y avait des couples nus qui faisaient l'amour » ; sans doute rassurée, elle avait pénétre peu à peu dans l'enceinte ; cela prenait une allure de grande surboum, en plus aimple. L'aube approchait. En haut des gradins, roulés dans des couvertures ou des sacs de couchage, quelques jeunes chevelus dormaient déjà.

CATHERINE HUMBLOT.

— M. Philippe Rochet at nes Martine Baxin, ont is d'annoncer la naissance de Delphine, la 14 août 1976.

#### Décès

— Mme Alain Bargilliat,
M. et Mine Jacques Cheminaia,
M. Nicolas Cheminaia,
out la douleur de faire part du
décis de
M. Alain BARGILLIAT,
sucieu élève de l'Ecole polytechnique,
fondateur et directeur honoraire
de l'Institut national des industries
et arra expubleur se part de l'Alain et arra expubleur Mme Alain Bargilliat,

de l'Institut national des industries et arts graphiques, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, laur époux, père et grand-père, survenu à Evrenz, le 18 août 1976, dans sa quaire-vingt-deuxième année, muni des murements de l'Egise.
Les obsèques out eu lieu dans la plus stricte intimité.

Une messe sera célébrée uitérieurement à son intention.

plus stricte intimité. Une messe sera célébrée ultérieu rement à son intention.

## ement a son intention. 2, tue Mongenot, 94160 Saint-Mandé. Goupigny, par 27190 Conches. 10, rue Eugène-Labiche, 75016 Paris.

-- Mme Georges Castellani, M. et Mme Jean Castellani et lour fille, M. et Mme Jean Aillet et leura enfants. M. et Mme Baty Léandri. M. et Mme P. Borel et leurs en-

ants, Les familles Antomarchi, Pagant, Denvil, Sammarcelli, Antoni, et tous ses amis, ont is douleur de faire part du décès du

décès du docteur Georges CASTELLANI, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu dans sa soixante-cinquième sanée, le 14 soit 1978. leur époux, père, grand-père, frère, besu-frère, oncle, neveu, cousin et parent.

besu-frère, onnie, neveu, commentation parent.
Les obsèques ont en lieu dans l'intimité familiale à Olmodi-Casac-coni (Corse) un l'église Baint-Quirice, le 18 août 1976.
Résidence du Cap Toga, 20200 Bastia.
177, rue de la Convention, 75015 Paris.
186, rue de Granelle, 75007 Paris.

Le docteur Emil Igner, son époux, Adrienne, Arnaud, Amandina Dubessay-Igne

Leurence Igner,
Ses enfants et petit-enfant,
Les docteurs Jean-Paul et Olga
Dard et leurs enfants,
M. et Mine Marcel Dard et leurs
enfants,
Mine Anne-Marie Dard et sa fille,
Ses frères, sœur, neveux et nièces,
Mine Monette Selliar, son amia.
Les familles Dard, Jozon, Pascal,
Vuillot. Vuillot, ont la douleur de faire part du

décès de Mime Simone IGNER, née Dard, gurvenn le 11 soût 1976. Les obsèques civiles ont été célé-brées dans la plus stricte intimité au dimetière de Saint-Pons (Drôme). la 14 août 1976. Cet avis tient lien de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le Mme Colette LEMASSON. maître assistant à l'université Paris-Sud, gurvenu au Centre René-Huguenin, le 19 août, à l'âge de quarante et un

Maubourguet, Marsellle, Sce Vichy (Creuzier-le-Vieux).

M. Germain Roche,
M. et Mme Jacques Roche,
M. et Mme Jean-Clande Roch
Leurs parents, alliés et amis,
out la douleur d'annoncer
décès de

née Marie-Rose Béringuier. Les obsèques civiles ont eu le 21 août dans la plus stricte la mité. ute. Cet avis tient lieu de faire-part. 637, avenue de Pau, 65700 Maubourguet.

#### Remerciements

-- Mme Ina Rennert,
François et Laurent,
M. Michal Borwicz,
Et toute la famille de France et
d'Israël.
La Société internationale de paycho-prophylaxie obstétricale,
profondément touchés par les marques de sympathle qui leur ont été
témoignées sprès le décès du
docteur zila RENNERT,
adressent leurs sincères remercisments.

 Odette Sayen remerciera per-sonnellement tous ceux qui lui ont manifesté leur sympathie lors du décès de son mari, Georges-Albert SAYEN.

Dès à présent, elle les pris de trouver ici l'expression de sa pro-fonde gratitude

#### **Anniversaires**

— 24 août : au deuxième anniver-saire de la disparition de Pierre-Louis FALAIZE, ses parents et ses amis pieusement unis dans son souvenir lui gardent leurs pensées fidèles.

Nos abounts, bénéficiant d'une séduction sar les intertions du « Carné da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de taxte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### Visites et conférences

MARDI 24 AOUT

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Calses nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
place du Puits-de-l'Ermite, Mone Philippe : « La mosquée de Paris », —
15 h. station R.E.B. Défense, hall
du R.E.B., devant le drugstore,
Mone Oswald : « Vivre et traveiller
à la Défense ». — 15 h., devant la
grille du Consell d'Etat, Mone Philippe : « Le quartier du PalaitRoyal : ses galeries et ses passages ».
14 h. 30, Versailles, 7, rue des
Réservoirs : « Quartier du vieux
Versailles ». — 15 h., face au 1, rue
Saint-Louis-en-l'ile : « Les hôtels
de l'île Saint-Louis ». — 21 h., place
de l'Île Saint-Louis ». — 21 h. place
de l'Hétel-de-Ville : « Les hôtels
illuminés du Marais » (A travers
Faris). — 15 h., 2, place du PalaisBourbon : « Le Palais-Bourbon ». —
15 h., entrée principale, boulevard
de Méntimontant : « Tombes célébres
au Père-Lachalse » (Paris et son
historira). — 16 h. 30, hôutal Occhin. au Père-Lachalse > (Paris et son historie). -- 10 h. 30, hôpital Cochin, maternité, 123, boulevard de Peri Royal : c Port-Royal de Paris ». — 15 h., sortis métro Abbesses : c Les peintres et les jardins » (Mme Rouch-Gain).

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

MARBEUF v.o. - QUINTETTE v.o. - MONTPARNASSE 83 v.o. MADELEINE v.f.

## (Suite de la première page.)

Expositions

### Les ambiguïtés d'Antoni Tapiès

- A moins d'une dénonciation », lorsonu'un appel indiquait tel tableau, dans une exposition, comme une irrévérence au régime. « Alors, Taplès se souvient, la police venait le retirer. »

A un certain moment, le pouvoir franquiste, désireux sans doute de simuler un renouveau de l'activité artistique, avait créé une biennale d'art hispano-américaine qui fut inaugurée à Madrid par le général Franco. Devant la salle des artistes dits d'avant-garde, où figuraient des ceuvres de Taplès, on a expliqué au Caudillo, sur un ton enjoué : « Et voici la salle des révolutionnaires. » bien », raconte Taplès, auquel on a rapporté l'anecdote.

Ses vingt-cinq ans de « révolution dans un pot de peinture », on peut en remonter le cours dans ce dont les tableaux sont concus comme films, en ou hors compétition, a des machines à provoquer des opérations mentales chez ceux qui les regardent, un peu comme des objets archéologiques qui se mettent à revivre. Mais ceux-là appartiennent à Le reste de l'Occident et les Elats communistes ne présentalent que des les communistes d'un mystère humain et social toulours vivant. Et

E Le comédien Fernand Rauxena est mort dans sa maison de La Bussière-sur-Ouchée (Côte-d'Or).

Il était âgé de soixante-treize ans. De sou vrai nom Pernand Nazerau, Il avait joné aux côtés de Jouvet, de

Guitry, de Dullin, mais c'est princi-palement pour ses émissions de radio (« Course au infsor », « Chercheurs

d'or n) et pour sa veine satirique qu'on l'a connu : cofondateur avec Pierre Bac de la revue « l'Os I

moelle n et de la Société des loufo-ques, il était un collaborateur assidu de l'almanach Vermot.

Petite/nouvelle/

ELYSEES-LINCOLN (VO) - QUINTETTE (VO) - 14-JUILLET (VO) LES < NATION > (VF) - SAINT-LAZARE-PASQUIER (VF) -MONTPARNASSE-ENTREPOT (VF).

GIAN MARIA VOLONTE

1. 44 h 10

les blessures dont ils portent les

C'est après un séjour à Paris que Taplès a découvert les pouvoirs dissimulateure de l'abstraction lyrique. Graffiti illicites sur des tableau maculatures vengeresses, matières pauvres et couleurs pauvres cui conviennent autant à la représentation d'une situation tragique qu'à la tradition de la peinture espagnole, mystique et austère. A force de s'agiter, d'écrire et de gratter sur les toiles dans une esthétique régressive Tapiès a découvert que le tumulte, finalement, s'ennuie. L'ensemble, encore chargé de son humeur, devenali un objet culturel comme cenvre d'art. Réponse du chaf de l'Etat : « S'ils mais Il continue de montrer comment font la révolution avec ca, c'est très une situation répressive se trans-

> Une fois ouvertes les vannes d'une création rationnelle, magique, Taplès découvre une vérité aujourd'hui fondamentale dans son œuvre, le pouvoir suggestif des matières et leur force de simulacre : le bois usé, le linge mis au supplice, la terre brune. dont le spectacle connote toujours quelque chose d'essential... Tapiès s'est mis à « paindre » avec des matières plutôt qu'avec des couleurs, des matières qui sont tout naturellément devenues des objets, choses concrètes et réelles. Un tableau de Taplès combiné avec ses échelles vrales ou simulées — ses tréteaux. ses lessivouses, ses chapeaux, ses grands X et ses traces de corps, c'est une mise en scène de choses et d'espace les entourant que des acteurs — présents et absents à

la fois - auraient désertée. - Javais réalisé, dit Tapiès, le pouvoir symbolique de toute chose. Alors, l'al commencé à spéculer avec, par association d'idées. Et fal cherché des images qui décienchaient ces associations d'idées. Pour moi, cas images ont toujours un sens

Tapiès n'est pas un symboliste. Sea machines », il les invente pour l'imaginaire, machines qui selon Georges Raillard dans sa monographie Tapiès, mélent « érotique et politique ». Elles présentent d'in-contestables qualités de peintre chez un artiste qui paint pour ainsi dire sans painture. Ainsi ce tableau am-bigu et terriblement réaliste intitulé de manière anodine : Matière en forme d'alsseile (1968), appartenant à Miro. Peint au moment de la mort de Che Guevara, c'est un morcean de crucifixion digne du réalisme de de la peinture espagnole du dix-septième ejècle.

Pourtant, l'ensemble de l'exposition montre surtout un Tablès sophistiqué. Et comme son œuvre ne « tient que dans la plus haute tension, gare aux œuvres de plus faible teneur 1 - Les expositions ne sont peut-être pas le moyen idéai de voir des tableaux, dit Tapiès. lis changent salon leur volsinage, et pas toujours en bien: - Une exposition rétrospective, c'est un peu comme dans la jungle : les œuvres les plus fortes tuent les plus faibles. Et c'est le

JACQUES MICHEL.

★ Peintures d'Antoni Tapiès, è la Fondation Maegt, jusqu'au 30 sep-

Le départ fut difficile dans les arènes é crasées de chaleur.
Les Rail Road, The Danned, commencèrent sons im soleil blanc et devant un public immobile. Pois d'autres, de valeur irès inégale. Divitornément applaudis. L'atmosphère n'y était pas. Il fallut attendre la muit pour qu'à la fois le climat et les groupes s'échauffent. The Gorilla's (Écosse) réveillèrent hrusquement la foule, qui descendit des gradins et se mit à danser. The Gorilla's, Little Bob Story (France), Tyla Gang (Angleterre) et Eddie ant the Hot Rods (Angleterre) furent saps conteste les meilleurs pendant cette journée et cette nuit où chaque groupe jous près d'une heure. suffisamment «hot», personne ne cherche plus à juger un groupe ou un autre, mais seniement à vibrer avec les autres sons la violence pesante du rythme dur. Etre ensemble. A minuit, un peu plus de la moitié du public « était ensemble », l'autre ne bougeait pas dans les gradins. L'orage, qui interrompait de 11 heures à minuit le concert, ne changeait pas les proportions. Seul le public changeait de nature. Le population de Mont-de-Marsan avait traîné pendant la journée tout autour des arènes, ourleuse d'entendre mais aussi de voir si, « comme à





### UN AN APRÈS LE DRAME D'ALÉRIA

## Un commando d'autonomistes corses conduit par M. Max Simeoni incendie une cave vinicole

#### La Cour de sûreté de l'État est saisie de l'affaire

Après l'occupation et l'explosion de la cave vinicole de M. Cohen-Skalli par un commando de militants autonomistes conduit par M. Max Simeoni, ancien secrétaire général de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC), la surprise est totale dans l'île. La population paraît condamner ce nouvel « acte illégal » commis un an, jour pour jour, après le drame d'Aléria

Beaucoup d'observateurs, et notamment les responsables du maintien de l'ordre, n'imaginaient pas que les autonomistes puissent laisser passer sans réagir au verdict de la Cour de sareté de l'Etat qui, le 22 fuin dernier, avait condamné Edmond Simeoni à cinq ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis. Mais personne ne pensait que cette colère rentrée se manifesterait de la sorte, par la répétition, à un an d'intervalle, du acte de violence.

A plusieurs reprises, cet été, le Front de libé-

ration nationale (F.L.N.), créé au printemps dernier, avait revendique des attentats au plastic. Les dirigeants de l'A.P.C., comme hier ceux de l'ex-ARC, ont toujours condamné ces violences ciandestines, se déclarant partisans d'une clutte à visage découvert ». N'affirmaient-ils pas, il y a quelques jours, à la veille de leur premier congrès, qu'eil n'y avait d'autre possibilité que l'infor-mation par le verbe et par la plume».

Modération coupable aux yeux des jeunes militants plus radicaux que leurs ainés. Au cours du rassemblement de la jeunesse corse, au mois de juillet dernier, à Corte, étudiants et lycéens n'avaient-ils pas décidés de mettre à l'honneur le terme nation corse plutôt que peuple corse, à leurs yeux dépassé, et de ne pas participer aux travaux de l'université d'été de Corte, d'inspiration trop autonomiste à leur goût ?

Ces jeunes nationalistes ne représentent qu'une petite minorité dont un peut crainare cependant les excès. Max Simeoni a-t-il voulu reprendre la situation en main, désamorcer leur colère ? Il a souhaité, en tout cas, que son acte individuel n'ait

Les responsables autonomistes savent bien, en effet, que les Corses sont las de la violence. Na reconnaissent que le drame d'Aléria aidant, le gouvernement leur a donné satisfaction sur certains points essentiels : création d'un service public maritime entre l'île et le continent sous le patronage de la S.N.C.F., octroi d'un moratoire aux agriculteurs endetlés, condamnation des fraudeurs du vin, suppression du vote par correspondance. Toutes ces mesures — aussi impurfaites soient-elles — ont abouti à une certaine normelisation de la situation économique et politique de l'île et à une certaine démobilisation de la

Craigant que l'été ne fût « chaud », beaucoup de touristes ont déserté la Corse au grand dam des insulaires pour qui leur séjour est une importante source de revenus. Ce qui explique la violente réaction du maire de Calvi au mois de juillet dernier, menaçant, après une série d'attentats revendiqués par le F.L.N., de prendre les plastiqueurs à leur propre piège s'ils continuaient par leur action à porter tort au renom de l'île.

La Cour de sûreté de l'Etai vient de saisir la police judiciaire de la Corse pour rechercher le commando qui a occupé et dynamité la cave vinicole. Des inspecteurs de la police judiciaire de Bastia se sont présentés, le lundi matin 23 août, au domicile de M. Max Simeoni, mais ce dernier avait pris le maquis avec ses camarades.

### La conclusion inattendue d'un

Réunis à Abbazia, dans la région nomistes montre que le mouvement du Flumorbo, non toin de la plaine demeure vivant, malgré les viciseiorientale, cinq mille militants autonomistes et evropathisants participent le dimanche 22 août au premier congrès du mouvement Associu di patrioti corsi (A.P.C.), « héritler spirituel - de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse.

Sous le vaste chapiteau Installé sur le stade d'Abbazia, l'ambiance est assez « chaude », ce dimanche après-midi, après la « velllés » du samedi soir et une messe en langue yeux des observateurs locaux. la présence de tous ces militants auto- vira de référence au mouvement auto-

Evoquant l'acte illégal» de M. Max Simeoni, M. Jean Rio-lacci, préfet de la région corse, a refusé de prendre les choses au tion symbolique qui a tourné à la violence, comme toujours », a-t-il déclaré. « Nous commençons à en avoir l'habitude ici, avec une déclaration solennelle d'un leader qui se dit contre la violence, mais qui est obligé de s'y

a Je fais la part aussi de la conjoncture, a alouté le préfet. Je n'oublie pas que c'est la suite d'un petit rassemblement

associer de gre ou de torce. »

« Je ne grossis pas l'affaire, mais enfin, elle est très sympto-matique de la confusion intellectuelle qui règne dans certains milieux dits autonomistes. Non, je ne crois pas que cet événement jaut distinguer plusieurs degrés.
va relancer l'agitation en Corse.
C'est une turbulence dans une jin de processus », s conclu l'ence ; c'est déjà trop... probableM. Riolacci.

tudes de la vie politique corse. Après avolt entonné l'hymne corse, Dio vi salvi regina, les participants écoutent les interventions des dirigeants de l'A.P.C. : Marcel Bartoli, André Fazi. Christian Mondoloni et Victor Sinet, fréquemment interrompus par le slogan de - Liberta per ! patriot! -(Liberté pour les patriotes) ou de mots d'ordre hostlies au ministre de l'intérieur.

En fin d'après-midi, M. Lucien corse, célébrée dimanche matin. Aux Alfonsi, porte-parole de l'A.P.C., prononce le discours politique qui ser-

M. RIOLACCI: ne rien grossir. LE MAIRE DE CALVI: un acte incompréhensible.

> M. Xavier Colonna, maire radi-M. Xavier Colonna, maire radi-cal de gauche de Calvi, nous a déclaré : « J'apprends la nou-veile par les journaux, je suis très étonné, je ne comprends pas les raisons de cet acte. Je condamne, bien sûr, la violence, mais je ne me permettrat pas de porter un jugement hâtij sur cette affaire. Je pense que M. Max Simeoni a mesure la portée de son acte et qu'il en connaît les conséquences juridiques.

L'EVEQUE D'AJACCIO : il y a violence et violence. M. Jean-Charles Thomas éve-

que d'Ajaccio, nous a déclaré : « Je préfère ne tien dire, mais je pense que la violence contre les bâtiments et les biens d'autrui n'est pas comparable à la violence contre les hommes. Il

nomiste corse : « Après Aleria, déclare M. Alfonsi, rien ne sera plus comme avant, avait-on dit. On s'est trompé ; rien n'est réglé. Selon le dirigeant de l'A.P.C., - le

front autonomiste s'est renforcé, contrairement à ce qui est dit à Paris », parce que « ce front est menecé par la complicité entre les clans et les partis politiques, dans la harone anti-autonomiste ». Critiquant aussi bien - le pouvoir et la majorité présidentielle, dont il a'y a rien à attendre », que l'opposition, le parti communiste, « qui se livre à un dénigrement systématique des autonomistes », et le parti socialiste, sur lequel l'A.P.C. « émet des réserves », M. Alfonsi évoque « le refus des autonomistes de choisir entre une malia qui veut rester au pouvoir. et ceux qui nous contredisent au nom d'une opposition qui veut prendre le pouvoir ».

Seion M. Alfonsi, le plan d'urgence du parti communiste « aurait été original il y a quinze ou vingt ans », et le projet du P.S. n'est pas acceptable « car le socialisme autogestionnaire n'est pas applicable à la Corse ». « Il y a une autre voie, estime M. Alfonsi. C'est la voie préconisée par l'A.P.C., la voie légale, à visage découvert, et qui consiste à informer le peuple corse sur les mesures qui peuvent conduire è sa survie et à sa promotion. .

Ces paroles étalent à peine prononcées et le congrès n'était pas encore terminé que déjà, le docteur Max Simeon), ancien secrétaire géné-

#### congres...

d'un domaine de 400 hectares, à une vingtaine de kilomètres d'Abbazia. entre Ghisonaccia et Vezzani, cette cave appartient à un rapatrié d'Afrique du Nord, qui possède aussi 1 500 hectares de vigne en Corse et plusieurs moulins sur le continent.

Masqués par des cagoules et brandissant des fusils de chasse, les la cave et font sortir les ouvriers nord-africains qui s'y trouvent. Ceuxci regagnent leurs logements, de l'autre côté de la route. Les militants placent ensuits des charges d'explosif au pled de chaque cuve et les relient à un système de mise à feu. En chemise, visage découvent, Max Simeoni dirige l'opération. Il prend pour lui seul la responsabilité de cet « acte illégal » dont il explique le sens dans une déclaration (voir ci-contre) qui est lue à la tribune du congrès de l'A.P.C. au moment où le commando investit la cave.

A 22 h. 30, après deux heures d'occupation, le commando sort de la cave en tirant des coups de feu en l'air. Aussitôt après, les bâtiments sautent : la tolture résiste, mais les installations prennent feu. Les dégâts sont importants : 5 à 6 millions de francs, selon une première estimation.

Tandis que les militants masqués s'éloignent, de nombreux sympathi-sants venus du congrès d'Abbazia et qui ont assisté à l'explosion, se dispersent Le docteur Max Simeoni disparaît, sans préciser s'il se constituera prisonnier.

tant au congrès de l'A.P.C., se met- l'ordre ne se sont pas montrées. tait en route, accompagné de quinze Les gendarmes qui surveillaient, à militants autonomistes, vers la cave 20 kijomètres de la, le congrès de M. Cohen-Skalli. Située au milieu d'Abbazia, n'ont pas bougé.

#### Un ihéoricien

Comme son trète Edmond, Max Simeoni, quarante-sept ans, exerce à Bestie. En 1964, il crés le Comité d'étude et de délense des intérêts de la Corse (CEDIC). de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC) tondée comme le théoricien de ce mouvement autonomista dont Edmond était re porte-paroie.

Quelques mois après la dissolution de l'ARC, il adhéra comme almple militant au nouveau mouvement autonomiste Associu di patrioti corsi (A.P.C.). Cela dit, c'était lui qu'i, à dillérentes occasions, exprimait le point de vue de ses emis politiques. Au lendemain de la condamnation de son trère, il déclara notamment : - L'incompréhension du pouvoir nous a rendus plus déterminés que jamals. Nous reprenons la combat dans les mêmes conditions que l'été darnier » A la différence de son trère

considéré par beaucoup comme « un fonceur naît et ganeraux », Max Simeoni exteriorisait moins n'en demeurait pas moins très résolu à les voir aboutir. Certeins observateurs le décrivalent comme un homme « dangereux ». Pourtant, il n'était un pour personne que les jeunes militants contestaient es modé-

Commentant, le 10 juillet der-nier, le verdiet sévère du procès de Serge Cacciari, Max Simeoni, avait déclaré : « Je suis révolté. Au niveau des jeunes Corses, II va y avoir un sentiment d'agrés-sivité et de contre-agressivité. ils vont mai réagir. Mais, pour

#### UNE INITIATIVE PERSONNELLE

Peu avant l'explosion de la cave, M. Max Simeoni a expliqué, dans un appel téléphonique adressé à l'A.F.P., les motifs de son acte illégal.

a En ce 22 août, anniversaire d'Aléria, fai pris l'initiative et sous ma seule responsabilité, d'occuper avec quinze compagnons la cave Cohen Shalli, sur la cet acte illégal, attirer l'attention des pouvoirs publics. » Un an après le drame d'Alé-ria, les terres des escrocs ne sont

pas attribuées à de jounes Corses. M. Cohen Shalli n'est pas un eseroc, du moins rien ne permet de le dire à ce jour. N'empêche qu'il détient 400 hectares de terres corses avec trois caves

» La corsisation reste un moi vide de contenu et la décorsisation poursuit ses métaits contre la substance même de notre communauté. Les mesures promises munaus. Les mesures promises en ce qui concerne le renouveau de notre langue et de notre cul-ture sont dérisoires par rapport à l'importance de la tâche qu'il

à l'importance de la tâche qu'il faut effectuer en ce domaine.

» Je demande à tous les militants de l'A.P.C. de rester groupés à l'intérieur d'un mouvement légal. Un acte est un acte personnel, et je désavoue à l'avance toute occupation similaire qui pourrait être effectuée par des membres de l'A.P.C. »

## RADIO-TÉLÉVISION

VU -

#### DÉPERDITION DE POTENTIEL

 information », mais René Thom, le mathématicien, préférait le ot - forme -. D'elileurs, au départ, il s'agissait d' « émission », et î' » émission » était, un instant, la proposition inverse de la « capture » dans la théorie des catastrophes, dont il était question. C'est comme ça, avec Godard, allez savoir, quand on jui parie littéral, il cherche la figure, et quand, par abstraction, on énonce une formule, vollà qu'il réclame du réel prosaïque. René Thom proposalt donc la feuilte, la goutte d'eau, le chat et la souris, pour illustrer son schéma ; et le cinéaste inscrivalt des images de guerre, de famine... La rencontre était à deux doigts de se produire, quand mêma, sur la relation maman-bébé, ou sur un baiser. Mais, Ià, le mathématicien, prudent, déclarait : « Dans la rela-Intermédiaire, qui réciame une catastrophe un peu plus complises étaient claires : - Il n'y a pas émission - de télévision ou de aperme, précisalt Godard sans déperdition de potentiel.

Pour une fois, dans les - Six tois deux » de Godard et Misville, sur FR 3, ce n'était pas le cinéeste qui feisait la leçon, mais Jean-Luc, banc de classe, papier quadrillé, qui procédait per approximations; humblement, en interviewer. Il tentalt de sulvre le discours théorique d'un interiocuteur enlin capable de maîtriser son langage et sa pensée, au point qu'aucune même d'y dévoiler, d'emblée, la

D'une certaine manière, cette émission, la cinquième des - Six

Godard vouleit ful faire dire fols deux », faisait l'effet d'une émission optimiste ; donnait une cement de Godard dans l'interview. l'elfacement du son dans valent des mots d'emour, mots de tous les jours, mots de peur, crits su: l'écran, tandis que hougezient les lèvres, clnéme must, d'un homme, d'une temme qui ressambialt à Jeanette McDonald. - l'effacement de la contrediction, systématique, permettait à la poésia de s'installer, de ramener un flux vital. Un flux qui remet en cause la taçon, un peu au premier degré, dont on a écouté jusqu'ici la docte parole de la société Sonimage : au fond, cette certitude irritante, c'était histoire de dire « la ne sals pas ».

Certes, ceci le prouve, l'écoute littérale recèle des plèges. Mais derrière les plèges, il y a tou-jours une espèce de réalité. Matt Helm, le nouveau héros policier de TF1 — c'est Toni Franciosa au petit écran après Dean Martin su cinéma, — sortira toulours valnqueur des embûches que lui tendent les scénaristes. N'empêche que, pour le téléspectateur américain, ces embûches, - les services secrets dont on ne sait plus pour quelle cause ils l'intérêt privé qui se confondent, parlent des déviations d'une sociét^ en quête de nouveaux rêves. Le force de la collectivité américaine est de pouvoir exorciser ses délauts en les nommam. La force de la télévision trançaise est - sans doute - de donner « carte blanche » à un révolutionnaire out falt de la métaphy-

sique. Deux poids deux mesures ? MARTIN EVEN.

### LUNDI 23 AOUT

CHAINE I : TF1

20 h. 30. Film : « Un certain Monsieur Jo », de R. Jolivet (1957). Avec M. Simon, G. Kervine, J. Morel, J. Fournier. 22 h. 10, Documentaire : La vie des estampes, de R. Leenhardt : 23 h., Journal.

CHAINE II : A2

20 h., Variétés: Ticket de rétro, de J.-C. Averiy.

Avec Benri Genés, Jacqueine Danno, Francined, Christian Borel et Caroline Cler, Andrez, Guy Marchand et Liliane Monte-vecchi, Jean Sablon, Georgette Plana. Extraits d'actualités Pathé de 1938

21 h. 35, Chronique : Le raid américain, de J.-M. Drot. New-York revisité.

20 h. 30, Prestige du cinâma : « le Jen de la vérité », de R. Hossein (1961), avec J. Servals, N. Gray, J.-L. Trintignant, F. Prévost, P. Meurisse. (N.).

Un suspense juible et des artifices de mise en scène psychologique.

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

20 th\_ a Le Point rouga » (de L. Candoni), avec R. Guillet, S. Pelayo, a la P'the Oreille » (E. Favre); 21 h., L'autre scène ou les Vivants et les Dieux ; l'ange et la révolution culturelle; 22 h. 30, Entretiens avec A. Gide; 23 h., Retilo-cri, par J. Couturier. FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

20 h., Ne te resourne pas, l'al l'Impression qu'on nous suit; 20 h. 30, interiude; 21 h., En direct du Festival de Salzbourg : Mozart par l'orchestre Mozarteum de Salzbourg, direction T. Guschibauer, evec B. Tuckwell (cor); 23 h., interiude; 23 h. 15, Miles media; 24 h., Le mai du pays; 6 h. 20; E pericoloso sporgeral.

## MARDI 24 AOUT

CHAINE 1 : TF1

22 h. 25. Journal.

De 12 h. 30 à 15 h. 30, programme de mi-journée (reprise à 18 h. 20).

20 h. 30, Téléfilm : « l'Etrange Visite », 21 h. 40, Chronique : Le sens de l'histoire... La fête, de J. Aurel, avec J. Laurent ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE JI: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, La chronique du tamps de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran : « Douglas Mac Arthur » de C. Barnett. Narratsur : F. Gillard.

Un montage de documents produit par la B.B.C. et inédit en France.

Débat : La défaite politique du vainqueur

Anco la participation de MM. Benri Michel, président du comité international d'histoire de la deuzième guerre mondiale, Roger Egeberg, aide de camp et médech du pénéral Mac Arthur, Etil Takemae, maître de conjérences à l'institut des sciences sociales de

Tokgo, Jean-Baptiste Duroselle, projesseur d la Sorbonne, Bernard Voléry, correspondent d Paris du New York Delly News, et Ernest Goldstein, avocat américain.

23 h. 30, Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (B.), «le Tigre du Bengale», de F. Lang (1958); avec D. Paget, P. Hubschmid, W. Reyer, Cl. Holm.

Rigueur et beauté de la-mise en soène de Fritz Lang sur un sujet de roman d'aven-tures. 22 h. 5. Journal.

200190131

FRANCE-CULTURE

- 20 h., c Le Tombeeu de Cristobel Colon » (11), par J. de Beer; 21 h. 15. Concert par la Società nationale de musique (Hasquenoph. M de Manutarty, M. Martelli, Mil-haud); 22 h. 30 (R), Enfretteus avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h., Redio-cri.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te rejourne pas, J'al l'Impression qu'on nous suit ; 20 h. 30, Prologue ; 21 h., Festival de Seltbourg ; récital de laguer, par Dietrich Placher-Dieskau (Mahler) ; 22 h. 40, intertade ; 23 h., Francy-Musique la noit : Stes ; 24 h. 6 pericoloso sporgersi

D'une occupation à l'autre

1975

21 AOUT. - Des militants autonomister conduits par Edmond Si-meoni pecupant une cave vinicole à Aléria.

meoni occupent une cave vinicole
à Aléria.

22 AUUT: — L'assaut est donné à
la cave d'Aléria. Deux gendarmes
mobiles trouvent la mort.

21 AUUT: — Le conseil des ministres
décide, la dissolution de l'Action
pour la renaissance de la Corse
(ABC).

— M. Jean Riolacci est nommé
présst de la région Corse en remplacament de M. André Gilly.

27-28 AUUT. — Des émeures éclatent
à Bastis, au cours desquelles un à Bastis, au cours desquelles un a masta, au cours desqueues un C.R.S. trouve la mort.

18 SEPTEMERE. — Des agriculteurs en annes occupent l'ancienne conserverle fraitière de Casamozza, dans la plaine orientale.

1976

1976

1 FEVERIER. — Les autonomistes créent un nouveau mouvement antonomiste corse, l'Associa di patrioti corsi (A.P.C.).

26 AVRIL. — Le mouvement nationaliste clandestin — le Front pays an corse de libération (F.P.C.L.) — se dissout.

4-5 MAL — Un nouveau mouvement nationaliste clandestin — le Prant

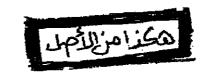
nationaliste clandestin — le Pront de libération nationale (F.L.N.T.) - revendique dix-huit attentats

- revenique dix-nuit attentats
au plastic.
24 JUIN — Edmond Simeoni est
condamné à cinq ans d'emprisonnement, dont deux ans avec sursis. 10 JULILET. — Serge Cacciari, acrusă d'avoir tut- un C.R.R. pendant la nuit du 27 au 28 août 1975 à Bastia, est opodanné à dix ana de réclusion driminalle par la Cour de stretté de Titat

sûnstê de TELEL.

13 JULIUM - Les dirigeants du
Comptoir vinicole et de représen-tation (COVIREP) et d'antres sociétés vinicoles sont condamnés par la outlière chambre dérrection-nelle de Paris à des poines d'emprisonnement avec sursis allent de quatre mois à trois ans. 22 AOUT. — Des militants autono-

occupent une cave vinicole près de Chisonaccia et la font sauter à la dynamite.



capital consacre

and the second

300

A 8 3.

- 4

1 NH #



2 25 1

.

----

. . . . . . .

. . .

300

. . .

tear a a

 $(3,2,2,3,3,4) \in \mathbb{R}^{n}$ 31 <u>34</u> 1 4

The Page

2 35 1

5 20

11 11 88 W

-

يها والمداد

The second

المورد والمرافقة المرافقة الم المورد المرافقة المر

1000

. . . . .

10 20

维基粒

Printing particular

PAF

· \* (A.Y

一个 音 4

3-1-4 B

in the second

Managari

al Branches

" " " " T

7.77

SETTINGS .

. .

化碘 海色素

der in entire

14.50 ag

The state of the s

45.00

TE AND

3 1 1 1 3 B

والمستعادة

F ... 247 والجرشوة المات



# 101000 DEL'ÉCONOMIE

## La crise a réduit du tiers le capital consacré à la création d'entreprises LES CHERCHEURS DE

Quels ont été les effets de la crise économique sur le tissu industriel français? Les faillites, beaucoup plus nombreuses depuis 1973, ont-elles tendance à se ralentir? Et les créations d'entreprises à reprendre? Deux études récentes de la Caisse nationale des marchés de l'Etat (1) permettent de répondre à ces ques-

E nombre des faillites, qui avait sensiblement augmenté au plus fort de la crise, ne cesse de décroftre depuis quinze mois. Telle est la première conclusion de l'étude de la

BULLETIN

LA GRÈVE DE L'ÉTÉ

C'EST la grève la plus surprenante de l'été. Depuis plusieurs semai-nes, les agents de conduite de la

S.N.C.F. cessent le travail, région par

région, pendant vingt-quatre ou qua-

rante-huit heures. Il y avait longtemps

que des employés de services publics

n'avaient plus pris le risque de pertur-

ber ainsi les vacances des Français. Ces arrêts de travail, décidés par deux

syndicats seulement, la C.G.T. et la

C.F.D.T., qui recueillent moins des deux

tiers des volx aux élections profession-

nelles dans cette catégorie de chemi-

nots ont, selon la direction de la

S.N.C.F. elle-même, été suivis dans plusieurs régions par le quasi-totalité des

les trains de rouier, ou les rotations

prevues entre grévistes et le recours

Entin, et ce n'est pas le moins surpre-

nant, les grévistes s'opposent à ce qui apparaît comme un avantage de car-

rière : la création d'un nouveau grade

de conducteur qui permettrait, dans un

premier temps, à plus de 10 ½ de vingt-

deux mille agents de conduite de

terminer leur carrière à un salaire supé-

rieur de 300 francs par mois à celui

qu'ils peuvent espérer aujourd'hui. Pour

une tois, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

ne réclament pas des crédits supplé-

mentaires, mais une répartition diffé-

cents conducteurs les plus anciens, ceux

qui conduisent les trains les plus rapides

ou les plus difficiles, il faut, disent-ils,

améliorer la situation de tous les agents

de conduite. D'autant, ajoutent-lis, que

des différences substantielles de primes

permettent déjà de mieux rémunérer

ceux qui accomplissent les tâches les

Derrière ces arguments se cachent

deux craintes : celle d'une sélection accrue au sein d'une catégorie professionnelle assez cohérente (les deux tiers

des agents de conduite sont classés dans la catégorie supérieure T 4) ; ceile d'une division du personnel qui pourrait non seulement faire le jau de la direction, mais aussi du syndicat autonoma

Le direction na manque pas d'arcu-

ments pour expliquer qu'il n'y a rien de

scandaleux à inscrire plus clairement

dans l'échelle hiérarchique les dittéren-

ces d'expérience et de qualité de ser-

de trains rapides et d'omnibus de ban-

îleue. Mais elle a manœuvré de telle

façon qu'elle a donné du crédit aux

craintes de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

Ecarté lors des discussions selariales de

mars, ce projet de création d'une nouvelle catégorie a été rediscuté avec les

sauls signataires de l'accord salarial. au

titre de la répartition des mesures caté-

gorielles, et soumis subrepticement à la mi-juillet à la C.G.T. et à la C.F.D.T.

lors d'une réunion de la commission des

statuts. De plus, les deux syndicats, qui

ont demandé à être reçus par le secré-

taire d'Etat aux transports, à qui le pro-

jet a été soumis pour homologation, n'ont toujours pas obtenu de pouvoir

Ce conflit particulier de l'été peut-il

être l'étincelle d'une explosion sociale chez les cheminots à la rentrée ? Bien

que la direction de la S.N.C.F. ne pa-

raisse avoir nulle intention de revenir

sur son projet, la C.G.T. et la C.F.D.T.

restent prudentes. Ces centrales envisa-

gent, certes, des ections nationales au

début de septembre ; mais, d'expé-

rience, elles connaissent assez les risquec

d'une grève - corporetiste - dans un

secteur stratégique comme celui des

transporta publics pour ne pas jeter

d'hulle sur le feu. La masse des che-

minots, qui n'a pas été si mai traitée par l'accord salarial de mars dernier,

roste d'ailleurs pour le moment dans une

s'expliquer.

vices qui existent entre les con

rente de ceux qui sont accordés.

ventuels à des cadres).

teurs (ce qui n'a guère empêché

l'exception d'une courte remontée pen-dant le dernier trimestre 1975 la cadence des faillites est revenue progressivement en dessous de 3 000, comme avant la crise (2 834 pendant le second trimestre 1976, contre 2615 au second trimestre 1973, après un maximum de 4282 pendant les trois premiers mois

Le graphique ci-dessous permet de constater que le secteur du commerce a mieux résisté que les autres. La décélération du nombre des faillites a été particulièrement rapide dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics, qui avalent été, il est vrai, les plus éprouvés.

Autre constatation intéressante à signaler : les plus fragiles des firmes de petite taille ayant disparu, celles qui restent ont maintenant tendance à mieux résister. Les disparitions de sociétés de ce type, qui représentaient 68,5 et 70,7 % du total pendant les deux premiers trimestres de 1974, n'en constitueralent plus que 62.5 et 62.9 % pendant les deux premiers trimestres de cette année.

A l'inverse, les faillites d'entreprises moyennes (capital compris entre 200 000 francs et 1 million de francs) représentalent 3,5 % et 3,6 % du total ndant cette même période, contre 2.9 et 2.7 % précédemment.

Parallèlement au ralentissement des faillites, 1975 a vu une très légère progression (2.9 %) du nombre des créstions d'entreprises. Selon la Caisse des marchés, 11 460 firmes ont été créées, contre 11 142 en 1974. Une analyse plus fine amène cependant à nuancer les conclusions optimistes que l'on pourrait. tirer de ces chiffres.

très divergente selon les types d'entre-prises. Les créations de sociétés anonymes ont flèchi de 26 % d'une année sur l'autre : or, dans le même temps, les naissances de sociétés à responsabi-lité limitée baissaient de 5 % seulement et les créations de sociétés en nom personnel ont augmenté même de 16 %, allant jusqu'à représenter 54 % du total en 1975, contre 48 % seulement en 1974.

Plus intéressante encore est l'analyse de l'éventail des nouvelles entreprises en fonction de leur capital (voir le tableau de la page 10). Les sommes engagées créations d'entreprises ont fortement diminué en 1975, puisque les plus grosses firmes (au capital supérieur à 1 million de francs) sont deux fois plus nombreuses que l'année précédente et qu'à l'inverse les entreprises qui se sont lancées plus vite qu'en 1974 sont celles qui n'avaient pas - ou très peu - de

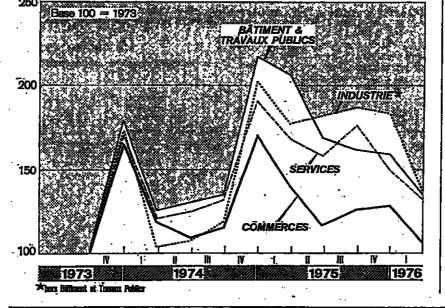
Au total, la Caisse des marchés chiffre à au moins 35 à 40 % cette diminution de capital apporté. On peut donc parler, en dépit de la progression en nombre des créations d'entreprises, d'appauement du potentiel crée.

Les informations données par l'éta-blissement national conduisent à formuler deux remarques. La première pour relativiser l'augmentation du nombre de faillites constaté en 1975 (14875 au lieu de 8976 deux ans plus

(Live la suite page 10.)

(1) Caisse nationale des marchés de l'Etat, 12-14, rue de Gramont, Paris-2°.

#### **FAILLITES:** BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS, SECTEURS LES PLUS TOUCHÉS



Des étrangers affamés aux «communautaires» modernes

Auch. - Terre d'accueil ladis abondante et bon marché, le Gers a vu se succéder, depuis cinquante ans, des vagues de migrants. Agriculteurs fuyant le soi natal, où la terre était devenue rare et chère, aujourd'hui jeunes quittant la ville pour vivre à la campagne — sans forcément vivre d'elle, — chaque vague a secoué la population locale. Et ce choc culturel a provoqué, par une autre manière de vivre, un bouleversement des structures foncières auquel il a fallu s'adapter... Avec le temps, les particularismes se seraient-ils évanouis?

R IEN n'accroche le regard dans ce vallonnement interminable à l'habitat dispersé. Monotonie des champs de blé, d'orge, de mais; parfois coupée par le tournesol en fleur ou le moutonnement des troupeaux. Qui pourrait deviner que l'anonymat de ce paysage cache une histoire digne de la ruée vers l'Ouest amé-

Par flots successits, les migrants ont envahi, depuis un demi-siècle, les formes, les grandes métairies qu'abandonnaient les descendants des Gascons, pertis en ville eulvre des études. Icl les vieux Gascons se souviennent de l'arrivée des Italiens dans les années 20 : domestiques miséreux déterrant furtivement les chiens crevés pour se nourrir; puis s'installant progressivement comme farmiers eur les grandes propriétés. terrains vagues de culture extensive que l'autochtone prisait peu... Aujourd'hui encore, à Samatan, une famille sur deux est de souche italienne. La communauté ainsi formée a gardé son curé, ses commerçants.

Deuxième vague vers 1960, moment fort des migrations et de la restructuration rurale française. Le Gers, alors département parmi les plus dépeuplés de France, est déclaré «zone d'accueil». Les «étrangers» qui déferient viennent cette fols-ci de l'intérieur; Bretons, Normands, Vendéens, gens du Nord, débarquent sur le quai de la gare d'Auch avec pour tout bagage quelques

vache. Là les attend un membre de la Fédération nationale des organismes do migration et d'établissement ruraux (ANMER), sorte de syndicat paraprofessionnel chargé de l'accueil des nouveaux venus. D'autres traversa la France en deux jours, avec un camion sur lequel était juchée une vieille 4 CV, où comnolaient femme et enfant.

Ces débarquements consocraient l'aboutissement d'un échange de correspondances. Le candidat au voyage avait envoyé une fiche « candidat » avec identité, desiderata. moyens disponibles; le « syndicat » des migrants lui renvoyait un lot de fiches - exploitation », présentant diverses pro-priétés disponibles pour un fermage, un métayage, plus rarement une vente. Après, un aller-retour en éclaireur, le chercheur de terre revenait accompagné de ses malgres biens et de sa famille. La plupart étalent de Jeunes couples, quittant l'exploitation natale devenue trop petite pour les bouches à nourfir. Fuyant aussi la cohabitation souvent difficile avec les parents, maîtres de l'exploitation familiale. Pour les originaires de régions aux rivages marins. l'exil semblait presque naturel.

Ainsi, les Martin quittèrent la Vendée en 1981, pour une métairle des environs de

#### Cinq ans pour réussir...

Aujourd'hui, dans la culsine coguette -la première dépense, - Monique prépare le repas. Ses cinq enfants sont « descendus - à la piscine de Samatan. Le mari moissonne l'orge. Derrière la maison, dans un champ en surplomb, paissent trois chevaux fringants, passion des hommes de la

Plus question pour Monique de rentrer en Vendée. Les gens du pays ont été accueillants, à l'arrivée. Un voisin prêtait une machine, une voisine donnait un litre de lait pour l'enfant, d'autres les invitaient à la fête du cochon ou demandaient de l'alde pour les moissons... petite subvention, versée par l'ANMER -4 000 F environ, - puls des emprunts successifs, le métavace des Martin s'est transformé en fermage. l'exploitation a'est modernisée. Mais il n'y a toujours pas un sou d'avance. En arrivant ici, ils se donnaient cino ans pour réussir. Puis à nouveau clno ans Echéances sans fin.

De l'élevage extensif dans les marais, il a tallu passer à l'élevage sur petites sur-faces et à la polyculture. Le premier sillon de charrue a été tracé péniblement dans les champs de terre argilo-calcaire, qui se transforme en « brique » si elle est trop sèche ou trop mouillée lors du labour. Les méthodes de travail ne sont plus les

mêmes : en Vendée, les bêtes restalent dehors toute l'année; dans le Gers, elles rentralent à l'étable en été. Les Vendéens n'ont pas accepté ce surcroît de travail; ils ont abattu les hales, et les bêtes sont restées dehors. Peu à peu, les gens du pays les ont imités. Les - étrangères - avaient apporté le

goût d'aménager les intérieurs des maisons. Elles ont appris, réciproquement, à l'image des femmes du Gers, à faire vivre le ménage avec le revenu tiré de l'élevage de volaille. Monique Martin gère aujourd'hul un ateller - hors sol - : mille dindes ont remplacé

Vers la même époque arrivèrent les rapatriés. Troisième vaque, venue de Tunisie, du Maroc. Puis d'Algérie en 1962 : six cents familles en quelques mois. Installées à la bâte, après quelques semaines d'hôtel, avec des capitatix, des subventions, qui suscitent parfois la jalousie

Dans ces conditions, la transformation du milieu rural a été rapide. « On a enfin compris qu'il fallait s'agrandir, qu'on ne pouvait espérer survivre sur 25 hectares », se souvient un paysan du cru.

DANIELLE ROUARD.

(Lire la suite page 12.)

## LE PAKISTAN PEUT-IL SE PASSER DE L'AIDE AMÉRICAINE?

Au moment où le secrétaire d'Etat Kissinger vient d'évoquer américaine au Pakistan, à la suite de l'achat par ce pays d'une usine française de retraitement de l'uranium, il n'est pas sans intérêt de voir où en est l'économie de ce pays et quelle est l'importance des apports extérieurs.

ONTRAIREMENT à ce que l'on a dit au moment de la sécession du Bangladesh, celle-ci ne constituait pas une si grave perte pour la partie occidentale. Le Pakistan d'anjourd'hui constitue un ensemble de soixantecinq à soixante-dix millions d'habitants dotés d'assez bonnes cartes pour leur développement. La pression des hommes sur la terre est moins lourde qu'au ingladesh et dans maintes parties de l'Inde. Le niveau de vie général est un peu plus solide. Même lorsqu'on tient compte de sérieux handicaps comme la salinité et l'excès d'éau, le potentie agricole exploitable reste large Le début d'utilisation du barrage de Tarbela, sur l'Indus, va renforcer le périmètre irrigué, tout en fournissant de l'électricité. L'irrigation, condition sine qua non de l'agriculture dans tout le bassin de l'Indus, s'appuie aussi sur la nappe phréatique grâce aux puits tubés à pompe. On en compte déjà cent trente mille, chiffre qui peut encore s'élever. Le secteur industriel, qui partait de zéro en 1947, a connu une forte expansion dans une large gamme d'entre-

mentaires, ciment, engrais chimiques... De balles perspectives demeurent. En substance, le Pakistan n'a pas les atouts d'un pays comme l'Iran, mais ses conditions de développement

prises: textiles et coton, produits ali-

ne sont pes génées par le gigantisme de l'Inde ou la très grande pauvreté du Bangladesh.

sion du Bangladesh et la guerre indo-

Dans l'immédiat, le Pakistan traverse une phase fort délicate. La percée agricole des années 1960-1970 et la poussée industrielle se ralentissent à partir de 1970, tendances accentuées par la séces-

pakistanaise. La nationalisation d'une partie des industries, au début de 1972, s'accom-pagne d'inévitables difficultés d'ajusnt. Quant au secteur privé. Il hésite à repartir de l'avant. Sur le front agricole, l'appareil de planification affronte des exigences complexes typi-ques d'une agriculture toujours plus dépendante de facteurs technico-économiques : engrais chimiques, semences renouvelées à temps, énergie pour les pompes d'irrigation, politique des prix. La crise du pétrole et l'inflation achèvent de frapper l'économie, sans parler

de calamités naturelles exceptionnelles :

inondations en 1973, sécheresse en 1974. Face au ralentissement de l'épargne et des investissements indigènes, la part des apports extérieurs augmente ; elle représente, en 1975, 75 % des investissements et plus de 85 % du encore aggraver le service de la dette extérieure. Au 31 décembre 1974, cette dernière atteint 4,7 milliards de dollars. En 1975, remboursement du capital et intérêts totalisent 422 millions de dollars. De son côté, le déséquilibre de la balance commerciale dépasse le milliard de dollars pour 1975-1976 (juilletjuin) (exportations, 1100 million: de dollars, importations, 2191 millions).

Le rôle des Etats-Unis a été particullèrement important jusqu'à main-

tenant. Sur les 4,7 milliards cités plus haut, ils sont créditeurs de 1,8 milliard de dollars. A ces chiffres s'ajonte l'aide alimentaire. Remboursée en monnaie locale ou versée à titre de don dans les années 1960-1972, elle est, depuis lors, remboursée en dollars (en qua-rante ans à 2 % d'intérêt). En 1974 et 1975, les Américains livrent 465 000 et

La crise du pétrole contribue à modifier l'origine des apports financiers. De juillet 1975 à juin 1976, sur un total de 1,24 milliard de dollars versés, 386 millions proviennent de l'Tran et des pays arabes, 732 millions du

consortium des pays occidentaux et de la Banque mondiale, 123 millions d'autres sources (Chine, U.R.S.S....).

L'avenir de ces flux de capitaux ne paraît pas assuré. Les partenaires pétroliers du Pakistan ont, ces dernières années, accordé des crédits sur-tout destinés à équilibrer la balance des palements. Ils préfèrent de plus en plus placer leur argent dans des pro-jets spécifiques, des joint ventures au Pakistan : création d'usines, élevage. Quant aux contributions du consortium, il y a peu de chances qu'elles augmentent de manières substantielle.

#### Une phase délicate

500 000 tonnes de blé.

Lorsque l'on ajoute à ces données les dépenses pour la défense nationale (près de 1 milliard de dollars au bud-get 1975-1976) et les grosses importations d'armements, on conçoit que le Pakistan passe par une phase délicate pour ses finances extérieures et inté-

En mars 1976, lors de notre dernière visite au Pakistan, l'économie indiquait des signes de reprise : très net recul de l'inflation, bonnes récoltes, en partie grâce au ciel, heureuses modifications dans la politique des prix agricoles et des subventions. Qu'adviendrait-il, si l'afflux de crédits étrangers se trouvait perturbé à ce moment précis? Maigré de gros progrès, le Pakistan

doit accélérer le développement de sa production electrique. Sur environ cinquante mille villages, quatre mille deux cent trente seulement sont élec-

besoins. La puissance installée atteint chistan fournit 35 % de l'énargie, le charbon 6 %, le pétrole 40 %. l'hydroélectricité 17 %, l'énergie nucléaire 2 %. Depuis près de trente ans, le Pakis-tan espère découvrir du pétrole en quantités suffisantes. Mais, mis à part quelques petits gisements, le gros de sa consommation (3,7 millions de tonnes en 1975) dépend de l'extérieur.

Les réserves de gaz naturel pour-raient s'épuiser d'ici une vingtaine d'années, à moins de nouvelles découvertes. Le charbon existe en faibles quantités. En ce qui concerne la houille bianche, le barrage de Tarbela et d'autres travaux en cours réduisent de plus en plus le potentiel non exploité. Pour ces raisons, le souci des Pakistanais d'installer des centrales nucléaires paraît légitime et nécessaire.

GILBERT ETIENNE.

**acen**die une care ik

2 - 7 34.5

- P-1

in the property of

Market Co. .

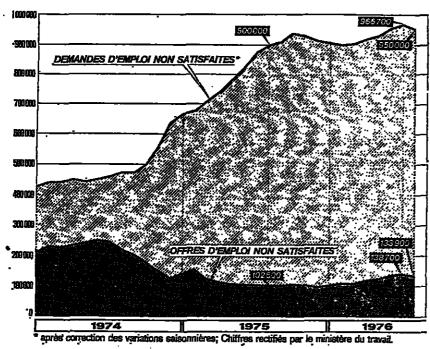
#### FAITS ET TENDANCES

## **EMPLOI**: une situation qui n'évolue guère depuis un an

agences de l'emploi à la fin du mois de nuillet, au lieu de plus d'un million au début de l'année : à s'en tentr à ces données brutes, publiées par le ministère du travail, on pourrait conclure que la situation de l'emploi en France s'améliore lentement mais régulièrement. Selon une enquête réalisée à la fin du mois de mai par les services de M. Durafour, la moitié seulement de ces 800 000 demandeurs d'emploi (étran-

ciements, économiques ou autres, ont chômeurs recensés dans les encore été plus nombreux (29,6 %). Autre signe que les effets de la reprise de l'activité jardent à se jaire sentir sur l'emploi : les offres de travail déposées par les employeurs en juillet (73 500) sont du même ordre de grandeur que celles enregistrées il y a un an (70 000).

Cette rétention à l'embauche traduit peut-être l'incertitude de nombreux employeurs sur l'ampleur et la durée de la reprise. Elle marque aussi la volonté des



gers compris) mettraient plus de trois mois à retrouver du travail : les autres, ou bien ne seraient pas réellement disponibles pour occuper un poste (10 %), ou bien auraient trouvé un emploi (et seraient en cours de radiation dans les services de l'ANPE : 45 %), ou encore mettralent moins de trois mois à se

Un examen attentif des statistiques de l'ANPE donne une vision moins optimiste de la situation. La nouvelle série corrigée des variations saisonnières établie par l'INSEE (et retracée dans le graphique) montre que les offres comme les demandes d'emploi non satisfaites n'évoluent plus guère depuis un an. Le nombre des demandeurs (950 000 fin juillet) reste sensiblement supérieur à ce qu'il était au début de l'été dernier (877 000 en juin, 900 000 en la crise. Les jeunes jaisant pour la première fois leur entrée sur le a marché du travail » représentent 28,9 % des nouveaux demandeurs d'emploi du mois de juillet ; les salariés viclimes de licen-



entreprises de commencer par combler la forte diminution de la productivité horaire enregistrée au cours de 1974-1975. Dans une étude récente sur l'impact de la récession sur l'emploi, publiée par l'INSEE (1), M. Jean-Pierre Revoil note que, malgré une reprise de la pro-ductivité à partir du printemps 1975, celle-ci était encore inférieure de 3,6 % en moyenne, à la fin de l'année, à ce qu'elle aurait dû être si la tendance observée au cours de la période 1964-1973 s'était maintenue. Rien d'étonnant de constater que, dans certains secteurs très touchés par la baisse de la productivité (chimie, papier-carton, etc.), la diminution des effectifs salariés att continué tout au long de l'année 1975, alors que la durée du travail augmentait au cours du deuxième semestre. L'étude de l'INSEE fournit plusieurs

la crise économique sur l'emploi : ● En dix-hutt mois (juin 1974-décembre 1975) les effectifs des secteurs non agricoles ont baissé de 450 000 (soft

• Trois cent mille actifs potentiels ne se sont pas présentés sur le marché de l'emploi en 1974-1975 ou se sont volontairement retirés du marché du travail ; il s'agit surtout de jeunes qui ont prolongé leur scolarité et de travailleurs âgés qui ont décide d'avancer leur départ à la retraite. Les femmes, en revanche, semblent, à mesure que leur tour d'activité augmente, adopter un comportemen: « plus rigide », similaire

● L'augmentation du chômage a touche davantage les ouvriers qualifiés (le nombre des demandeurs d'emploi de cette catégorie a augmenté de 214 % en dix-huit mois) que les ouvriers non qualiftés (+ 96 %). - J.-M. D.

(1) Economis et Statistiques po 79, juin 1976

## La reprise accroît le déficit structurel des échanges français avec l'Allemagne

franco-allemand s'est creusé ces derniers mois d'une façon inquiétante pour notre pays. Cette détérioration des échanges avec notre meilleur client (17 % d'un mauvais rapport qualité-prix des prodults français et d'une implantation insuffisante des firmes françaises outre-Rhin.

ces franco-allemands donne d'ailleurs une de l'évolution de la balance commerciale. Le taux moyen de couverture de nos achats par les ventes durant les six premiers mois a été de 80 %, ce qui représente une très sensible détérioration par rapport à 1975 (88 %), mais une amélioration par rapport à 1974 (77 %). Ce taux n'avait été exceptionnellement - bon - en 1975 qu'à cause de la récession, out avait considérablemen réduit les importations françaises, alors que le courant d'exportations était resté assez

Au cours des premiers mois de cette année, les achats de la France à l'Allemagne ont augmenté : 4,5 milliards de france en movenne par mois de lanvier à mal, contre 3,6 milliards pendant la même période de 1975 ; soit + 25 % Le rythme s'est particulièrement accéléré en ce qui concerne les automobiles : en mai. les importations de voltures allemandes ont dépassé de 22 % leur niveau de l'année précédente. En revanche, les Importations de biens d'équipement se sont raienties au 4000 deuxième trimestre, ce qui est normal après la forte poussée du début de l'année, consécutive aux mesures de délaxation fiscale Les importations de machines-outils restent toujours aussi importantes. A l'inverse, malgré la hausse des prix, la valeur des importations de produits agricoles n'a que faiblement progressé.

Les ventes de plus en plus importantes des pays socialistes à la R.F.A. freinent le 3000 ment des exportations françaises outre-Rhin. Celles-ci ont attaint une movenne de 3,56 milliards de francs par mois de janvier à mai, en progrès de 13,8 % sur

grassé, mais cela correspond à l'exécution de commandes enregistrées en 1974 et 1975. Une assez forte poussée, au cours du premier semestre 1976, des ventes de biens de consommation s'est produite; mais la baisse de la lire favorise les exportations italiennes (cuir, textiles) et limite les pro-grès français en R.F.A.

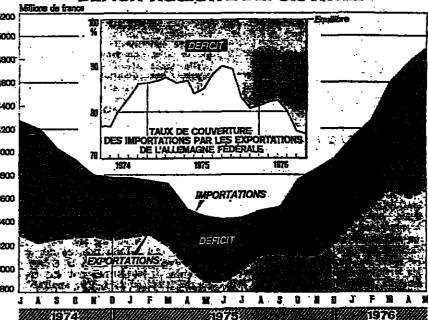
Malaré ces ventes croissantes en Aliegistré un déficit de plus de 1 millierd de francs en luin dernier, ce qui porte à 5.6 milmestre soit le tiers du déficit global de

niveau record en 1974 (11 mil-

cette année, du fait notamment de l'affaiblissement du franc, qui renchérit les importations françaises sans stimuler autant qu'on pourrait l'espèrer les exportations. Une étude récente faite par l'institut

d'études politiques de Strasbourg auprès de deux mille entreprises françaises - dont six cents ont une fillate en R.F.A. — montre qu'une entreprise ne peut continuer à developper ses é c h a n g e s qu'à la condition qu'ils solent profitables et qu'ils dége-gent un surplus pertiellement conservé per affaires à l'exportation sur la marché questallemand ne paraissent pas d'une rentabilité des marges bénéficiaires françaises.

#### **COMMERCE FRANCO-ALLEMAND:** DÉFICIT AGGRAVÉ DEPUIS AVRIL



#### LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE

(Suite de la page 9.)

Si cette progression est spectaculaire, il faut cependant rappeler que selon les dernières statistiques (1972), 470 403 entreprises étaient sournises au régime d'imposition en fonction du bénéfice réel. Les faillites ne touchaient donc, au plus fort de la crise, que 3,2 % des firmes françaises d'importance. La en dégradant la situation financière de la plupart des entreprises et en accélérant les fusions et les rapprochements dans de nombreux secteurs.

Seconde remarque : le pire est-il passé? Pour les petites entreprises, il semble que l'on puisse répondre par l'affirmative. Durement touchées au début de la crise, elles offrent maintenant une meilleure résistance leur taux de disparition étant en passe de revanche, les grandes entreprises, qui avaient bien sûr tenu le choc, apparaissent plus menacées, le risque de défaillance étant actuellement pour elles deux fois plus élevé-qu'en 1973. Entre les deux, les moyennes entreprises apparaissent finalement comme les plus vulnérables.

La chute des capitaux engagés dans les créations d'entreprises confirme d'aileurs que, si l'on ne manque pas d'entrepreneurs, les bailleurs de fonds se fout plus rares, es qui ne saurait étonner en un moment où le raientissement des investissements constitue l'un des problèmes les plus préoccupants

Les mesures gouvernementales arrê-

probablement l'évolution de la conjonctées en mars dernier pour favoriser les ture, ici comme pour les investissenaissances de firmes amèneront-elles un retournement de tendance? L'aide ments, qui jouera le rôle déterminant.

gouvernementale est réelle. Mais c'est L'évolution des disparitions d'entreprises

•	Industries	Commerces	Services	TOTAL
1973. — 2- trimestre (1)	999	988	628	2 615
3º trimestre (1)	203	793	584	2 108
4º trimestre (1)	782	694	441	1 837
1974. — 1er trimestre	1 507	1404	918	3 829
2º trimestre	1 060	1 003	653	2 656
3º trimestre	1 041	924	671	2 636
4º trimestre	1 103	975	711	2 789
1975 1er trimestre	1 807	1462	1 933	4 282
2" trimestre	1 675	1 137	987	3 769
3º trimestre	1 489	993	850	3 334
4º trimestre	1 472	1 872	946	3 490
1976. — 1er trimestre	1 449	1086	811	3 34ι
2ª trimestre	1 203	920	711	2 834

#### Moins d'entreprises nouvelles à capital important

Tranches de capital		entreprises elles	En. % di des firmes	Variation		
·	1974 -	1975	1974	1975	en 1975	
Pas de capital ou espital non	· .	, -				
indiqué	5 386	6,208	48.4.96	54,2 %	+ 15 %	
De 1 à 20 006 F	3 540	3 349	31,8%	29,2 %	_ 5 %	
De 29 000 à 50 000 F	761	764	6,8 %	6,7 %	i —	
De 50 000 à 100 000 F	. 828	696	7,4%	6,1 %	— 16 %	
De 100 000 à 200 009 F	264	189 ·	2,4%	1,6 %	— 28 % —	
De 200 000 à 500 600 P	183	145	1,6 %	1,3 %	_ 21 %	
De 590 000 à 1 500 000 F	76	59	8,7 %	0,5 %	22 %	
> 1000 000 F	164	50	0.9%	9,4 %	52 %	
Total	11 142	11 460	100 %	190 %	+ 2,9%	

#### UN CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

AGÉS DE 21 A 26 ANS

et libérés de leurs obligations militaires

aura lieu le mercredi 6 octobre 1978

#### INSPECTEURS

DE LA



écrire avec <u>curriculum vitae</u> détaillé au SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT 2, rue Edouard-VII, PARIS (9º).

Les dossiers d'inscription devront avoir été constitués avant le 15 septembre 1976.

### RÉPUBLIQUE DU ZATRE

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE OFFICE DES ROUTES

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office des Routes iance un appei d'offres international pour la fourniture de machines-outils, outilisge et équipement divers. La fourniture comprendra 12 lois différents :

- LOT 1:6 fraissuses universelles avec accessoires.
   LOT 2:3 rectificuses à monter sur tourelle de tour; 3 tours parallèles.
- LOT 4: 7 meules.
  LOT 5: 1 banc d'essal pour équipement électrique.
  LOT 6: 3 bancs d'essal Diesel.
  LOT 7: 13 crics roulants, 9 presses, 3 compresseurs d'air, 1 plieuse.
  LOT 8: Machines et apparails de garage.
  LOT 9: Appareils et matériel électriques.
  LOT 10: Appareils et matériel de soudure.
  LOT 11: Appareils de mesure.
  LOT 12: 2 perceuses et 1 scie mécanique.
- Le dossier complet d'appel d'offres peut être obtenu :
- Auprès de la Direction Générale de l'Office des Routes, Soite Postale nº 10.899, à Kinshasa 1 (bâtiment situé avenue ex-Descamps, à Kinshasa-Gombé), contre palement d'une somme de 20 (vingt) saires ou versament de la même somme au compte n° 968.727/26 ouvert au nom de l'Office des Routes, Direction Générale, suprès de la Banque Commerciale Zafroise à Kinshasa.

Kinsness. Auprès de l'Union Mondisis ORT, 1-3, rue de Verembe, 1211 - Genève 20 (Suisse), contre paiement d'une somme de 40 (que-rante) dollars U.S. ou contre sa contre-valeur en francs suisses ou par versement de la même somme au compte nº 151.842/4 ouvert au nom de l'Union Mondisis ORT, auprès de la Société de Banque Suisse. 2, rue de la Confédération, 1200 Genève

L'ouverture des soumissions aura lieu à Kinshasa le 15 octobre 1976, à 10 heures précises, à l'adresse de l'Office des Routes

منجون خور ج . It estilli

de marché

-----

le déficit structure de la déf

AND ALLEMAND

SCIT ALLENA . I DE PUIS AVRIL

Earl

## Le crédit-bail automobile tire les leçons de ses mécomptes

MPORTEZ-LA SANS PAYER. . La formule a fait, en 1973, les beaux jours des vendeurs d'automobiles et de quelques sociétés financières spécialisées. Location de longue durée, avec ou sans caution, avec ou sans possibilité d'achat, chacun avait sa

recette miracle ». Le client, ébloui, et pariois imprévoyant ne réalisait la portée de son engagement que lors de l'arrivée (quarante-cinq jours plus tard) du premier versement. Ce tut l'âge d'or du crédit-ball automobile (traduit de l'américain : « leasing » (1) qui connut en un an

un développement exceptionnel. La croissance s'était accompagnée de nombraux abus, lot commun des succès trop rapides. Une large polémique s'était engagée, il y a trois ans, sur ses dangers, ses lacunes et son avenir. Trois ans plus tard qu'en est-il ?

 Nous entrons dans une phase de normalisation -, assure M. Jaunatt, directeur de Silbali Auto, filiale du Crédit lyonnals. Normalisation des méthodes, mais surtout des résultats. La croissance effrénée de 1973 était liée pour l'essentiel aux restrictions imposées par les pouvoirs publics sur les crédits à la consommation normaux

#### 85 % du marché à cina

Une quinzaine de sociétés spécialisées pratiquent en France le crédit-bail automobile. Sur ce total, cinq firmes couvrent 85 % du marché. Ce

Renault Bail (filiale de la τégie Rennult!

● C.L.V. (Compagnie de location de véhicules) du groupe SOVAC. CEGEBAIL (filiale de la Compagnie générale industrielle).

● Slibaū-Auto (filiale du Crédit

● Bail-Auto du groupe Bail Equipement (Suez).

PŘEPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge emandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Eccle privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs,

tis par les banques aux particuliers. Echappant à toute réglementation — la loi de 1966 qui régit le crédit-ball en France ne concerne que les biens d'équipements et ignore les articles de consommation du-rables — le crédit-bail automobile représentait le - fulte - Idéale. La formule, ne demandant aucun versement de départ — et donc aucun capital, — s'avérait particurègles du crédit à la consommation courant imposalent un apport personnel de 40 % du prix total d'achat. Les banques, les constructeurs d'automobiles et divers organismes financiers s'engouffraient dans la brèche par le bials de filiales spécialisées. Le nombre de voltures particulières vendues en « leasing » est passé de 5 657 en janvier 1973 (soit 4 % des immatriculations) à 29 804 (soit 18,2 % des immatriculations) en juin 1973. Les pouvoirs publics inquiets du gonflement brutal de ces achats fer-maient le « créneau » le 3 juillet 1973.

La Banque de France recommandali alors aux banques de ne plus augmenter les crédits courants qu'elles accordaient aux sociétés de « leasing » au-delà du montant atteint à cette date.

Ce coup d'arrêt, puis la crise qui a frappé l'automobile des le début de 1974 en limitant les ventes de voltures neuves ont provoqué une réduction notable de l'activité des sociétés de « leasing » dès le second semestre 1973 (voir le tableau ci-contre). Depuis le début de l'année, l'activité des sociétés a bénéfició de la reprise des ventes d'automobiles, mais la part des tran-sactions résilisées en « lessing » demeure

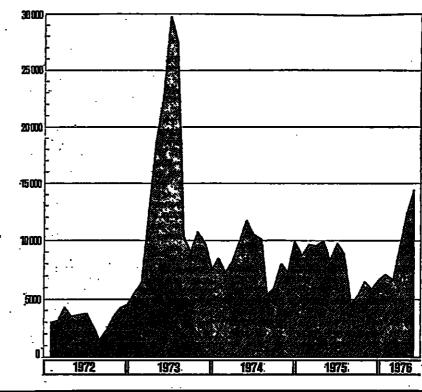
(1) Le crédit-bail consiste an la « loca-tion » à longue durée d'une automobile lorsqu'elle donne au locataire la possi-bilité d'acquetri le véhicule à la fin de chaque année de location à un prix qui tient compte des versements effectués et de la dépréciation du véhicule.

très Inférieure (aux alentours de 5 %) sux niveaux atteints en 1973. Après un envoi brutal, le crédit-ball automobile est-il entré depuis un an dans une phase de consolidation, sa part du merché se stabilis ventes totales?

nostic, mais il est certain qu'eprès l'eumêmes à une conception plus « sage » de leur activité. Cela pour plusieure raisons d'une part le « leasing » a largement contri-bué à gonfier « artificiellement » les ventes en 1973, ce qui a aggravé le recul du marché au cours de la crise. D'autre part, en tou-chant une clientèle qui, bien souvent, n'aurait pu immédiatement accèder au marché automobile, les sociétés ont pris des risques, lesquels se sont tradults en 1974 par une augmentation du nombre des loyers Impayés. Renault - Ball, par exemple, première société du secteur a dû porter ses provisions pour créances impayées de 2,5 millions de francs en 1973 à 8,48 millions de francs en 1974. Enfin, le dévelop-pement de certains abus, notamment en ce qui concerne l'information du client, souvent faite par des vendeurs plus ou moins blen formés — ou peu scrupuleux, — les taux d'intérêts réels ou les conditions de résiliation des contrats ont provoqué la montée en ligne des organisations de sévères des tribunaux de commerça.

Face à ces attaques, qui ont largem entamé l'« image de marque » du crédit-bail, les sociétés les plus sérieuses tentent de s'organiser. Un « club » des sociétés de d'adopter des politiques et des règles cohérantes. Aucun « code de déontologie » n'a cependant pu être mis sur pied jusqu'à la Banque de France de réglementer le également amorcés dans ce domaine, sa gesse forcée : la prise de conscience des consommateurs, mieux familiarisés avec la secteur -, ironise M. Jaunait. Enfin. les constructeurs d'automobiles ont entrepris de former leurs réseaux de distrile passé. La normalisation semble donc

#### LES VENTES D'AUTOMOBILES EN CRÉDIT-BAIL ONT DIMINUÉ DEPUIS TROIS ANS



(Avis financier des sociétés)

These securities having been sold, this announcement appears as a matter of record only.

New issue

## August 6, 1976

## CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

\$30,000,000

Floating Rate Notes Due 1981

Morgan Stanley International

Bankers Trust International

Crédit Industriel et Commercial

Blyth Eastman Dillon & Co.:

Morgan Grenfell & Co.

Alahli Bank of Kuwait (K.S.C.) Algemene Bank Rederland H.V. A.F. Ames & Co. Amer Bank Australam-Botterdam Bank H.V. Andelsbanker A/S Damehank Brok of Hebishi Basque de Paris et des Pays-Ras The Galf Bank K.S.C. Ha Jactine Plensing & Co. Led. Kidder, Po. Kuhu, Loeb & Co. International The Nikks Securities Co., (Europe) Ltd. The Nippon Kangyo Kalansawa Securities Co. Rismus Europe K.Y. Grion Bank Fiction, Heldring & Pietron K.V. Rothschild Bank AG ent Company Inc. Schröder, Mönchmeyer, Hengst & Co. J. Henry Schröder Wagg & Co. Smith Ramey, Harris Uphans & Co. nt International de la Compagnie de Suez - SOEIS S.A. Saciété Lyournise de Bépôte et de Crédit Industriel Société Privée de German Financière Société Séquentise de Hanque Strans, Temball & Ca. nk of Switzerland (Securities) J. Youtsbel & Co. S. G. Warburg & Co. Lid. Wood Gundy Yamaichi International (Europe)

## Appel d'Offres

Les gouvernements de la République Arabe du Yémen (RAY) et de la République Populaire Démocratique du Yémen (RPDY) ont reçu des prêts du Fonds Arabe de développement économique et social pour la construction. d'une route reliant la ville de Aden en RPDY à la ville de Taiz en YAR portant sur:

1. Section en RAY:

Environ 60 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur, avec des banquettes de deux mètres de largeur de part et d'autre de la route, pariant Sanáa et, s'étendant jusqu'à la frontière entre la RAY et la RPDY en passant par Ar Rahida et comprenant un pont en béton armé.

Environ 58 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur avec des banquettes de 2 mètres de largeur de part et d'autre, allant de Aden à Nawbat Dikeim avec des travaux d'amélioration portant sur environ 6,4 kilomètres de la route actuelle reliant Nawbat Dukeim à la frontière entre la RPDY et la RAY, y compris 4 ponts en béton précontraint et un pont en béton armé. Les firmes d'entreprises de qualifications

internationales sont invitées à soumettre leur offre pour la construction de l'une ou des deux sections ci-dessus. Les documents d'adjudication peuvent être obtenus à partir du 15 septembre 1976 contre une somme non remboursable de 200 dollars US (deux cents dollars US)

pour chacune des sections, de : Highway Authority, Sansa, YAR, pour la section en RAY, Ministry of Communications, Khormaksar, Aden,

PDRY, pour la section en RPDY. Dar Al-Handasah Consultants (Shair and Pariners), 91 New Cavendish Street, London WIM TFS.

Abdallah Al-Tal Building, Jabal Al-Husein, opp' Moasher Hospital, Amman, Jordan.

Les documents d'adjudication doivent être dûment remplis et retournés simultanément à : Highway Authority, Sansa, YAR, pour la section en RAY; et à : The Secretary, Central Tender Board, Aden, PDRY, pour la section en RPDY, le 15 novembre 1876 avant midi au plus fard, et snivant les instructions contemues dans les documents de

Le plus important cours privé du Sud-Est

#### COURS RAY

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MIXTE DE LA SIXIÈME AUX TERMINALES A. B. C. D

- ORGANISATION SPÉCIALE pour les élèves étrangers désirant suivre les études françaises.
- STAGES DE SK! DE NEIGE pendant les vacances scolaires (Noël, février, Pâques) avec moniteurs
- PRATIQUE INTENSIVE DU SPORT (trois demijournées hebdomadaires pour les pensionnaires).

' Année scolaire : 21 septembre - 23 juin 12, r. Caffarelli, 06-NICE - Tél. 88-48-43

#### **Bibliographie**

«SALAIRE AUX PIÈCES», DE MIKLOS HARASZTI

### Un témoignage impitoyable sur la vie des ouvriers dans une usine hongroise

veut dire pour un ouvrier qui en prinpays socialiste? Dans un livre qui vient de paraître, Salaire aux pièces, et dont l'anteur est un Hongrois, M. Miklos Haraszti, la réponse est brutale, terrible puisqu'elle démontre que l'ouvrier-camarade de l'Est subit autant que l'O.S. dans une entreprise capitaliste la dure loi des cadences et d'un salaire dont le montant dépend du nombre de pièces

« Je me transjorme moi-même en Cela ne se manifeste pas tant dans cette disparition de toute espèce de sensations ou de sentiments, ni même dans le fait que mes idées fuient : c'est surtout que si jamais une idée ou un sentiment range, m'ennuie, me met en colère m'emplit au désespoir, m'anéantit. > Et plus crampes dans les doigts, tous ces effets ridicules de mon travail le ne les sens pas, je n'y pense pas : je sais seulement que quelqu'un qui est moi les sent et y

L'auteur de ces lignes parle d'expérience. M. Miklos Haraszti est un sociologue et un poète. Mais, exclu de l'Université pour activités dites subversives. il a travaillé dans plusieurs usines et notamment comme ouvrier spécialisé dans la fabrique de tracteurs Etoile rouge. C'est cette dernière expérience qu'il raconte, avec minutie et souvent avec talent, offrant ainsi aux Occidentaux, et, sauf erreur, pour la première fois, un témoignage vivant et détaillé de la vie dans une usine d'un pays de

M. Haraszti raconte avec une grande précision la façon dont est appliqué le salaire au rendement et comment petit à petit il découvre que, finalement, « le solaire maximum avec un rendement de 100 % reste inférieur au salaire minimum présenté comme purement formel ». Il faut donc faire plus et toujours plus dans un climat de tension continuelle : « L'insécurité est la principale force du salaire au rendement. Elle nous poursuit sans relâche. »

L'O.S. écrivain dépeint aussi avec talent les relations entre ouvriers, maitrise et délégués, déchirant le volle pudique qui nous cachait la vie réelle

est dans sa dépendance personnelle\_ (La) concurrence fait rage (entre ouvriers) sur tous les terrains où la décisalaire, primes, récompenses. » Les chro-nos ? On les rencontre rarement et une visite inattendue des chronos est

Hôtel Sheraton.

et Montparnasse...

TRE salarié au rendement, toujours mauvais signe ». Le délègue qu'est-ce que c'est au juste? », syndical ? « Dans les décisions qui et surtout qu'est-ce que cela concernent l'atelier, û n'a pas, en principe, à intervenir. Cela n'empêche pas qu'au bas de ces décisions figure la signature du syndicat. » Et M. Haraszti, grinçant, ajoute, à propos du délégué d'atelier : « On le tient plutôt pour une marionnette, un fanioche.» A l'Etoile rouge, le rêve de l'ouvrier est de pouvoir fabriquer en cachette, sans la contrainte des cadences, un objet inutile, mais uniquement pour lui : c'est la « perruque ». Et de rêver à une sorte de grand soir qui annoncerait le règne de la « grande perruque » et ferait redécouvrir « l'utilité réelle de l'effort ».

Témoignage impitoyable, certes. L'au-teur, taxé naguère de « maoisme », n'a pas pu publier son livre en Hongrie. Ses manuscrits ont été saisis et il a été condamné, le 12 mai 1974, à « une peine Anjourd'hui, il vit toujours à Budanest. sans travail, sous la menace d'une perquisition ou d'une application de la peine. Il vit... de traductions, et dans une pseudo-liberté. Le livre, en annexe.

Pour les juges qui ont condamné M. Haraszti. l'auteur a c déjormé consciemment » la réalité et a commis un « délit d'incitation à la subversion » « Il convient, a déclaré le procureur, de condamner avec la plus grande vigueur ceux qui, sous prétexte de liberté, calomnieni consciemment les institutions. » Et l'anteur, qui s'étonne qu'aucune preuve, aucune expertise, n'ait été apportée pour démontrer qu'il mentait, se contente d'affirmer : « J'ai simple-ment raconté ce que fai vécu. J'ai certes critiqué le salatre au rendement, mais ce n'est pas une institution fondamentale du socialisme. Ce n'est même pas une institution socialiste du tout.

\* Salaire aux neces. Ouvrier dans un pays socialiste, Mikios Haraszii. Collection « Com bats » aux Editions du Scull. Prix : 27 F.

## Les chercheurs de terre

Modernisation des techniques. flambés des prix fonciers, qui, depuis, n'ont jamais diminué. Les Gascons n'aiment pas le ton goguenard de certains qui veoient leur apprendre à travailler leur terre, cette terre qui - aurait dû rester aux mains des fils de Gascons -, comme on n'hésite pas à le chuchoter...

Le demier des « pieds-noirs » arrivés en 1965 — Il faut rouler plusieurs kilomètres sur un chemin pierreux, balavé par des sa ferme. Grande bâtisse bianchie à la chaux, qui tranche sur l'argile ocre des habitations gersoises; puis les hangars et l'opulence des demeures des grandes familles de rapatriés, établies depuis 1962 sur les terres les plus fertiles du Gers, aux

Dans ces propriétés de plusieurs centaines d'hectares, la culture est intensive, hautement mécanisée. Mais beaucoup de rapatriés sont repartis, ayant vu trop grand, ou trop dépaysés... Ou préférant « la vie facile de la villa, où ils pouvalent continuer à faire travailler les autres -, disent les mauvaises tangues de Samatan. Dans le Canton, deux seulement sur sept des pleds-noirs » arrivés en 1962 sont restés.

jemais. - C'est mon métier de cultiver la terre, je me défendrai jusqu'à en cravar pour le garder », dit-li. Né à Tlaret, la porte du désen, il a vu son père accéder à la propriété lorsque le gouvernament français lanca les concessions de mise en valeur

De l'élevage des moutons transhumants en Algérie, il est passé aujourd'hui à la traite des vaches. « La France avait besoin de iait », ricane-t-li... Le lait ayant « mai tourné », il a monté un élevage de vesux < en batterie = — abandonná à son tour lorsque la polyculture rapporte, - mais repris volci trois ans. Le revenu de l'exploitation n'a depuis, pas augmenté d'un centime. Les échéances du Crédit agricole seront difficiles à assurer cette année, avec

En dix ans, ces - pleds-noirs - se sont fait quelques rares amis, migrants comme eux, qu'ils ont connus par l'Intermédiaire des

voyalent personne. Leur goût très méditercertaine méfisace. Ils n'hésitent pas à aller au cinéma, à inviter des emis, à prendre des vacances. Ce temps aucetrait au travail paralit auspect à la vieille garde gasconne, même si les uns et les autres font autant d'heures de travall. Ce n'est pas simple. Comme l'explique un habitant de Samatan : « imaginez, de mettre ensemble la cipala et la tourmi... Cela continue aujourd'hui 

et d'arpents bon marché, ils ont été « aveuclés per l'attirance touristique, sans calcules ce qu'ils-pourraient tirer de la terre ». Ainsi les voit, sarcastique, l'assureur-agricultaur du canton, où une dizzine se sont installés voici trois ans. Leur hameau est perché sur un cotesu d'où, à perte de vue, on apercoit les petites vallées du Gers.

Entourés de volsins âgés — les jounes sont eux, partis travaliler en ville, -- les dix « communautaires » cohabitent avec plus ou moins de bonheur. Un travail à mitemps pour chacum, des tâches blen réparties — entretien du troupeau de chèvres, fabrication du fromage, commercialisation, telles étalent les conventions initieles. Trois ans ont su'il pour atteinure une production de soixante-dix fromages par jour, écoulée dans les grandes surfaces de la région ou les restaurants locaux. Le troupeau comporte à présent cinquante chèvres. « En vivre, c'est possible. Encore faut-il s'en

Aujourd'hui, les relations internes frisent parfois la rupture. Pourtant, les « commu-nautaires » paraissent blen décidés à rester. Quatre personnes prennent soin de l'exploitation, qui nourr't l'ensemble de la commu-nauté. La question est au centre des regots qui circulent au village : d'où tirent-lis leurs

il a failu en fait trouver des ressources d'appoint : cuellistes, vendanges, queiques heures d'enseignement, selon l'époque L'intégration au monde rural ? Le mot fait rire certains des « hippies », comme on les appetie ici. Le but pour les « communautaires = n'est pas toujours là : la plupart ont ful la ville pour vivre de nouveaux rapports, casser le cycle « travailler pour

appris à travailler de leurs mains.

Pour Joseph, s'adapter à l'effort physique nécessaire au travail de la terre n'a pas été facile, mais il a besucoup appris. « Les agricultairs nous reprochent de ne pas vivre de la terre. N'est-ce pas un non-sens ? Eux-mêmes sont délà entrès en agonie. La campagne ne nourtit plus les alens. Seule le transformation rapporte », constatet-il, après trois ans de vie ici.

A quelques kilomètres de là, Bernard s'est in atallé voici quetre ens avec sa ferrime et ses trois enfants. Ex-dessinateur dans la banileue parisienne, il vit avec eance, fabriquent tout, n'achetant rien. Très vite, il est devenu l'ami de son voisin, un vieux maquignon qu'il accompagne dans les foires des alentours. Ses enfants sont aliés à l'école du village, puis l'ont quittés. Les instituteurs semblaient trop auton'hésitant pas à distribuer quelques giffes comme cela se faleait autrefole...

Les aniants vont à présent à l'école paralièle appliquant la méthode Freinet, située à 40 kilomètres de là. Certains tionner les frais de pension. La réponse a été sèche : un « non » catégorique. laïque, et avec elle le village, faute de Ces nouveaux migrants n'ont pas feit

monter les prix ni introduit de nouvelles techniques de production. Ils remettent en usage des modes de vie archaigues. Ce qu'ils apportent? Un refus de la consumfaciliement, semble-t-il, que les jeunes ruraux, pour qui ce choix est une négation insupportable de leura propres conceptions.

Pourtant, quels que solent les heurts qu'angendre ainsi la via quotidienne, la population autochione accepte la présence de ces « bons sauvages », comme elle a accueilli hier, sans trop les intégrer, les vagues de jeunes qui les ont précédés.

Le Gers, c'est un peu l'auberge espa-gnole. Elle abrite la coexistence pacifique des uns et des autres, dans un climat de douce psychose, où chaque migration secone un peu plus fort une civilisation paysanse qui s'abcroche à sea valeurs...

~ (Publicité) ~

## RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

#### D'OFFRES

Construction de la phase VIII (A) de l'Université Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux de catégorie I standard désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli, République Arabe Libyeune, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que des preuves justificatives que l'entrepreneur est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à soumissiomer.

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km à l'est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

- 1) Un château d'eau de haut niveau en béton armé et réservoir d'eau avec un réservoir de bas niveau en béton armé;
- 2) Canalisations de distribution d'eau;
- 3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication. Elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD UNIVERSITE D'ALFATEH TRIPOLI.

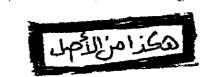
## Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar. d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver :





EQUI

ing an magazing and a second

\_\_\_\_\_

Marine M

Circulati

## L'heure du feu sacré

Rotterdam. — La grande fièvre de Montréal tombée, la vingt-neuvième édition du Concours hippique interna-tional officiel (CHLO.) de Rotterdam, premier rendez-vous de l'élite européenne ment débarquée du Canada, aurait pu être sans histoire ni émotion. Les cavaliers français, experts cette année en coup de théâtre, ve l'ont pas permis. En s'adjugeant, samedi 21 août, après quaire heures de lutte, le Prix des nations, ils auront fourni une fois de plus l'effort voulu au moment opportun et confirmé leur valeur. Grâce à eux, le public, qui raffole, quel qu'il soit, de spectacles touchant au drame, aura été servi à souhait

Las Allemands ont donc perdu à Rotterdam la prestige (passé) de l'invincibilité, tandis que les Français restalent calés à la première place. On dira : l'équipe d'outre-Rhin était Ce n'est pas exact. Alwin Schockemöhle, médalile d'or à titre individuel, et son prodigieux Warwick Rex étalent là, ainsi que Fritz Ligges, et ei Winckler manquait, des gaillards en plaine jeunesse et dévorés d'ambition, comme le champion du monde Hartwig Steenken et le bouillant Enrich Snoek, présents sur la piste. se sont montrés sous leur jour le pius belliqueux.

Tel est le schéma. Voici le détail : dès 11 heures du matin, le spectacle étant, comme à Aix-la-Chapelle, permanent hult heures d'horloge, les tribunes couronnées de frondaisons et érigées dans un parc municipal grandiose des faubourgs de la ville, le Kralingse Bos, un peu le bois de Boulogne sans les papiers, étaient plemes à craquer. Si l'équitation sportive mobilise à Rotterdam la majorité, le dressage, qui affiche ses épreuves aux mêmes heures sur un terrain noyé dans la verdure, réunit les inconditionnels des allures artificielles peu accessibles au commun des mortels : atmosphère de chapalla où la silence est tel qu'on

Mais tournons les regards vers une autre piste où se préparait un maître exploit. Ici, au pied même des tri-bunes circulaires, régnalent la qua-lité, la beauté, un hommage particulier et pour ainsi dire exclusif étant

SITUATION LE 25-8-76-A O h G.M.T.

France entre le lundi 23 août à . O heure et le mardi 24 août à

Meures:

La perturbation orageuse qui rétendait lundi matin du Cotentin au sud des Alpes n'évoluera que très lentement en se déplaçant un peu vers le nord-est. Une autre perturbation orageuse, venant de la péninsule Ibórique, atteindra dans la journée de mardi nos régions du Sud-Ouest.

Mardi 24 soût le temps restera sec et bien ensoleillé dans le nord-est de la France. Partout allieurs le ctel sera variable. Après la dissipation des brumes matinales, les éclaircies, souvent belies, alternaront avec des nuages d'instabilité, qui donnaront quelques orages, principalement du

Journal officiel

DES DECRETS

de cette brigade;

et en automatique.

Sont publiés au Journal officiel du 22 août 1976 :

• Insérant dans le code des marchés publics de l'Etat un article 221 bis portant création d'une brigade interministérielle d'enquêteurs et arrêté du 18 août 1975 fivent les modelités de l'or-

1976 fixant les modalités de l'or-ganisation et du fonctionnement

Relatif au comité consultatif
de la recherche en informatique

De notre envoyé spécial

rendus aux gialeuls, les fleurs en épis décorant jusqu'en leur sommet les obstacles les plus élevés. Côté technique, l'architecture du parcours avait été confiée à miss Pamela Carruthers, spécialiste britannique de réputation internationale.

A pied d'œuvre depuis le début du meeting, trois jours plus tot, disons, tout en reconnaissant ses capacités, qu'elle n'a pas particulièrement reussi la construction du Prix des nations. Certes le « double » d'obstacies était bien fait. Délicat seion Marcel Rozier, avec une pointe de mailce toute féminine dans sa conception, et le triple (deux larges » coupé d'un « droit ») admirablement planté au centre du terrain. Mais la rivière, ou plutôt le filet d'eau attaqué en numéro quatre après un oxer perdu dans les

#### CHRISTOPHE CUYER : SUT les chevaux de l'État.

Riève à part entière de Jean d'Orgeix, qui l'a formé et l'en-traine à Saumur, le jeune cava-ller français Christophe Cuyer, vainqueur, entre autres exploits, du Grand Prix de Rotterdam où il a réglé le sort des grandes Envantes étranères, occupa cravaches étrangères, occupe une place tout à fait à part-fans le monde bien nanti des « habits rouges ». Son piquet personnel, en effet, n'a jamais existé que dans ses rêves, l'extrême modestie de ses moyens lui interdisant tout accès à la propriété. Le bai α Varin » et Palezan s Cobalt », qu'il exploite avec un doigté supérieur, sont tous deux propriété de l'État. A noter que Varin était l'auclenne monture en concours hippique du commandant Durand, anjourd'hul écuyer en chef du Cadre noir.

De tallie légèrement inférieure a la movenne, le sonrire mo deste que souligne une grande fraicheur d'expression dans le regard, Christophe Cuyer, qui est le fils d'un instituteur enseignant à Alx-eu-Provence, se révèle à cheval un totalitaire.

« La victoire, c'est moi, la demimesure c'est pour les autres »,
telle pourrait étre sa devise. Il n'y a pas grand risque à lui prédire un avenir superbe.

des Fyrèness à l'aquissant part
Lundi 23 août, à 8 haures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à ParisLe Bourget, de 1014,2 millibars, soit 789,7 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 août; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : Ajaccio, 23 et 17 degrés;

UN NOUVEAU PARC

DE STATIONNEMENT

A BOISSY-SAINT-LEGER

Un deuxième pare de stationne ment vient d'être ouvert à proximit

ment vient d'être ouvert à proximité immédiate du terminus du métro express régional à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne). Cet ouvrage porte à sept cent soixants le nombre d'emplacements offerts à ceux qui sonhaitent utiliser les transports en

commun.

Son utilisation est gratuite lusgrau 30 septembre. A partir du
1 octobre, les usagers paieront
3,50 F pour six heures de stationmentionel con-

Circulation

lointains, était à peine digne du grand prix de Trifouillis-les-Oies.

Résultat jamais vu en coupe des nations, aucun des vinot-hult chevaun syant franchi deux fois la rivière ne mit un pied dans l'eau. Das le premier tour, le débat réu-

nissant sent nations se circonscrivalt autour des Français, des triandals et des Allemanda de l'Ouest : 8 points de pénalisation pour chaque équipe Sulvaient, toujours très entreprenants, les Beiges, avec 16 point 1/4, les Néerlandals (16 points 3/4), les Britanniques (17 points). Qui l'eût cru il y a seulement ur

an I Les Suisses, cassant beaucoup de bois, fermaient la marche. Au deuxième tour, le public, qui avait accepté sportivement la médiocre prestation de la cavalerie néerlan daise, commencait à s'échauffer, Pourquoi ? Le Français Marcel Rozier et l'Allemand Alwin Schockemöhle avaient eu tour à tour pour le compli de leur formation respective la balle de match - et ils n'avaient su ou pu en profiter. Rozier, sur l'alezan Brin d'Honneur, touchait deux perches, alors qu'avec 4 points au lleu de 8 la victoire était acquise, et le champion allemand renversait le dauxième élément du double, cette fauts le reléguant, lui et ses co-équi-

Les irlandais, ravis de l'aubaine refaisalent alors surface et se trou valent à égalité de points avec les Français, d'où barrage. Barrage superbe disputé sur six obstacles, le double et le triple compris. L'expérience, la temporisation, la classe triomphaient finalement. Le héros de la victoire francaise fut sans contesti Marc Roquet avec sa jument éruptive Belle de Mars, sans faute de bout en bout, son brillant comportement à Montréal se confirment à Rotterdam.

piers, à la troisième place.

Au reste, les Français auront e icl leur heure de feu sacré. Dimanche, le jeune Christophe Cuver. dix-huit ans, une - nature - promise à un grand avenir, s'offrait les deux dernières épreuves, dont le grand prix de la Ville de Rotterdam, remporté sur le bai Varin, condamné hier par les grandes instances sous prétexte que son manque de sang le destinait à la retraite. L'entraîneur national, Jean

d'Orgelx, longtemps serein sous l'avalanche des critiques, doit aujourd'hui trouver la vie bien piquante.

MÉTÉOROLOGIE

Bistritx, 23 et 16; Bordeaux, 29 et 17; Brest, 24 et 15; Caen, 30 et 12; Cherbourt, 23 et 17; Chermont-Farrand, 28 et 13; Dijon, 27 et 12; Grenoble, 28 et 15; Lille, 27 et 10; Lyon, 29 et 19; Marseille, 28 et 18; Nancy, 24 et 8; Nantes, 31 et 16; Nice, 25 et 18; Paris-Le Bourget, 29 et 10; Pau, 28 et 14; Perpignan, 27 et 17; Rennes, 30 et 16; Strasbourg, 25 et 9; Tours, 31 et 14; Toulouse, 30 et 17; Pointe-A-Pitre, 31 et 24. Tomperatures relevées à l'étranger; Alger, 31 et 17 degrés; Amstardam, 25 et 19; Abbenes, 29 et 20; Berlin, 20 et 9; Bonn, 25 et 10; Bruxelles, 26 et 12; Bes Canaries, 27; Copenhague, 21 et 8; Genéve, 22 et 9; Lisbonné, 25 et 18; Londres, 26 et 14; Madrid, 27 et 16; Moscou, 13 et 6; New-York, 32 et 25; Palmade-Majorque, 31 et 20; Roma, 27 et 17; Stockholm, 24 et 8; Téhéran, 34 et 24.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

Gérants : Jacques Fauvel Jacques Sauvel

PRÉVISIONS POUR LE 24,876 DÉBUT DE MATINÉE

ROLAND MERLIN.

#### Motocyclisme

#### LE GRAND PRIX DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Les champions motocyclistes ne prisent pas spécialement le meet-ing annuel de Brno. Celui-ci se dispute, en effet, sur mie piste naturelle extrêmement rapide et dangereuse, où les foules énormes que déplace l'épreuve emplètent souvent sur les bordures des zones de freinage, et les primes de départ attribuées aux egrandes cravaches » sont des plus mo-

Neuvième épreuve comptant pour le championnat du monde, le Grand Prix de Tchécoslovaquie a vu dimanche 22 août la double victoire du nouveau crack Italien Walter Villa en 250 cm3, dont il a déjà empoché le titre, et en 350 cm3 (le titre des 500 cm3 est attribué dès à présent à l'Anglais Barry Sheene). Dans les deux cylindrées, Villa pilotait une Harley-Davidson plus puissante que toutes les Yamaha du peloton. Agostini et Cecotto, autres vedettes du meeting, durent abandonner l'épreuve des 350 cm3 sur ennuis mécaniques. victoire du nouveau crack italien

#### UN GROUPE DE RECHERCHE MÉDICALE FORMÉ AUX ÉTATS-UNIS

New-York (A.F.P.). — Le Comité olympique américain a approuvé la formation d'un groupe d'experts, destiné à étudier les aspects scientifiques et médicaux relatifs aux sports et leurs effets sur les performances des athlètes de classe mondiale, rapporte le New York Times dans son édition du dimanche 22 août.

Le chef de ce groupe médical sera le docteur Irving Dardik, un chirurgien cardiologue de Tenafly (New-Jersey) qui faisait partie du groupe médical améri-cain aux récents Jeux olymplques de Montréal

M. Dardik a déclaré que ce nouveau groupe sera chargé de faire des recherches portant sur une variété de domaines, tels que une variete de doutames, ses que la nutrition, la pharmacologie et les méthodes médicales avancées à utiliser à l'entraînement.

Plusieurs athlètes américains Plusieurs athlètes américains avaient laissé entendre au lendemain des Jeux de Montréal que des programmes médicaux sportifs très développés par les pays de l'Europe de l'Est, notamment par la République démocratique allemande, a vaient largement contribué aux excellentes performances réussies par ces derniers pays.

PROBLEME Nº 1542

m

XI I

HORIZONTALEMENT

I. Avec elle, il faut que ça saute! — II. Ne sut résister aux appels de son estomac; Pas flottants. — III. Sont modestes mais jonent un grand rôle dans un système circulatoire. — IV. Se retournaient à tout bout de champ.

— V. Commagnes des dieux

tournaient à tout bort de champ.

— V. Compagnes des dieux (épelé); Deux points. — VI. Injonction déraisonnable; Comme un Noir. — VII. Localité de France; Baie épelée. — VIII. Terme musical; Un doigt. — IX. Destructeur-né. — X. Una des limites d'un sécteur; Vient d'aller. — XI. Vieux mot; Etroitement surveillées.

VERTICALEMENT

1. Montre qui peut retarder. —
2. Cours d'eau; Réduiras de volume. — 3. Aimables génies; Symbole. — 4. Ancienne province de
France; Relève tout ce qui est
plat. — 5. Demi-tour; Est rapide
comme l'éclair. — 6. Coule en
France; Deux consonnes. —
7. Versiencest foi limés : Long. —

7. Vraiment fatigués ; Joue un rôle démonstratif. — 8. Un nom-

bre incalcuiable d'entre eux a fini dans la purée ; Façonne le carac-

Solution du problème n° 1541

Horizontalement

I. Cléopâtre. -- II. Louise ; As

(monnaie). -- III. Au; Rois.

tère. — 9. Plumeras.

#### NATATION

#### M. Mazeaud annonce l'installation à Antibes de la super-section Sports-Etudes

De notre correspondant

Le Mans. — A Sillé-le-Guillaume, dans la Sarthe, où il était venu, dimanche 22 août, inaugurer une salle omnisports, M. Pierre Mazeand, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, a précisé sa position concernant le sport d'élite. « Dans ma conception humanitaire du sport, je tiens à ce terme, a précisé le ministre, s'il faut développer le sport d'élucation physique que dans les pays qui obtiennent des médailles aux jeux olympiques, — il faut aussi développer le sport d'élite. » « l'institutions sportives, très modernes, peuvent offrit les meilleurs pays qui obtiennent des médailles aux jeux olympiques, — il faut aussi développer le sport d'élite. » « Il ne faut pas d'usines à champions, a poursuivi M. Mazeaud, mais, pour atteindre un niveau mondial, un athlète doit, aujour-d'hui, s'entrainer entre cinq et leui de la natation de vittel avaient leurs partisana.]

d'hui, s'entraîner entre cinq et huit heures par jour. On le conçoit pour un musicien, on doit l'accepter pour un sportif, car le sport est aussi un élément de la

culture. 3
C'est pour cette raison que le secrétaire d'Etat a annoncé la création de deux super-sections sports et études de natation et d'athlétisme. « Ce sont les deux sports où nous devons faire de gros efforts, a dit M. Mazeaud. La première section, de natation, sera implantée à Antibes le plus tôt possible. La seconde, d'athlétisme, dans un lieu à choisir dès gu'un accord sera conclu arreche la

tisme, dans un lieu à choisir dès qu'un accord sera conciu avec la Fédération. »
Pour M. Mazeaud, les résultats sportifs ne sont pas une question de crédits: « Depuis Munich, nous avons multiplié par quaire les efforts financiers en faveur du sport, mais, en 1972, les Fédérations ont eu de meilleurs résultats avec moins d'argent. Je crois que l'esprit de compétition existe chez

Verticalement

Le Monde

Service des Abonnements

5. rue des Italiens 75427 PARIS – CEDEX 09 C.C.P. 4207 – 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 388 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 690

ETRANGER par messageries

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

II. -- TUNISTR

125 F 231 F 337 F 448 F

Les sbonnés qui paient par chèque postal (trois volsts) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'ariresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

210 F 307 F 400 F

1. Clapotis; On. — 2. Louve; Lèpre. — 3. Eu; Taire. — 4. Oi-seau; Vues. — 5. PS; Ai; Ro. — 6. Aérienne; Su. — 7. Otrante. — 8. Raire; Etuis. — 9. Esses; Ee;

GUY BROUTY.

#### Football

#### ISRAËL EXCLU DE LA FÉDÉRATION ASIATIQUE

Tel-Aviv (A.F.P.). -- Israël a été exclu de la Fédération asia-tique de football par l'adoption, à l'unanimité des vingt et un mem-bres présents, d'une résolution présentée à Kuala-Lumpur par le Koweit, rapportent, dimanche 22 août, les correspondants de la presse du soir de Tel-Aviv. La dis-cussion de cette résolution au congrès de la Fédération asiatique (dont Israël avait été, il y a vingtdeux ans, l'un des membres fon-dateurs), s'est tenue en l'absence du délégué israélien, le président de l'Association israélienne de football, M. Mikha Almog, auquel les autorités malaisiennes avalent refusé le visa d'entrée.

### LES RÉSULTATS

#### Automobilisme

#### Equitation

Deux voitures type Ganada-Amériques (Ganam) ont pris les deux premières places à Mosport (Ganada), où se disputait, dimanche 22 août, la cinquième manche du champlonnat du monde des voitures de sport. Equipées de moteurs de 8 litres de cylindrés (750 ch.) ces voitures ont précédé, au classement, la Porsche-336 de lokx et l'Alpine-Renault de Depauler. Pour ce qui concerne le match Porsche-Benault, il s'agit de la cinquième victoire — sur cinquourses — du constructeur allemand. Classement. — 1. Jackie Oliver (Shadow-Chevy 8 litres); 2. Georges Pollmer (Mac Laren MK 20 8 litres); 3. Jacky Ichx (Porsche-336 turbo); 4. Patrick Depailler (Alpine-Renault A-432 turbo), etc. C.H.I.O. DE ROTTERDAM
Grand Prix des Nations
1. France, 18 pts (8-8): H. Parot
sur Rivage, 12, 8, 9, 47.3 sec.;
M. Rogust sur Belle de Mara, 0, 0, 0,
43,9 sec.; M. Roche sur Espoir E,
4, 0, 0, 44,4 sec.; M. Rocher sur
Brin d'honneur, 4, 8, n'a pas participé au barrage; 2. Irlande, 16 (8-8);
3. Allemagne fédérale, 18 3/4; 4.
Grande-Bretagne, 21; 5. ex acquo,
Pays-Bas et Belgique, 33; 7. Snisse,
90 1/4.
Grand Prix de la ville de Rotterdam
(individue!)
1. Cuyer (Fr.) sur Varin, 0, 0, 0,
144 sec.; 2. Parot (Fr.) sur Rivage,
0, 0, abandon après la première
faute; 3. Pyrah (G.-B.), sur Lawcourt, 4, 0, 140,8 sec.; 4. Power (Irlande) sur Cool Roman, 0, 4, 146,2 sec.;
5. Van Paesschen (Bel.) sur Porsche,
4, 0, 146,2 sec.; 6. Onenpers (Re),

AUJOURD'HUI

4. 0. 146.2 sec.; 6. Cueppers (Belg.)
sur Le Champion, 4. 0. 149.9 sec.;
10. Rossier (Pr.) sur Bayard de
Maupas, 4. 4. 146.7 sec.), etc.

MOTS CROISÉS

Nice a été battu 2 à 1 par l'équipe belga d'Anderischt, en finale de la coupe Mohamed-V, le 22 soût, à Rabet. En demi-finale, les Nicols audient dominé le Sporting de Lisbonne 2 d 0.

IV. PV : Epitre. — V. Oeta : Eres.
— VI. Au : Na ! — VII. III : Année. — VIII. Serviette. — IX. Eu — X. Or ; Eis ; II. — XI. Ne ; Sousse.

Nice a été battu 2 à 1 par l'équipe belga d'Anderischt, en finale de la République de la République l'édérale allemande. 

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Première journée)

GROUPS A	
Monaco b. *Tayaux	1-0
Angoulême b. Paris F.C	2-0
Avignon b. "Ajaccio	4-2
l'ordouse b. Auxerre	2-1
Intellignon b. Cannes	3-0
Containebleau b. Arles	3-1
Sete b. Bourges	1-0
Distance & Standary	1-7
Béziers b. Mertigues	
Toulon b. Red Star	2-0
GROUPE B	
srasbourg, b. Chaumont	9-0
Sesançon b. Brest	3-0
orient et Caen	0-0
LOUBL D. COSTESUTORY	1-0
Jezebrouck et Amiena	ñ.ñ
Dunkeroue et Nœux	1_1
sninal b. Boulgene	1-0
Spinal b. *Boulogne	170

## Hippisme

La prix d'Alançon, disputé à Deauville et retenu pour les paris couple gagnant et tierce, a été gagné par Indus Warrior, suivi de li You Like et d'Agiboy. La combi-

## Tennis

La République fédérale d'Allema-gne a battu la France par 4 vio-toires à 1 en finale de la Coupe Valerio des funfors, disputée les 21 et 22 août à Lesa (Piémont). Bulling (R.F.A.) b. Kuentz (Fr.), 6-2, 6-2; Edder-Popp (R.F.A.) b. Moretton-Noah. (Fr.), 6-3, 3-6, 6-3; Edder (R.F.A.) b. Portes (Fr.), 6-3, 6-2; Noah. (Fr.), b. Popp (R.F.A., 6-3, 6-0; Maurer (R.F.A.) b. Denisu (Fr.), 6-4, 6-3.

#### Voile

MINI TON CUP (Première régate)

1. Patrick Phelipon (l'Effreie);

2. Bruno Trouble (Chacok);

3. Bertrand Cherret (Bruei);

4. Eric Ancella (Legraci)

ALPINISME — La Monnaie de Paris vient de frapper une mé-daille à l'effigie de l'alpiniste et écrivain Gaston Rébuffat. ceuvre de Lucien Lajays. C'est la première médaille gravée en l'houneur d'un sportif génori la première meaaus gruves : l'honneur d'un sportif vivant.

LIBYENNE

TRIPCLI

· }'-

VI de Miniversite

## FFRES

police at a regular







OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

36,00 65.00 75,89

La ligne La ligne T.C.

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achet-Venie-Location EXCLUSIVITES Le ligne Le ligne T.C.

30,35 37,36 26.00 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19

(chaque mercredi el chaque vendredi) REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois internationaux

Universiteit van Amsterdam

A la Faculté de Théologie de l'Université d'Amsterdam est vacante la chaire de

#### Professeur (h./f.) en histoire du Christianisme et des dogmes chrétiens au 19e et 20e siècle.

De ce professeur, il est attendu qu'il/elle replace la fonction et l'influence de l'église, des groupes chrétiens et des penseurs individuels dans la totalité de la vie sociale dans laquelle le facteur économico-social est d'une grande importance; qu'il/elle prête attention à la confrontation du christianisme avec la révolution industrielle, avec le développement de la science et de la technique et leurs conséquences notamment pour la classe ouvrière.

Au domaine de la chaire appartiennent également les développements internes au Judaïsme moderne et le christianisme non-occidental (pour ce dernier, un assistant vient d'être nommé).

De ce professeur, il est attendu qu'il/elle soit ouvert(e) à une approche comme dans le matérialisme historique et la critique de l'idéologie.

Sollicitations accompagnées d'un curriculum vitae et d'une bibliographie sont attendues jusqu'au 1er octobre 1976 par le secrétaire de la commission des nominations Mr. J. H. Sonderen, Jac. van Lennep kade 365 H. Amsterdam W., Pays-Bas, à qui peuvent aussi être demandées des informations

emplois internationaux

leurs appels d'offres d'emplois.

supplémentaires.

le mardi.

LEADER DU

**VOUS ETES LE** 

REVETEMENT MURAL

DIRECTEUR

COMMERCIAL

que nous recherchons pour la BRETAGNE, la LORRAINE ou la PROVENCE.

développera le C.A. et la rentabilité de

son secteur (10-15 départements),

négociera les contrats importants.

seront de préférence diplômés HEC-ESSEC-SUP. de CO...

animera et contrôlera les équipes de

Agés de 32 ans minimum, les candidats

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo sous référence 10.997 à HAVAS CONTACT 156, Bd Haussmann 75008 PARIS.

TRÈS URGENT

recherche pour mission de trois mois

CHEF DE SERVICE

CONFIRME

ACHAT - APPROVISIONNEMENT.

ORDONNANCEMENT - LANCEMENT

- dynamisme et disponibilité;
- expér. approfondie des fournisseurs industriels.
Qualités indispensables :
- rigueur et sens de l'organisation;
- pratique confirmés de la conception et de la mise an place des plannings.

Envoyer curr. vitae, photo, prétentions à 00 7.346, els Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, ou téléphoner (18-81) 89-13-81.

Nous créons, fabriquons et vendons papier-peint-tissus adhésif...

## MG

recherche

pour sa Filiale Allemande

#### un INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

diplômé Grande Ecole à qui sera conflé un poste d'ATTACHE AU DIRECTEUR DE LA SOCIETE Il sera chargé d'un nouveeu bureau commercial dans une ville principale de la R F A.

Ce poste nécessite : - des aptitudes très nettes aux tractations d'affaires uns expérience dans le domaine de l'installation ou de l'exploitation de matériel électronique industriel. La connaissance de la langue allemande est indispensable. La promotion d'un jeune cadre de haut potentiel est

emplois internationaux

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

A STRASBOURG
développant une nouvelle génération de produits
électroniques à commande informatique

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Le titulaire de cette fonction sera chargé d'étudiar les structures et les moyens à mettre en place pour la diffusion de cea nouveaux produits dans un réseau importent d'installateurs. Il devra possèder une expérience en gestion commerciale et Marketing pour proposer à la direction commerciale à laquelle il sera directement rattaché les actions à enfreprendre.

Une formation technique dans la spécialité est souhaitée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sons n° 133 HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

DELEGUES MEDICAUX
Prétérence expérience abpitance
Il Résidence Amiens pour prospection Aisna. Oise, Somme.
2) Résidence Amiens pour prospection Aisna. Oise, Somme.
2) Résidence Nancy ou Metz pour prospect. Ardennes, Marna, Meridence Rousen ou Caen pour prospection Catvados. Eura, Orne, Seina-Maritima.
4) Résidence Maryeille ou Montpellier pour prospection Maryeille ou Montpellier pour prospection Artège. Haute-Garonne, B. dit-Rubne. Hérauit, Tam.
5) Résidence Toulouse pour prospection Artège. Haute-Garonne, Cers. Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlant., Hautes-Pyrénées. Pyrénées-Orient., Tam-et-Garonne.
6) Résid. Politiers ou Limoges prosp. Cantal, Corrète, Crouse, Daus-Sevras, Indre. Vendée, Hits-Vienne, Vienne.
Fixe-prime-frais: Adr. C.V. et photo à Gautron, 29, r. Rodler.
IMPORTANTE COOPERATIVE

IMPORTANTE COOPERATIVE AGRICOLE recherche son

DIRECTEUR

- Formation subfrieure
- Expérience de la distribution
- 33 ans minimum
- Disponible rapidement.
- Envoyer C.V. manuscrit,
- photo et pritentions s/réf.
7.343 « le Mande » Pub.,
- r. des Italiens, 7542 Paris-P.

5, r. des Italiens, /542/ Porto-7.
E.N.S.A.E. & Sup'Aéro a rech.
octobre 76 professeur physique
adjoint appelé à prendre oct.
77 poste chef départ, physique.
Formation souhaitée : diplôma
Ingérieur G.E. survi format.
complément physique fondamen-

complément physique fondamen tale avec bonne connaiss. as pects modernes physique. Réf

LOGABAX Informatique DIRECTION REGIONALE

de l'EST

CONFIRME ayant un minimum de d'expérience dans l'anal

resser C.V et prete Société LOGABAX

32, alièe de La Robertsau. 67000 STRASBOURG.

DIEPPE

ENTREPRISE T.P.

RECHERCHE

CADRE COMPTABLE

Ecr. JD/312, HAVAS B.P. 907 76002 ROUEN Cédex,

Ecrire Service Recrutement (GDL) 83 X 38041 GRENOBLE CEDEX.

### POUR HAMBOURG

assurée à l'intérieur du Groupe.

**DESSINATEURS PERSPECTIVES** Mécanique Générale Section Aéronautique LIBRES 1° SEPTEMBRE

RÉDACTEURS TECHNIQUES

Ecrire E.L.P., oulevard Gabriel-Peri, MALAKOFF

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

emplois régionaux

#### SCHWARTZ HAUTMONT

10. rue Lionel-Terray 92506 RUEIL-MALMAISON recherche pour durée de 2 ans : LE COMPTABLE

ALGÉRIE

le exigee. Die Lrès rapidement. Résidence : Région CONSTANTINE

Adresser C.V.

### offres d'emploi

offres d'emploi

SOCETEC

### Responsable de l'Exportation Biens d'Equipement

Société industrielle - Télécommunications - très connue en métropole, nous souhaitons intensifier notre action à l'étranger.

A cet effet, nous recherchons un ghomme de métiers - 32 ans minimum syant une expérience de la vente à l'exportation d'au moine 3 ans-blens d'équipement -, connaissant parfaitement les procédures, très ouvert aux problèmes techniques (compléments de formation technique appréciés). parlant couramment l'anglais et ayant de bonnes connaissances d'espagnol.

Plattaché au Directeur Commercial, il participara à la définition de la poli-tique emports, il négociera et suivra les affaires avec l'assistance de techni-clens spécialisés, il organisera, animera son service et développera le réseau

Son champ d'action : le Moyen-Orient, le Bassin Méditerranéen, l'Afrique, ultérieurement l'Amérique du Sud. Prévoir déplacements fréquents, de courte durée.

**CEGOS** 

Adresser lettre man. et CV détaillé sous réf. 71.385/M à R. VERDET - Sélé -CEGOS, 33 Quai Gailléni, 92153 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une

INCUSTRIE DE CONTENEURS EN VERRE INGÉNIEURS DE VENTE

PEREL IEIH QUALIFIE
Experience dans cette Industrie.
Chargé de nous représenter '
en France, Belgique,
Prière à toute personne interessée ayant les diplômes exigés,
de téléphoner ou de faire parvenir sa candiciature à l'admisse
sulvante ; Ataut Bros inc.
(Air L. E. SMITH)
The paracle, Handon,
Sunderland (ENGLAND),
Téléphone n° 40671,
Telex n° 57078.

FABRICANT DE MOBILIER
de bureau

1 INSPECTEUR RÉGIONAL pour ses activités de l'Est de la France (NANCY)

per on research to revenue du ainsi que la responsabilité du personnel de depté et vente (4 personnes).

Env. C.V. et rêt se nº 45.879 à 100 39, rue de l'Arcade, env. et rets en utransmett.

#### SÉGIMO PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR

recherche

#### RESPONSABLE DE PROGRAMMES

SRETAGNE (réf. 801)

Chargé de participar à l'implantation et au développement régional de la Société, il devra assurer
le montage et la gestion siministrative, financière
et commerciale de programmes immobiliers.

— Niveau études supérieures.

— Solide expérience enigée.

— Lieu de résid. Rennes. Disponible rapidement.

#### RESPONSABLES DE PROGRAMMES

MARSEILLE (réf. 602) gestion administrative, fins Chargés de la gestion administrative commerciale de programmes immob — Age : 30 ans minimum. Niveau études supérieures. Solide expérience exigée. Disp

#### CHEF DES VENTES

PARIS (réf. 60)
Chargé d'animer la force de vente existante, il devia pouvoir justifier d'une expérience positive de la vente de produits et de crédits immobiliers. Fixe + pourcentage, Disponible rapidement.

#### NEGOCIATRICES PARIS (réf. 894) Solide expérience exigée. Fixe + pourcentage.

ponses à adresser, av. C.V. et photo (retournés), en rappelant référence indiquée ci-dessus : 28, avenue de Messine - 75008 PARIS.

**RANK XEROX** Société Multinationale leader dans sa branche

#### recherche pour ses services informatiques un **INGENIEUR**

INFORMATICIEN DE SUPPORT TECHNIQUE

réalisation et de conception. . à assurer les formations complémentaires

jugées utiles. à mettre en place les procédures d'utilisaa meure en place les procedures d'utilisa-tion de nouveaux produits logiciels.

Compte tenu de l'environnement IBM 370/158 OS-VS 2, il est souhaitable que le candidat ait de bonnes notions en ce qui concèrne les bases de données (IMS) et/ou le Télétraitement (T/M).

Merci d'écrire à Catherine RICAUME s/réf C14 à l'adresse suivante:

C14' à l'adresse suivante : Service Recrutement -

RANK XEROX. 4, rue Nicolas Robert

RANK XEROX. 93600 AULNAY S/BOIS

Ce poste doit convent: a un Ingénieur Grande Ecole habitué aux négociations à haut niveau. Salaire attractif. Voiture de fonction fournie. Conneissance de l'angiais indispensable.

## IMPORTANTE STÉ D'ENGINEERING - CLICHY

#### DESSINATEURS EN TUYAUTERIE

DETAILLANT A PROJETEUR II

Disponibles sous brefs délais

Ecrire sous nº 33.310 à SOFREGAZ, culevard Victor-Bugo - 92115 CLICHY.

## DAF

DAF FRANCE recherche pour son Service Homologations un

### **COLLABORATEUR TECHNIQUE**

-niveau E.T.A.C.A. ou équivalent possibilités de promotion Adresser candidature à DAF FRANCE Dept du Personnel 95470 SURVILLIERS.

ELECTRICITÉ

• I spécialiste schémas

spécialisé instrumentation

expérimenté tuyouterles

I specialiste installations

HONEYWELL S.A.

#### RESPONSABLE DE VENTE VANNES DE CONTROLE

INGENTEUR expérimenté ayant fait preuve de réussite dans la vente des vente de contrôle. Basé à Paria, il sura la responsabilité de la vente des vannes sur le territoire français et l'opportunité avec tout le support technique nécessaire de développer cette implantation.

La coordination des ventes sur les projets impor-tants à l'exportation fêra partie également de

Adresser C.V. sous référ. M.C. à HONEYWELL, Direction du Personnel - 4, avenue Ampère. 78390 BOIS-D'ARCY.

#### LA GENERALE INFORMATIQUE D'EXPLOITATION

pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-processing, des

le matériel actuellement installé se compose de :

- DEUX 370/168 - 4000 K,

- UN 370/158 - 3000 K,

450 terminaux téléprocessing.

Envoyer CV (sous référence 10.999 01) Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11 GIE 92081-Paris-La Défense.

## **TECHNICIENS** niveau B.T.S. REMARKS -- 2 DESSINATEORS-PROJETEURS COGRONATEUR de PROL 1 DESSINATEUR-PROJETEUR 1 DESSINATEUR ÉTUDES 1 1 DESSINATEUR-PROJETEUR Génie civil - Bâtiments et ouvrages Industriels - V.R.D. — 2 AGENTS TECHNICO-CCIAUX expérimentés matériels mécaniques (machines tournantes, chaudronnerie, robinette-rie, etc...) pour établissement Marchés (A.O., comparaisons commandes) et suivis en usine.

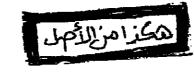
THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF To Jack Billian POTTE NE COMETANCE PROTECTION OF THE PROPERTY PARIL ATTACES CONMERCIAUX **CONFIRMEN** 

The state of the s

PROPERTY ANTE ENTREPRISE BATHESI SI TRAVAUX PUBLIKS MIGH SOCIAL COMPTABLE confirmé

epiden febr ander berteilt be blanden ber GRADE

EMPLOYES TRES QUALIFIES





Carried Greek de l'Exportation

empement The second rate.

SOCETEC

11:11:4

in.

A STATE OF THE STA

'BG

\*\*\*

TECHNICIE niveau BJ

Tours were represented

.IIIIII.IIII 1. 【种门、种类的

TO A CONTRACTOR

1000年10日第五

analysie confirm

offres d'emploi

Constructeur d'équipements automobiles lender de sa spécialité

#### RESPONSABLE **ADMINISTRATION** COMMERCIALE

Pour organisation et sulvi des procédures acquie des clients et de la force de vente.

Toutes informations sur ceits often secont devotes confidentialisment on telephone du brudi au vindradi Indocrmatican Carrière Shà 12 hao-13 hao à 18 h Indocrmatican Carrière par Information Carrière par Information Carrière par Information Carrière part Information Carrière par Information Carrière part Information Carrière par SVP-11.11 par Information Carr
SVP-11.11 qui donne
sun reside-yous aux
candidate concernées.
Référence 782. 65, avenue de Wagram 75017 Paris

SECTEUR TERTIAIRE ORGANISME LEADER DANS SA BRANCHE

#### COLLABORATEUR CADRE DE BON MIVEAU

QUI DEVRA :

Le Candidat retenu; dont la disponibilité immédiate est souhaitée, devra : Bire de formation supérieure;
 Posséder l'habitude du commandement;
 Avoir nécessairement une expérience de plusieurs années des problèmes administratifs et matériels;

Connaître les problèmes généraux du bâtiment et de l'entretien; Bévéler un sems aigu des contacts humains à tous niveaux.

Env. C.V., prétent, et photo SOUS REF. nº 642, ± PRO MULTIB, 47, r. des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettre.

#### RENAULT ENGINEERING COORDINATEUR de PROJET INGENIERIE MECANIQUE

Nons recherchons un houme d'envergure pour nous aider à maîtriser l'évolution d'un système complexe. C'est un

#### INGENIEUR MECANICIEN DIPLOME D'UNE GRANDE ECOLE (AM - ECP - ENSI) - Age minimum : 30 ans

Nous lui offrons un poste clé au sein d'une équipe Jeune. Nous souhaitons bien sur qu'il ait une expérience de l'Ingénierie ou du bureau d'études, acquise dans l'Industrie métallurgique, nuclédire, spaniale, ou le chantier navai. Mais nous comptons surtout sur ses qualités personnelles:

Esprit méthodique et précis © Capacité de synthèse e Autitude à encadrer et à inneuron.

RENAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

des méthodes originales.

Le poste est à pouroir d'URGENCE à :
Saint-Quentin-en-Yvelines
Adresser candidature à
la SERI : B.P. 19
2, av. du Viell Etang

IMPORTANT CONSTRUCTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENTS TÉLÉPHONIQUES recherche pour PARIS

#### ATTACHÉS COMMERCIAUX **CONFIRMÉS**

Vous vendez des blens industriels depuis 2 ans minimum.

Nots vous effrons :

• Des produits de qualité à distribuer sur un marché demandeur :

• Une rénumération attractive en partie liée aux résultais.

Envoyer C.V., photo et prétentions sons nº 7.013 à

#### IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

recherche pour son SIÈGE SOCIAL BANLIEUE SUD DE PARIS

### COMPTABLE confirmé

Formation exigés : E.S.C. option comptabilité ou D.E.C.S.

Ecrire avec curric. vitas et photo sous nº 70.951 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

GROUPE BANCAIRE PRIVE, Se arrondist

GRADÉ Eľ

### EMPLOYÉS TRÈS QUALIFIÉS

Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 7103, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIE, Q. tr.

#### offres d'emploi

VOUS evec plus de 25 ans.
VOUS n'avez pas de préjugés contre l'assurance,
MAIS vous estimes que les contrats doivent être
sans défaut et présentés hombitement.

CONSENLERS COMMERCIAUX PARIS et MÉTROPOLE RÉGIONALE

ACL. C.V. S. Tél. BL/23A/M à FRANCE ASSURANCE CONSEIL, 105, rue La Payetta, 75010 PARIS.

#### INGENIEURS GRANDE ECOLE

Ayant 2 à 3 années d'expérience dans les circuits nu-mériques, l'utilisation d'appareillage programmable et des calculateurs. Pour étude et développement d'équipaments de tes

TEXROPE

JEUNE AGENT

début septembre). esser C.V. et prét. Dire du Personnel, B.P. 307, 92302 LEVALLOIS.

Ayant un DUT ou BTS Financ

Env. C.V. avec photo en précisant la région souhaitée au Service du Personnel, sous référence D C, 78, r. Olivier-de-Serres ,Paris-15°.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE

Situations interessantes Perspectives d'avenir après formation Libres rapidement

Adresser C.V. et prétention 71.10 CONTESSE Publich 1, avenue de l'Opéra, Parts-k ransports Lambert et Valet racherchent
1 PERSONNE GUALLFILE
pour Service affichement. Libra
début Septembre. 184. 207-71-39.
Societé Transports, spécialisée
groupage, recherche

AGENT COMMERCIAL pour Agence Parisienne. bustion d'avenir dens société sérieuse - Té. : 307-71-39. Serieuse (B. 1887)

Ag. de Voyages recrute Agents
de Comptoir Confirmés Paris,
Banil. Sud et Ouest. Env. C.V.
à Moncan Voyages, M. Perris,
12, rue de Thann, 73817 Paris.

BUREAU VERITAS

UN CHEF DE BUREAU D'ETUDES 35 aus minimum

pour une dizaine de personnes, calcuis de résistance de matérieux appliquée.
Bonnes connaissances niglementations chaudières, réservoirs so il 5 pression, trançaises et 
étrangères, telles que ASME.
Parlant anglais.
Capable animer groupe de 
travail : LEVALLOISPERRET.
Scrire avec C.V. et prétentions, 
pus référence n° 141.
1, rue Henri-Rochefort, 
1017 PARIS.
SOCIETTÉ INDUSTRIES: 1

OCIETE INDUSTRIELLE DE TRANSMISSIONS TEXROPE

recherche pour SERVICES ETUDES : JEUNE INGÉNIEUR DIPLOM# rmation mécanique généra Expérience 3 ou 4 ans experience 3 ou 4 ans

(candidatures examinees début septembra). resser C.V. et prétent, Direc-ion du Personnei, B.P. 307, 92302 LEVALLOIS.

MATRA

SOCIÉTÉ FRANCO-AMÉRICAINE

ser C.V. et prétentions sous n° 7321 B : EDITIONS BLEU PUBLICITÉ 17. rus Lébel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLÉ DE TRANSMISSIONS SERVICE ESSAIS :

TECHNIQUE Formation B.T.

Jeunes ATTACHÉS COMPTER CLAUX

JEUNES DIPLOMÉS E.S.C., Sciences Eco. Vébutants, célibataires angue anglaise souhaitée

GESTIONNATE
syant exper, grandes surfaces
apable assurer politique acha
et vente et superviser personnel
Bonnes connaissances anglate
Indispensables.
Envoyer CV. 3: E.C.U.,
1, rus Miolis, 75015 Parts.

MATERIALE T.D.

OU ASSURELE

udes de prix, skyl trave

riglements, programmatic

méthode; pour région

PONTOUS

Tél. matin pour R.V. 803-02-90.
Société industrialle moyenns importante (600 pers.) cherche pour siège social PARIS

ADJOINT AU CONTROLEUR

DF GESTION

1 à 2 aux expér. Format. supérieure (Ecoles de gestion).
Poste à pourvoir de suite.
Lettre manuscr. -+ C-V., prié. et photo identité s/réf. 1.53 à M. P. Lichau S.A., Il, r. Louvois 75063 Paris Cédex 02 qui transm.

AIDE COMPTABLE
pour travaux divers s'intégrant
dans une équipe jeune et dynanique. Nombr. avant. Ecclator.
Lieu de travait. Ebelle.
Ecrire avec C.V. désatité à :
M.G.F., & rue Picot, Paris-16.
RECHERCHONS

### secrétaires

Importante Société de réessurance.

Près Saint-Lazare pratiquant horaires mobi-les 38 h 45 en 5 jours racherche secrétaire

## traductrice trilingue Langue matemetie anglaise souhaitée. Excel-

Largue manumente anglass sounaites. Excelentes connaissances de l'italian et du français. Salaire 3250 à 3750 F/ mois X 13, 5 après période d'essai de 3 mois, Restaurant d'entreprise. Réponse assurée à toute lettre man. + CV + photo + rém, adressée sa réf. A/ 6052 à Mme Greff.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gauile 92200 Neuilly DIRECTEUR GENERAL Pentreprise ELECTRONIQU

Ayr au mouns 3 mines ne pra-tique de secrét, de direction. — BILINGUE ANGLAIS — DACTYLO Lieu de travell PARIS Sud. Adr. C.V., prét. et photo à : M. HIVERT, B.P. 301, Paris-13 Hr. SCOLAIRE RUEIL, rech.

AMURETAIRE des ETUDES comptabilité. Ambiance jeune se vivents. Nombreux avant : Etoile. Représente de travail : Etoile. Ecrire avec C.V. détailé à M.G.F., 6, rue Picot, Paris-16

SECRÉTAIRE BUINGUE
pour Agence de Publiché. La
candidate devra pouvoir transcrire de la correspondence francaise et anglaise à partir de
bandes magnétiques. Bonne opportunità pour personne désirant perfectionner son anglais
et connaître milieu publicitaire.
Ambience de travell agréable.
Burcesur à la Défense,
Tél. 775-G-21 p. 46-91 pour R.V.

DACTYLO-

représentation offres

MOREAU S.A. Dans le cadre de l'expansion rapide de sa division BALANCES ELECTRONIQUES

REPRÉSENTANTS

nes de terrain, désirant forte rémunération Statut V.R.P. - Libre immédiatement. Stage les 2 et 3 septembre 1976.

. Secteur à pourroir : Paris - Région Parisienne - Province, Enrire MOREAU S.A., 52, rue Camille-Desmoulins, 94230 CACHAN, ou teléphoner au 553-53-19 pour rendez-vous.

proposit.com. capitaux

Difficultés financières, dettes M. B. Tél. 257-64-56. Ch. associé actif bne formation génér. av. ou ss capit. opération sans risque. Lonsdale 225-71-19

cours et leçons Mattez au point votre ANGLAIS

à domicile

Dactylographie impeccable de vos thèses, vos movres, etc.. Event. rewrite. ZIM, 925-61-39.

demandes d'emploi

La CIDEM (Centre d'information sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (221 pages).
Extraits de semanaire :

Le C.V. : rédection evec exemples, erretirs à éviter .

La graphologie et ses plèges.
- 12 méthodes pour trover l'engial désiré : les « trover l'engial desiré : les entreprise : DEFLITIO FINANCIER L'Application de l'engial : l'engial des l'engial : l'engial

AIDT CAMPTARIT

pour travaiux divers s'intégrant dans une équipe leune et d'innice. Nombr. evant. sociaix.

Lieu de travail : Boile.

Ecrire avec C.V. déstité à : BALF., à, rue Picet, Paris-16.

ILIE CAMPTARIE

INVEAU R.P. - D.E.C.S.

POUR prendre responsabil. serv.

SI pers. dans sociéé négocas.

Ecr. ev. C.V. et rottentions des l'estités à probabilité dans un grand grand groutiden parisien.

EC. NUTIFAIRE

INCENTIGUE - STRUCTURE

DEBUTANTS on CONFIRMES président des probabilité dans un grand grand grottiden parisien.

E.D.S. NUTIFAIRE

INCENTIGUE - STRUCTURE

DEBUTANTS on CONFIRMES président déparé : COBOL - Assenbieur. 1.8. AL DOS. V.S.

Ecrire sous chiffre C 19-115.328, publicités, CH. 1211 GENEVÉ 3.

IRANIEN, 45 e., D.E.S. Sc. ECO, cherche rivail, éfficuant éga
le me nt traduction. Ecrire No. 2.822 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9°.

J.F., licence et D.E.S. de philosophie, ch. poste enseignament.

et étale 69 toyautsrie, Ecr, Teur Berope, Cédex 7, 1909 LA DEFENSE

ou tét, 788-25-40 poste SS-22.

L'INSTITUTION

enseignem.

MONTAIGNE JNES GENS - JNES FILLES PRIMAIRES OF SECONDAIRES OF ENSEMBREMENT OF HOUSE DANS UN CADRE PRIVILEGIÉ INTERNAT - EXTERNAT

ERZEIGNEMENI COMPLET

STADE et PISCINE

PRIVÉS 6, avenue des Poilus, 06140 VENCE,

Tél. : (93) 58-03-01

Homme. 29 a., Niv. Sup., actuel. Conseiller d'orientation (éducation) à l'étroit, fonction publique, étud. its proposition avec revenuncivant (8.000 et +1, reconversioivant reconversion part, ou totale possible rap., départ. Ifftoral apprécié, mais non décisir, Off. 103,710.

représent. demande

Représentant 15 ans experience vente haut standing cherche situation stable rès, Poiton-Che situation stable rès, Poiton-Che rente. Rémunération : Frais or Fixe + Commission. Ecr. nº 6.210, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.

autos-vente

## L'immob<u>ilier</u>

appartements

occupés

12" VUE SUR LA SEINE URGENT À SAISIR. Pptaire vo ds imm rénové, asc., en cours, 3 pièces. Téléphone : 387-57-84.

constructions

neuves

PRIX NON REVISABLES V SAINT-MICHEL V SAUTI-MINISTER STATE OF STATE OF SAUTI-MINISTER S

XIII<sup>a</sup> M<sup>a</sup> TOLBIAC 2 pièces + terrasse 3 pièces Livrables fin 76

XVº RUE DE L'EGLISE Studios, vrale cuisina 2-3-5 pièces + terrasse Habitables fin 77

- Chambres : Grand -Studios, vrale culsine - Prix : 122.500 F. - 2-3 et 4 pièces Habitables 1= trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-13-61.

110, bd PERERE
Imm. de très grand standing.
Livraison immédiate.
5 p., 7° ét. 134 m² + balcon.
living double de SI m². Possibililé chambre de service et gar.
Visite sur pl. les mardi et mercredi de 10/12 h. et 15/19 h.

locations

non meublées

Offre

Région parisienne

SCEAUX NEUF. STUD. + per-king : 820 F. 3 P. + parking : 1.650 F. T. : 224-95-27.

locations

non meublées Demande

paris

locations

meublées

Paris

Demande

XVIII\* près R. CHAMPION — Chambres : 84.000 F

appartem.

vente Paris

Rive gauche

Me BAC, bd SAINT-GERMAIN
3/6 p. 170 of, 2 bains, 2 W.C.,
2 chares serv. Prof. fibérale.
556 Ferrard, 900,800 F. 359-68-10.
Près Champ-de-Mers, rue calme
et tranquille, 3° ét. Imm. p. de
talité, époque 1900, 155 m2, 5°,
dche/s. de bains, vendu par
propriétaire. S5-05-C.

Ve rue du Fer-à-Mouiln
et rue de la Clef
Très beans immeshi, XVII sièc,
Rénovation luxueus. Propriétaire.
Vend magnifique 2 p. st contet DUPLEX endièrensent amèsagels, très belies poutres.
Visites, 1, rue de la Clef,
the 24 et 25, de 14 h. è 18 h.
pu tét, 242-65-79, de 8 h. à 11 h.
et de 19 h. 30 à 21 h.

IIICCUEII FAFIITE

JUSSIEU FACULTE VUE S/JARDIN DES PLANTES
Dans Imm. classe - Magnifique
living avec Chaminée et poutres
+ alcove - Tout contort - Direct,
compriétaire : Expandi direct. + alcove - Tout contort - Direct, contort - Direct, contort - Direct, de 11 à 76 bres, 1. RUE LINNE.

CONVENTION 15, rup de VOUILLE

A saisir beau 3 pièces, 65 m2, cft, chauf, cent, mm, P, de t, ravaid, Exceptionnel, Prix : 288.000 F. Vis. 13/15 h, mardi 4° dt. gauche, Tél. : 325-15-76.

Paris FACTURIÈRE Rive droite Près PLACE des ABBESSES sur square, soleil, caime. Caractère, cheminée, DUPLEX 37/4º ét. Séjour, 3 chembres, bains, cuisine, ber, téléphone. Prix: 227,000 F. 874,78-47. 9° 100. Pr. de T. 3/4 p., 87 m2. Travaux à prévoir. Ste Ferrari. Prix: 300,000 F. 339-25-06.

BROCHART Imm. p. L., 1= 6L., Prix: 165.000 F. Tet: 557.7542. ORDFIER STUDIO Culb., salle ORDFIER STUDIO Culb., salle Prix: 69.000 F. Tet.: 587.7540.

Région parisienne

GARCHES neuf habit. de suite STUDIO et 2 PIECES, dapuis 120.000 F. T.T.C. T. 027-57-40. 120,000 F. T.T.C. T. 027-57-40.
Directment sur le BOIS de
VINCENNES, bel immemble,
catégorie 2A, soieil, calme,
120 m², moins de 5.000 F le m³,
90 bls, chaussée de l'Etang,
ST-MANDE Mercredi 10-18 h.
Part. vd Choisy-le-Roi 5 pièces
76 m². Calme, très bon état.
Prix: 180,000 F 684-06-72.
SARCELLES. Part. vend appart.
4. pcas, 12 conft. Tél. 990-77-42.

Province Part vand Lyon-8º F4 + park, Patite résidence. Tél.: 982-23-36 après 18 h. 30,

COTE D'AZUR

100 m. PLAGE, T. 2. au 2° ét.
av. spiend, vue mer de ensemb.
stdg, réc., sél, av. terressa couverte, c. équip., dégag, hs, w-c,
rang., ch., ciri. élec., cave, pig.
Px : 55.000 F cpt + 100.000 F
facil. Sélection gratuite 3/den.
Agre MOLLARD 37, les Arcades
du Port, 83110 SAMARY-S/MER
VAR, Tilléphone : (94) 74-35.00

appartem. achat

Août est le mois des affaires
L'AGENCE LAGRANGE
foatée en 1976
recherche pour sa cilentèle de
province studios et apparlem.
Parts - Neutily, 226-16-65 poste 6, 35 bis, rue Résumur, Paris-2°,

Immobilier (information)

#### 525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

Au bout du fil, 40.000 apparteme et pavillons neufs à l'achat.

gramme;
pramme;
bes renseignements juridiques et fiscaux;
but plan de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRE ETOILE 49, avenus Kiéber - 75116 PARIS,

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, ras La Michodière Mº Opéri 84, ras d'Alésia Mº Alésia. Seul frais: 300 F. 742-78-73.

immeubles ACHETE IMMEUBLES catagorie 3 A PROMOTIC : 325-11-66.

fonds de

commerce

Rech. FONDS DE COMMERCE Tél.: 834-09-24 et 522-22-00. PERIGORD TOURISTIC CAUSE RETRAITE vands murs et funds bout, pr.-à-porter. Ecr. ChirOL, 2020 Le Begue. PROVENCE wends HOTEL

locaux commerciaux

CIE INTERNATIONALE LEADER dans le domaine des calculateurs ch. SURFACE à SOUS-LOUER pour quartier gal EUROPEEN. 200 à 250 m2, STANDING REPONDRE à M. Francillon, 4, place de la Concorde, 75008 PARIS. Téléphone : 266-50-81.

pensions

Famille française - professeur - grande maison, jardin, campagne Genève, ayant fils école primaire France, garderalt garcen 8 ass environ à Pamhèe. Initiation engleis - sports. Ecrire sous chiffre 8 18-115327, Publicitas, CH-1211 Genève 3. Crit Identity S. Offre spéciale :
Pension compt. 300 F par pers. et par semaline tout compris Nourriture excellents, chambres agreables.
Pension de famille REITHERHOF A-4103 Reith Bel Seefeld,
TYROL Tét. 19-68/52 12/31 36.

propriétés

MELUN SUD, 860 mms à bâtir plat. boisé, eau, gaz, étact. fac. 5 m. Prix. 130000 F. AVIS. 3, av. Patton, Mélun. 437-42-78. 55 bis, rue Résonnir, Paris-2\*.

Nous sommes la plus importante Société française de conseil et de couringe en assurance de per-sonnes. Nous recherchons plusieurs

Rémunération : 42.000 F/AN +, après période de formation reposant sur des méthodes pédagogiques originales.

Sectaur Militaire recherche

Angtals parle, Adresser C.V. et prétentions sous reférence NK 160

A Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

UN INGÉNIEUR

IEL scolairs filles Paris Ovest recharche SURVEILLANTES 8 à 17 h. 30 Lundt à vendr. ayt golt éducat. et expérience, possibilité pour LICENCIEES se former à l'enseignement. Tél. : 763-72-61, de 9 h. à 11 h. ou : Ecr. nº 1 11.612 M Régie-Presse 5 bis, rue Résumur, Paris-2°.

Ch. ANIMATEUR EXPER. po Lib. immédiat, convent. collect. Lib. immédiat, convent. collect S'adresser F.J.T. Championne 75018, Paris. Téléph. : 229-09-72 ATESMA e Michel-Ange, Paris (16-) 224-16-32 - 288-11-11 INGÉNIEURS

ais au soi sur engins ant matériel de pro IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

UN SUPERVISEUR Pour diriger un groupe de supermarches ient.
Agents de contacts entre les entreprises et nos services financiers.

Nous assurons votre formation dechnique (étude d'entreprises et apaiyses financiers) pour dialoguer avec cheis prenteprise et banquiers.

Permis V.L. indispensable.

Libères obligations militaires.

DE SUPERMARCHES
Région Peristentes

Région Peristentes.

Il est demandé :

In est demandé :

Stages intentiés et miss, cours particul, et petits gr. par prof. de jame, msier. Hor. fiexbluer de

AGENCE DE PUBLICITE QUARTIER CHAMPS-ELYSEES herche argent ASSISTANȚE PUBLICITÉ

Tris bon niveau.

Experience technique
et commerciale indispensable
Ecrire avec corriculum vitae :
Le Chevallier-Thibautt Conselle, rue de Berni, 75008 Paris

604 the direct. Autom. 25,000 km, cuir. T.O. Peint. métail. - 43,000 F M. NOSAL - 723-07-60 FORD 17 M 70 rad, access Tel. : 647-63-69, journée

A voire CABINET DENTAIRE Prix intéressant. Tél. 363-15-23. Part. voi Höbe-Restauranti\*\*NN. Fonds et murs. Fontainebleau. MOITIE PRIX. Tél. : 422-85-15.

**W** 

### FAITS DIVERS

#### Opérations anti-drogue dans plusieurs régions

#### Les saisies d'héroine brune sont en augmentation sensible

Des opérations anti-drogue ont eu lieu dans plusieurs régions au cours des demiers jours. Dans le Jura, une centaine de personnes ont été interpeliées le 20 août, vingt-cinq d'entre elles inculpées et quatorza écrouées. Deux filières d'écoulement de drogue ont été découvertes, à cette occasion, dans la région de Lons-le-Saunier assurant, l'une les approvisionnements en haschisch et, l'autre, en drogues « dures » (héroine, cocaine, morphine, novocaine) provenent du etock d'une pharmacie qui a fermé ses

Vingt et un jeunes gens ont été appréhendés dans la nuit du 20 au 21 août dans deux campings d'Hendaye (Pyrénées-Atlantiques) : 400 grammes da haschisch ont été saisis à cette interpeliées devaient être présentées au parquet de Bayonne.

A Nice, deux toxicomanes ont été arrêtés, le 20 août, et écroués la législation eur les etupéfiants. lis étalent des adeptes du « brown sugar ».

Enfin, un serveur de restaurant de Draguignan et sa sœur, une mineure âgée de dix-sept ans, ont été arrêtés à Saint-Tropez, le 21 août, et on devait découvrir dans leur appartement plusieurs sachets d'héroine et de haschisch achetés en Hollande par la jeune fille.

L'été marque traditionnelle-

 Naufrage sur le Léman : quatre morts. — Le naufrage le dimanche 22 août d'un chriscraft ansportant six personnes sur le lac Léman a provoqué la mort de quatre d'entre elles. La cause de l'accident serait du à une forte bise qui soufflait ce soir-là sur le lac. L'embarcation a coulé à pic à peu près au même en-droit que la Sainte-Odile dont le naufrage, le 7 août 1970, avait entraîné la mort de sept per-sonnes. — (A.F.P.)

ment une augmentation de la nation de stupéfiants ou, tout au moins, une recrudescontre les usagers de droque. Un peu oubliés depuis deux ans, le trafic n'en demeure pas moins important. Si les eaisles d'héroine blanche ont fortement décru - 2,872 kilos l'an demier 411 grammes pendant le premier roine brune (le « brown sugar » venant d'Extrême-Orient), beaucoup plus dangereuse que la précédente puls que d'une concentration pouvant atteindre 30 % contre 2 à 3 % pour la « bianche », ne cessent de croître : 73,668 kilos en 1975. \$1,921 kilos pour les elx premiers mois de cette année.

Le traffic de cannable demeure important. En 1975, on a saisi 4 558 kilos de résine, 332 kilos d'herbe at 14 kilos de haschisch ment puissant de ce narcollaue. Au cours du premier sen tre 1976, la police et la douane ont intercepté 1 672 kilos de résine, 56 kilos d'herbe et

Les autres commerces demeurent marginaux : opium (12 kilos en 1975, 962 grammes pendant le premier semestre 1976), morphine (322 grammes, 763 grammes). Enfin, sì 12,384 kilos de cocaine ont été salsis l'an dernier, aucune quantité notable de cette substance n'a encore été trouvée cette année sur le territoire français.

• Un car tombe dans le Da-nube : neuf morts. — Un car de touristes allemands qui, le samedi 21 soût roulait à vive allure s'est renversé après avoir fait une embardée sur la route d'Aggsbach-Dorf, à 70 kilomètres de Vienne. en Autriche. Le véhicule, qui transportait une cinquantaine de passagers, s'est englouti dans les eaux du Danube. L'accident a provoqué la mort de neuf per-

### **SCIENCES**

#### Deux mille deux cents savants vont initier les Grenoblois aux techniques et méthodes de l'astronomie

De notre correspondant

Grenoble. — Deux mille deux cents astronomes, de quarantenuit pays, participeront, à Grenoble, du 24 août au 2 septembre, à l'assemblée générale
de l'Union astronomique internationale. L'UAI. est une des
grandes unions scientifiques internationales crèées après la première guerre mondiale. Ses assemblées générales ont lieu tous
les trois ans. Aux côtés des deux
grands de l'astronomie internationale, Etats-Unis et U.R.S.S., la
France conserve, grâce à ses sta-

tionale, Etats-Unis et U.R.S., la France conserve, grâce à ses stations d'observation de Haute-Frovence, du pic du Midl et à la station radio-astronomique de Nançay, une solide position en astronomie.

Le congrès de Grenoble devrait à nouveau montrer la vitalité de l'astronomie mondiale, dont les méthodes de recherche se sont trouvées très remouvelées grâce aux techniques spatiales. « C'est une actence bien nivants dans aux techniques spatiales. « C'est une science bien nivants dans laquelle la cooperation internationale a toujours existé et a transcriber de construction du télescope de 3,60 mètres (Cansada-France-Hawai) en est un bel exemple. Cette année, l'assemblée générale de l'UAL sers très largement cuverte au public, qui pourra assister aux principales conférences portant sur « l'astronomis infra-rouge et les poursières galactiques », « l'astronomie et les lois de la physique » et « l'exploration des planètes ». M. Sagan, l'un des responsables de la mission Viking, fera une communication sur les principales munication sur les principales

découvertes faites sur Mars par la sonde américaine.

Les astronomes français ont, d'autre part, souhaité associer la population grenobloise à ce cougrès, en organisant dans la ville même, et non sur le campus, un ensemble de manifestations haptisées e l'astronomie dans la ville about de l'agglomération (gare S.N.C.F., maison du tourisme, mairie, centre commercial), des expositions permetiront anx Grenoblois de se familiariser avec les méthodes et les techniques d'observation astronomique. — C. F

#### ACCORD FRANCO-IRANIEN DE RECHERCHES SUR L'ENERGIE SOLAIRE

Le Centre national de la recherche scientifique (CNR.S.) et
le Matérials and Energy Research
Center iranien ont signé vendredi
20 avril à Paris un accord-cadre
de coopération scientifique dans
le domaine de l'énergie solaire
Le programme prévoit d'abord
une réflexion en commun sur les
possibilités d'utiliser l'énergie solaire en Iran, la réalisation de
modules expérimentaux de conversion du rayonnement solaire et
leur coupéage à des apparells de leur couplage à des appareils de chauffage de climatisation, de paneage on d'urigation. Entin, seront menées en commun les études préliminaires à la réa-lisation de prototypes en vrale

#### LES MISSIONS DE VIKING-2 ET DE LUNA-24

(Suite de la première page.)

D'autre part. l'atterrissage de Luna-24 a donné ileu à quelquez émotions. Après avoir prétevé un échantillon du sous-sol lunaire, la sonde, ou plutôt son module de retour, avait pris jeudi 19 août le chemin de la Terre et devait atterrir dimanche sur le territoire soviétique. L'atterrissage fut annoncé, mais promptement démenti, et une certains inquiétude se faisait jour. Ce n'est que dans la matinée du lundi 23 août que l'agence Tass annonçait que l'atterrissage avait bien eu lieu

...4.1

et que le programme de Lema-24 avait été mené à bien dans sa totalité. Pourcuoi ce long délai? Aucune précision n'a été donnée, Aucune precision na eté donnée, sant le point d'atternissage. Il est situé à 200 kilomètres de la ville sibérienne de Sourgout. Ce n'est pas l'endroit où les Soviétiques récupèrent habituellement leurs véhicules spatiaux. Or le module de setting de Line 28 est est de l'entre de Line 28 est est de l'entre de Line 28 est est de l'entre de l' de retour de Luna-24, s'il est identique à ceux des Luna précé-dents, ne dépasse guère 30 centi-mètres de diamètre, et, si l'ouverture du parachute échappe aux observateurs, la récherche devient très délicate. - M. A.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

#### Deux personnes sont arrêtées après les feux de forêts dans la Charente-Maritime et la Loire-Atlantique

L'incendie de la forêt de de vingt et un ans. M. Philippe Coubre, près de Royan (Cha-inte-Maritime), qu'on avait cru laitrisé aux premières heures du laitrisé du camping de l'Hermitage où il se trouvait avec ses parents. la Coubre, près de Royan (Cha-le Coubre, près de Royan (Cha-rente-Maritime), qu'on avait cru maitrisé aux premières heures du samedi 21 août (le Monde daté 22-23 août) a brutalement repris quelques heures plus tard et a continué à ravager pendant tout le week-end le massif forestier.
Ce lundi matin 23 août à 2 heures les responsables du dispositif de sécurité annonçaient toutefois qu'ils étalent parvenus à enrayer la progression du sinistre.

sinistre.

La veille, en fin d'après-midi, les gendarmes de La Tremblade (Charente-Maritime) avaient interpellé dans la forêt de Palmyre, près d'un foyer naissant, un jeune homme vêtu, comme les sapeurs - pomplers, d'une combinaison bleue et de bottes. Il a reconnu avoir allumé le fen près duquel il fut surpris. Il a même avoué avoir allumé six autres foyers, mais comme il a par la suite, constamment varié dans ses déclarations, les gendarmes se demandent s'ils n'ont pas affaire à un mythomane.

Cinq cents hommes, quatorze buildozers et trois avions Cana-dair ont combattu pendant qua-rante-huit heures ce sinistre qui a ravagé 1500 hectares de bois. Si les dégâts, notamment sur les terrains de camping du littoral, terrains de camping du micoral, sont moins importants qu'on pouvait le redouter, la situation a pris un tour dramatique, le 21 août en fin d'après-midi, lorsque, les fiammes menacant la station balnéaire de La Paimyre. à 15 kilomètres de Royan, cer-tains quartiers de la localité du-rent être évacués. Physicurs centaines de personnes furent invi-tées à quitter leurs maisons. Mais les tranchées pare-feu creusées par les sauveteurs arrêtèrent l'in-cendie avant qu'il n'atteigne les

qu'un fen eut détruit plusieurs dizalnes. d'hectares de landes près de Guéméné - Penfao, dans la soirée du 21 août, les gendarmes

Une certaine stabilisation a été emregistrée près da Redon (Illé-et-Vilaine) où plus de 1 000 hec-fares de landes et ile taffiis avalent brûlé dans les jours précélents. Dans la forêt de Bro-célents. Dans la forêt de Bro-célente, dans le même département, ce sont 500 hectares de bois qui ont été détruits.

Enfin, d'autres incendies ont en lieu en Gironde, dans les Bou-ches-du-Rhône, dans la Manche et, pour la troistème fois en une, semaine, en Seine-et-Marne, dans la forêt d'Ozouer-le-Vouigis, près de Tourpan-en-Brie.

## SUICIDE A LA MAISON D'ARRÊT

Un détenu de la maison d'arrêt de Nîmes, M. Alsin Durand, vingt-sept ans, a été retrouvé mort, pendu dans sa cellule, le 21 août. Selon l'administration pénitentiaire, M. Durand, qui était en détention provisoire pour vol et tentative de vol. se trouvait dans un état dépressif.

A la maison d'arrêt d'Orléans. nous indique notre correspondant, M. Bernard Dornaco, agé de trente-six ans, a tente, le 22 août, de se suicider par le feu dans sa

ILa mort du détenu de la prison [La mott du déteuu de la prison de Nîmes représente le vingt-septième suicide dans un établissement pénitentiaire depuis le début de l'année. A la même époque, l'an dernier, on comptait trente-huit suicides. Pour l'ensemble de l'année 1973, on a relevé le chiffre de quarante-sept, le plus important depuis 1972 (le Monde du 30 marc) 1 1972 (le Monde du 30 mars).]

### A L'ÉTRANGER

#### L'Espagne souffre d'une grave inflation et d'un déficit extérieur considérable

L'Espagne vient d'obtenir un prêt important (1 milliard de dollars) d'une soixantaine de banques étrangères (« le Monde-du 11 août). C'est un ballon d'oxygène blen utile pour une économie qui souffre de graves déséquilibres: déficit commercial très important (7.4 milliards de dollars en 1975), inflation record fit % en 1975), chômage également très important

smellorer la situation de l'emplot peut se munifester.

« Tout au plus, note l'O.C.D.E. pourra-t-elle empécher la situation de s'uppriver.» Pour le reste, le déficit commercial pourrait atteindre 8 milliards de dollars cette année et la hausse des prix 21 %. Quant à la dette extérieure de l'Espagne, elle pourrait s'élever à 11 milliards de dollars.

L'O.C.D.E. écrit : « Comms dans d'autres pays, la balance des paiements et le risque d'une inflation élevée jont peser une contrainte sur les chamées d'un taux de croissance soutens de l'activité à moyen terme, et metteut en lumière le risque durable d'un haut niveau de chômage. Le problème de l'emplot est purticulièment de l'emplot est purticulièment élevé de la production seruit nécessaire pour absorber le sous-emplot considérable (déclaré on déguisé) qui peut se manifester. »

» L'expansion rapide de l'in-

radie (declare ou deginse) qui peut se manifester » » L'expansion rapide de l'industrie espagnole depuis le début des années 50 a été associée à des investissements à jorte intensité capitaliste. Cela était miensite capitaliste. Ceia etait largement imputable au nécessaire rajeunissement technologique d'un appareit de production désuet. Mais cette évolution a aussi été rindue possible par des taux d'intérêt maintenus artificiellement bas, ce qui a entraîné une

IT % in 1975], chômage également très important.

Le reprise économique distorsion des prix relatifs des (IOCDE prévoit cette année une croissance de 25 % de la production intérieure espagnole après un gain de seulement 0,8 % en 1975) ne sera pas assez forte pour semellorer la situation de l'emploi. Peut se manifester.

« Tout au plus, note l'OCDE, pourratelle empècher la situation de s'uppriver » Pour le reste, pourratelle empècher la situation de l'emplois sur le maintien à moyen terme de la competitie des produits de la competitie des produits ettes autélndre 3 milliards de dollars cette année et la hausse des units des supposes. Se de la produit de la competitie des produits des produits des produits en la bausse des units de la competitie des produits ettes année et la hausse des units de la competition de l'emploi. Se de la produit de la competition de l'emploi du marché du travail semblent rendre nécessaire la révision de cette politique. A cet égard, il fou-

#### L'INFLATION RESTE MODÉRÉE AUX ETATS-UNIS

Washington (A.F.P., A.P.). —
L'Indice des prix de détail a
augmenté aux États - Unis de
0.5 % en juillet : ceite progression est égale à celle de juin
et légèrement inférieure à celle
de mai. Par rapport à juillet
1975, la hausse des prix est de
5,4 %, progression annuelle la
plus faible enregistrée depuis
trois ans.
D'autre part les atatistiques

trois ans.
D'autre part, les statistiques détaillées du commerce américain au cours du premier semestre font apparatire un accroissement de l'excédent commercial des Etats-Unis dans ses échanges avec la C.E.E., alors que globalement durant la même période les échanges extérieurs des Etats-Unis ont emegistre un déficit de plus de 1 milliard de dollars.

Les exportations américaines Les exportations américaines

rendue possible par des taux d'intérêt maintenus artificielles la de dollars (au lieu de ment bas, ce qui a entrainé une (i) Er deux ans, le chômage s'est accru de 180 %, tonchant 2.8 % de la population active, au lian de 1.1 %.

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ARABE

#### UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

#### Contrat pour la fourniture de mobilier de dortoirs

Le service des adjudications de l'Université invite les spécialistes et fabricants internationaux de mobilier désirenx de soumissionner à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est techniquement et financiè rement capable d'exécuter les travaux. Les caudidats sont également priés de fournir tous catalogues ou autres documents considérés comme opportuns. Les documents de mise en adjudication seront vendus exclusivement aux fabricants qui auront présenté une candidature écrite et qui seront considérés comme convenables.

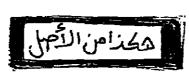
Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation de meubles, accessoires et équipements divers pour chambres à coucher, salles communes et salles d'études destinés aux douze nouveaux blocs-dortoirs situés sur le campus universitaire à Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli.

Les soumissionnaires devront présenter, avec leurs offres, des échantillons de tous. les meubles proposés avec descriptions, illustrations et spécifications complètes.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l'« University Tender Board » pour le 15 septembre 1976, à 12 h. 30.

MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.



LIBYENNE

TRIPOLI

(Suite de la première page.)

Quand, cans une situation aussi désastreuse, un gouvernement vient vons dire qu'il faut freiner les salaires, donc freiner la consommation, on ne peut sempécher de penser qu'il veut aggraver les difficultés. C'est bien l'augmentation de la consommation qui a suscité la petite reprise de l'activité de ce début d'année, alors que, dans le même temps, il y a eu stagnation de l'investissement. Preiner la consommation aujourd'hui tout en sacrifismt les équipements dans le bodget de 1977, c'est briser définitivement la petite reprise constatée.

— Ce qui signific qu'à vos

— Ce qui signifie qu'à vos
yeux un rythme de progression
du taux de salaire horaire de
16 % par an — diors que les
prix n'aupmentent que de 10
à 11 % — est pautôt un élément positif?

ment postar;

— Ce qui compte pour les salariés, c'est la garantie et la progression de leur pouvoir d'achat réel. Nous avons connu dans le passé des évolutions de manur de 5 % et de salaires dans le passé des évolutions de prix autour de 5 % et de salaires aux environs de 10 %. C'était une situation meilleure. Mais ce que nœus propose M. Fourcade, c'est un retour à une hausse des prix de 8 % et des salaires de 18 %, c'est-à-dire un gain appagant de pouvoir d'achat de 3 %. Mais comme il ne tient pas compte de la sous-estimation de l'indice officiel des prix, il s'agirait, en fait, de pénaliser à nou-veau les salariés comme s'ils étaient le principal facteur d'in-

> économiques viennent d'actualiser l'enquête faite par la C.E.E. en 1972 sur le coût de l'heure de travail d'un ouvrier (charges sociales comprises) en tenant compte notamment de l'évolution des monnales. On constate que le coût salarial d'un ouvrier est superieur de 53 % en Allemagne, de 59 % en Belgique et de 61 % aux Pays-Bas à ce qu'il est en France. Ce qui vent dire qu'une heure de travail d'ouvrier revient hene de tavant douvrier revient à un patron allemand 53 % plus cher qu'à un patron français. > S'il est vrai que la France vit an-dessus de ses moyens on peut en discuter, — de quelle France s'agit-il? A notre avis, il na s'agit pas des travailleurs, mais de ceux qui, en France, ont le posvoir, décident des investis-sements, protègent leurs privi-

— Cela signific-t-il que la CFDT, rejuscrait, si elle y était invitée, à participer à des discussions avec le gouvernement ou le patronat sur les moyens de freiner l'inflation?

 Nous ne refuserons pas une proposition de négociation. Mais nous disons que l'on ne peut pas modé. parler d'une redistribution des revenus. Le Monde vient dans un article percutant de montrer, à partir d'une étude de l'O.C.D.E., que la France détenaît « la médiale d'or de l'inégalité » (1). L'écart entre les bas et les hauts revenus est en France à peu près deux fois plus grand qu'aux Pays-Bas et en Suède, et une fois et lemie plus important qu'en Alledenie plus important qu'en Alle-

#### Réduire aussi l'éventail des salaires

Dans une telle situation, nous proposer un contrat à l'anglaise en ne retenant que la limitation à 6 livres par semaine de l'augmentation des revenus par rapport à ceux de l'année précédente. rest figer totalement les inéga-ités et même les aggraver, puis-qu'on contrôle plus mal les reve-nus des non-salaries que ceux des

> 14" x 0,312 45,61 lbs/ft

AP15LX

(1) Le Monde du 20 soût.

plus précise et plus efficace les différents revenus en vue d'assurer leur redistribution et d'autorcer un autre type de développement. Cela passe par une ponction fiscale vigoureuse sur les plus hauts revenus; les Français n'ont pas idée du nombre considérable de gens qui, dans ce pays, se mettent dans la poche 20 millions d'anciens france par mois. Faire en sorte, par exemple, qu'il n'y alt. plus en France de revenus disponibles supérieurs à 2 millions d'anciens france par mois serait une mesure d'une importance considérable, et montrerait qu'on veut effectivement s'attaquer à un des aspects et de l'iné- Il faut distinguer d'une façon qu'on vent effectivement s'atta-quer à un des aspects et de l'iné-galité et de l'inflation. Dans le même temps, il fant non pas du tout modèrer, mais au contraire revaloriser les salaires les plus bas, notamment le SMIC, et per-mettre des négociations dans les entreprises et les branches pro-fessionnelles sur les salaires réels et non sur les minima qui sont souvent inférieurs de 30 % à la réalité.

s Enfin, le réduction de l'éventail des revenus ne doit pas viser seulement les non-salaries, même si ce groupe accapare le tiers du revenu national; nous sommes pour un rétrécissement de la hiérarchie des salaires; cela passe par la négociation de grilles de classifications dans les conventions collectives.

 Vous voyez, nous sommes prêts
 à discuter, mais de choses sérieuses, en s'attaquant, dossier par dossier, aux différents éléments qui constituent les revenus des Français, avec un objectif clair et annoncé : la redistribution dans un sens plus égalitaire et en tenant compte de la nécessité de réduire le rythme de l'infla-tion. Pour nous, la lutte contre l'inflation passe par une réduc-tion négociée des inégalités.

#### Le patronat cherche à faire peur

- Le C.N.P.F. n'est pas per-suadé de votre volonté de negocier sérieusement. Il estime que les engagements politique: que vous avez pris en faver de la gauche et d'un changement de pouvoir rendent d'accords professionnels ou interprofessionnels, sauf en matière d'indemnisation du chomage, n'accrédite-t-Il pas l'idét que toute politique contractuelle est devenue impossible d'ici aux élections

*léaislatines de 1978?* — Un syndicat qui reponsserait les possibilités de négociations et d'avancée so clale jusqu'à des éché...ces électorales, relative-men lointaines d'ailleurs, ne jouerait pas son rôle de défense intérêts des travailleurs. Une t tactique se retournerait probai ment contre lui.

»L'histoire montre que les travalleurs n'ont jamais intérêt à
dramaliser une situation. Aujourd'hui; il nous semble que le
C.N.P.F. jone le même jeu que
M. Poniatowski avec ses opérations « coup de poing » et ses
expulsions d'immigrés, on que
M. Durafour avet les licenciements de délégués syndicaux. Il
cherche à exacérer les tensions. cherche à exagérer les tensions à faire peur à la population affi de regrouper autour de sa loi et le son ordre les gens hésitants ou inquieta Ainsi i laisse entendre que c'est nous qui ne voulons pas signer des accords.

En fait, je voudrais vous convaincre que non seulement nous sommes disposés à signer

problèmes urgents à résoudre. D'affieurs, il n'y a pas à faire cadeau au patronat, dans les dixhuit mois qui nous séparent des élections, de ce que l'on peut obtenir aujourd'hui. Ensuite, parce que la signature d'accords même limités montre l'efficacité de l'action syndicale et contribue au développement du syndicalisme.

» Enfin, la victoire de la gauche n'est pas encore acquise. Elle peut aussi intervenir dans des condi-tions qui rendent difficile l'évo-lution de la situation sociale. Tout nuion de la situation sociale. Tont ce que nous pouvons obtenir pour les travailleurs dès maintenant doit l'être : c'est probablement la meilleure façon à la fois de jouer noire rôle syndical immédiat et d'ouvrir la possibilité à la gauche, si elle arrive au pouvoir, de mener une rollième meilleure. une politique meilleure.

Donc, de l'entreprise au CNPF, et au gouvernement, nous croyons qu'il y a des négociations à entreprendre avec efficacité et sans tout mélanger dans un vaste magma. Nous souhaitons que cette voie de la raison ne soit pas sculement celle des travalleurs que nous représentons; il peut y avoir, dans l'autre camp des per-sonnes qui ne souhaitent pas continuer de jouer la dramati-sation, dont personne ne peut dire per evenue comment elle dire par avance comment elle se

.— Vous n'êtes pas javorable à une vaste négociation du type de la conférence de Gre-nelle de 1968?

— La peur du patronat à l'égard d'un Grenelle bis nous fait plutôt sourie. Il a peur, en fait, de mai 1968. Cela dit, l'idéal n'est pas de vouloir en un seul moment régler tous les problèmes qui existent entre patrons, salariés et gouvernement. Il vaut mieux avoir des négociations, selon les cas, gouvernement. Il vaut mieur svou-des négociations, selon les cas, paritaires ou tripartites sur chaque thème, pour qu'on ait à chaque fois l'instrument de déci-sion le mieux adapté.

Mais il est certain que quei-ques grands problèmes, comme le SMIC, les prestations familiales, la retraite, la Sécurité sociale (dont la réforme se prépare dans le secret), ne peuvent être réglés que par la voie de la négociation tripartite.

#### Faut-il . faire « crever de faim » les chômeurs?

— Parmi les dossiers les plus — Farmi les dossers les pais urgents qui pourraient faire l'objet de népociations, il y a aussi l'emploi. Au gouverne-ment comme au patronat on souhaiterait revoir le système d'indemnisation à 90 % des victimes de licenciements éco-pominue. Ne conservers page nomiques. Ne croyez-vous pas nécessaire de passer effective-ment d'une politique stricte-ment défensive d'aide aux chômeurs à une attitude plus offensive en faveur de la créa-tion d'emplois?

— Je voudrais dire d'abord que nous n'acceptons pas cette sorte de chantage du C.N.P.F. ou du ministre du travail consistant à dire qu'il faudrait diminuer l'indemnisation du chômage pour consacrer les ressources à la créaton d'empiois. Nous ne voyons vraiment pas en quoi faire crever de faim des chômeurs apporterait un emploi supplémentaire à qui que ce soit. Il faut en finir avec le mythe des chômeurs profession-- Je vondrais dire d'abord que mythe des chômeurs profession-nels payés à ne rien faire. Actuel-lement, 41 % des chômeurs ne lement, 41 % des chômeurs ne perçoivent aucune indemnisation, et seulement 13,5 % bénéticient de 90 % de leur revenu antérieur. Au cours des cinq premiers mois de cette année, plus de soixante-dix mille chômeurs ont épuisé leurs droits aux 90 %; ils continuent à rechercher un poste de travail et sont tombés à un niveau d'indemnisation extrêmement has.

» Il faut des investissements créateurs d'emplois. Or le vrai problème est là : depuis une

traine d'annees la croissance en-traine de moins en moins de créa-tions d'emplois. Si nous laissons l'évolution se poursuivre ainsi, nous aurons pour longtemps— qu'il y aft ou non croissance— plus d'un million de chômeurs dans notre pays.

ne peut pas se contenter de quel-ques expédients comme les contrats emploi-formation. Ce qui est en cause, c'est l'orientation et le contrôle des investissements, et tant qu'on ne nous proposers pas de moyens pour un tel contrôle — comment M. Giscard d'Estaing — comment M. Greard d'Estaing le ferait-il, ce n'est pas l'orientation de sa société libérale, — nous ne voyons pas comment il serait possible de réaliser le piein empioi. La seule arme qui nous reste, c'est la lutte pour la réduction de la durée du travail, l'améiloration des conditions de travail, l'emparche d'affantife suffique. Ca bauche d'effectifs suffisants. Ce n'est peut-être pas assez, mais c'est aujourd'hui le seul moyen efficace à notre disposition pour

 La réalité incite effectivement, La réalité incite effectivement, les jeunes en particulier, à la morosité, voire au désespoir Mais justement, le rôle du mouvement syndical est de changer une situation, de combattire ce que l'on présente parfois comme une donnée ou une fatalité. L'action de masse est la moteur des changements. Ainsi nous avons décidé avec la C.G.T., dès avant les vacances, d'organiser le 23 octobre une mobilisation de la population autour du thème de l'emploi des autour du thème de l'emploi des jeunes. Nous voulons qu'il y ait ce jour dans toutes les régions de France des manifestations très spectaculaires. De cette mobilisation peuvent naître les énergies la volonté d'action qui feront changer la politique économique et les conditions actuelles de

> Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT.

ÉNERGIE

LES EXPERTS DE L'OPEP EXAMINENT LE DOSSIER DU PRIX DU PÉTROLE « BRUT »

Les experts de la commission économique de l'OPEP se réunissent ce lundi 23 août à Vienne pour examiner les problèmes techniques liés au prix du pétrole brut. Selon le ministre du pétrole indonésien, M. Mohamed Sadli, président en exercice de l'organisation, ce n'est qu'après un vaste tour d'horizon que l'on pourra a voir si une réunion extraordinaire (des ministres de l'OPEP) est justifiée au non ». La réunion ordinaire des ministres est toujours prévue pour le 15 décembre à Doha (Qatar).

a Notre situation est meilleure que celle d'il y a queiques mois ci il nous semble que la demande [de pétrole) est plus importante en ce moment ». « Il me semble que tôt ou tard le prix du brut tu monter au moins dans la même proportion que l'inflation », a poursuivi le ministre indonésien, qui a encore précisé qu'un courant se dessinait parmi les membres de l'OPEP en faveur d'une augmentation des prix du brut. — (AFP., U.P.I.) a Notre situation est meilleure

 BENEFICES ACCRUS POUR LES COMPAGNIES PETRO-LIERES AMERICAINES. — Les bénéfices des vingt-deux Les bénéfices des vingt-deux principales compagnies pétro-lières américaines ont aug-menté de 22 % au cours du premier semestre 1976 par rap-port à la même période de l'année dernière (5,6 milliards de dollars contre 4,6). L'Insti-tut avaisse du pétrule attitut américain du pétrole attri-bue cet accroissement des bé-néfices à l'amélioration de la situation économique qui a permis une progression des

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ARABE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécialisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'«University Tender Board », Alfateb University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principaux blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture. situés sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

## SUI NORTHERN GAS PIPELINES LTD. APPEL D'OFFRES

La société Sui Northern Gas Pipelines Limited lance un appel d'offres auprès des fabricants pour la fourniture de tubes de canalisation en acter destinés à une canalisation d'eau, sur la base d'un matériel rendu

à Karachi, Pakistan, coût et frêt. Ce matériel est le suivant : d'ouverture des de clôtere de de l'appel ('appel d'offres 15/10/76 11 h 05mm SN-3807/76 15/10/1976 Tobe de 14" x 0,312". AP15LX Grade X42 Tube de

Grade X48 2. Les fabricants intéressés sont invités à demander les documents el d'offres ci-dessus indiqué :

The Managing Director, Sul Northern Gas Pipelines Limited, Monnoo House, 3 Montgomery Rose

P.O. Box No. 56 - LAHORE - PAKISTAN 3. Les soumissions définitives doivent arriver dans les bureaux de la société avant la date et l'houre de ciôture indiquées ci-dessus.

## Information destinée aux actionnaires de Siemens

#### Affaires internationales en expansion

Durant les neuf premiers mois de l'exercice considéré le <u>montant des commandes nouvelles</u> est tombé à 30,0 milliards de francs, en diminution de 4% par rapport à la même période de l'année précédente. Le marché allemand a, en fait, évolué plus favorablement que ne le laisse supposer la baisse de 10%, si l'on songe que la demande de l'exercice passé, notamment celle du mois de juin, avait été stimulée de facon exceptionnelle par la loi sur l'aide à l'investissement. Les affaires realisées à l'étranger sont passées à 15,7 milliards de francs, en hausse de 3%.

Les différents secteurs d'activité ont connu une évolution assez contrastée. Dans le domaine des composants, les commandes, après une chute spectaculaire l'exercice précédent. ont fait un bond de 25%. La plupart des autres secteurs commencent, eux aussi, à ressentir les effets de la reprise,

à l'exception toutefois des télécommunications, où le niveau des ordres recus reste très inférieur à celui de l'an passé. Dans l'ensemble, Siemens escompte au 30 septembre 1976, un volume de commandes nouvelles comparable à celui de l'exercice écoulé.

Le chiffre d'affaires mondial des neuf premiers mois s'est accru de 8%, passant à 27,1 milliards de francs. Les factura tions enregistrées à l'étranger sont, elles aussi, supérieures à celles relevant du marché intérieur. Les affaires réalisées à l'étranger devraient passer pour la première fois le cap des

18 milliards de francs, à la fin de l'exercice en cours. Ainsi la tendance amorcée il y a cinq ans se poursuit-elle: le marché de la construction électrique et électronique stagne en RFA, alors que le marché international est en pleine expansion. Siemens a tenu compte de ce fait en effectuant, en temps voulu, des investissements substantiels à l'étranger, créant ainsi les conditions indispensables à la progression continue de ses exportations: La mondialisation des affaires a permis de pallier dans une large mesure les fluctuations du niveau

En raison du recul des commandes enregistrées et, dans une certaine mesure, des mutations technologiques, les effectifs ont diminué de 4% à l'échelle mondiale. En RFA, le nombre de salariés touchés par la réduction des horaires de travail est tombé de 31000 à 15000 depuis le début de l'exercice. Les investissements, sans les apports dus à la consolidation de Osram, sont restés quelque peu inférieurs au niveau des années précédentes.

Les stocks ont pu être réduits à 35% par rapport au chiffre

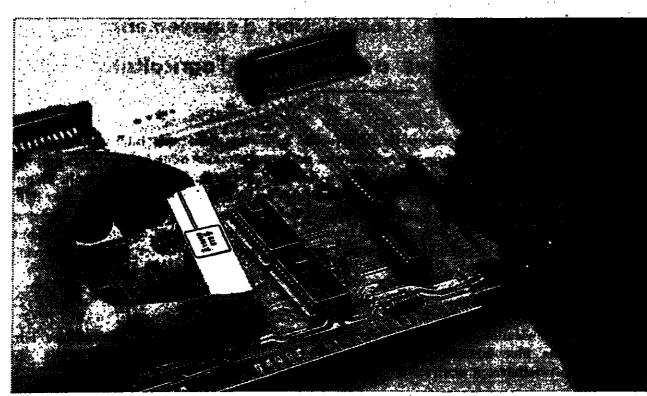
Le bénéfice net de 626 millions de francs correspond à 2,3% du C.A. Au cours de l'exercice 1974/76, le rapport bénéfice net; chiffre d'affaires était de 2,4%.

Pour l'ensemble de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires devrait, selon nos prévisions, dépasser 37 milliards de francs.

	1.10.1974 à 30.6.1975	1.10.1975 à 30.6.1976°	Variation comparable**		30.9.1975	30.6.1976*	Variation comparable**
Commandes enregistrées (en milliards de francs)	· .		• .	Commandes en carnet (en milliards de francs)	31,9	33,8	÷6%
Societés en Allemagne dont à l'exportation	23,3 7,7	22,4 8,1	- 6% + 3%	Personnel (en milliers) Allemagne	207	208	-6%
Marché allemand	15,6	.14,3	-10%	Etranger	89	96	-1%
Marché étranger	14,7	15,7	+ 3%		296	304	-4%
	30,3	30,0	- 4%		1.10.1974 a 30.6.1975	1.10.1975 à 30.6.1976°	Variation comparable**
			<del>.</del>	Frais de personnel (en milliards de francs)	11,7	13,2	÷8%
Chiffre d'affaires (en milliards de francs)	···			Investissements (en milions de francs) (dont augmentation due à la	1508	2 022	
Sociétés en Allemagne   dont à l'exportation	18,6	20,8 7,0	+ 8% +10%	consolidation de Ostam)	•	(606)	
	6.1			Stocks (en.% du C.A.)	39%	35%	
Marché allemand Marché étranger	12,5 11,6	13,8 13,3	+ 7% +10% ···	Bénéfice net (en millions de francs)	643	626	-
<del></del>	24.1	27,1	+ 8%	en % du C.A.	2,7%	2,3%	

\* Osram compris depuis le 1.1.1976.

e La variation en % a été exprimée en termes comparables, en raison de la consolidation de Osram. Tous les montants convertis au cours moyen coté à la bourse de Francfort le 30 juin 1976 : 100 F = 54,30 DM.



#### Innovation stimulée par les microprocesseurs

Le marché mondial des circuits LSI triplera d'īci 1980. La part des microprocesserus dans ce marché sera en augmentation constante. Ces microprocesseurs constituent le cœur des microordinateurs qui, grace à leur facilité d'emploi et à leur prix

raisonnable, trouveront de nombreux champs d'application. Siamens propose une gamme complète de micro-ordinateurs. Notre cliché montre la mise en place d'un microprocesseur compact dans un tel ordinateur.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

1,

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### AGRICULTURE

L'indemnisation des paysans

#### Ceux qui ont bénéficié de la sécheresse deivent, plus que d'autres, financer l'effort de solidarité, déclare M. Charpentié (C.G.C.)

n'admettralt pas que les sommes versées aux agriculteurs pour maintenir leur revenu de 1976 solent supérieures au montant de leurs revenus fiscaux déclarés de 1975 », affirme la Confédération générale des cadres dans un commu intentions du gouvernement de financer l'aide aux agriculteurs touchés par la sécheresse par un impôt sur les hauts et moyens revenus, préciconfirmer ces informations, cela augureralt mei de la rentrée sociale

- Le solidarité nationale ne doit pas être réservée à une catégorie sociale comme la nôtre, qui pale pratiquement la plus grande partie de l'impôt sur les revenus des personnes physiques », a également affirmé M. Charpentié, président de la C.G.C., dimanche 22 Europe 1.

#### LES PRODUCTEURS DE FRUITS DU MIDI MANIFESTENT

Tandis que le gouvernement achève la mise au point d'un plan de secoure d'urgence aux agriculteurs touchés par la sécheresse, plusieurs manifestationa paysannes se cont deroulees en province pendant le wee end. A Meymac (Corrèze), des délégations d'agriculteurs de sept départements du centre ce sont réunies samedi 21 août à l'appel du comité de Guérat. Les manifestants (trois cents environ) ont souligne, nous signale notre correspondant, la nécessité de prendre avant quinze jours des mesures en faveur des victimes de la sécheresse. Les divers orateurs (du comité de Guéret, du MODEF et de la F.D.S.E.A.) ont, en effet, estime que « les promesses faltes à ce jour pour indemniser les agriculteurs sont inetticaces ».

lement manifesté leur mécontentement dans le sud de la France. Sur les autoroutes A-7 et A-9, entre Avignon et Orange d'autra part, et entre agriculteurs du Vaucluse, des Bou-ches-du-Rhône et du Gard ont provoqué d'importants ralentissements de la circulation samedi 21 août.

Les producteurs demandent l'application de la clause de sauvegarde par l'ensemble des pays du Marché commun en faveur des producteurs de pommes du bassin méditerranéen à l'encontre des pays tiers, ainsi que l'application par le gouver nement français de la clause de sau-vegarde à l'encontre des producteurs Italiens de raisin de table.

Par allieurs, M. Michel Germa président (communiste) du conseil général du Val-de-Marne a annoncé que 11 tonnes de pêches de la Drome seront acheminées dans le Val de Marne et distribuées gratui tement à onza mille personnes adées et à des enfants de centres serés.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### UNILEVER

Dans le premier semestre 1976 Les ventes ont augmenté de 13 % et atteignent 26 milliards de FL pour le second trimestre, soit 12 % en plus. Les bénéfices d'exploitation se sont accrus de 118 3, et s'élèvent à 1,5 mil-Bard de FL. dont 317 millions pour le detuième trimestre, en augmenta-tion de 33 %.

En Surope, où les marges bénéfi-ciaires n'ont pas retrouvé leur niveau d'il y a quelques années et sont encore insuffisantes, le redres-sement des ventes et des bénéfices

En Amérique du Nord, les béné-fices ont été silectés par des grèves. Dans les autres pays hors d'Europe, amélioration de l'ensemble des reutes et des bénéfices. Très bon acoud trimestre pour UAC Inter-national.

Pour louer une voiture en Suisse, réservez chez europcar

Rappelant les ventes exception-nelles d'eaux minérales, de bière, de réfrigérateurs et de ventilateurs pen-dant l'été, il a suggéré que « ceux qui ont tiré des bénéfices exceptionnels de cette circonstance (la sécharesse) salent appelés plus que l'effort de solidarité envers

#### Le dernier précédent

#### - LE -PRÉLÈVEMENT EXCEPTIONNEL DE 1974 AVAIT TOUCHE 1 450 000 CONTRIBUABLES

Le gouvernement envisage, on le sait, de couvrir la pius grande partie des sommes consacrées à l'indemnisation des agriculteurs victimes de la sécheresse par le produit d'un impôt exceptionnel. Il semble que celui-ci touchera les revenus moyens et élevés. Y aura-ti-il d'autres majorations? La décision n'est pas encore prise, notamment du fait que les pouvoirs mibiles n'ont pas encore pouvoirs publics n'ont pas encore pu évaluer, même approximativement, l'importance globale des dégâts causés à l'agriculture (entre 3,5 et 7 milliards, selon les

Ce ne serait évidemment pas la première fois qu'un prélèvement exceptionnel serait perçu. Le der-nier remonte à 1974. Un « colnier remonte à 1974. Un « col-lectif » (budget rettificatif) avait été proposé par le gouver-nement, après l'élection de M. Giscard d'Estaing à la prési-dence, pour rétablir les équilibres économiques et financiers. Ce « collectif », voté per le Pariement et publié an Journal officiel du 17 juillet 1974, prévoyait notam-ment des majorations exception-nelles et partiellement rembour-sables de l'impôt sur le revenu.

#### 3,3 milliards

L'impôt exceptionnel avait alors touché 1 450 000 contribuables et rapporté 3 milliards 559 millions, alors que le fisc prévoyait de recouvrir 2 milliards et demi de francs.

Les majorations calculées par le fisc à partir du montant des impôts dus en 1974 (revenus de 1973) avaient été les suivants : 5 % antire 2501 F et 5000 F d'impôt dû par part de quotient familial; 10 % de 5001 F à 10000 F d'impôt; 15 % de 10001 F à 100000 F; 20 % au-delà de 100000 F; pour deux parts, on multipliait par deux les limites indiquées ci-dessus : 5002 F à 10000 F; etc.).

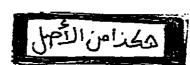
Ce prélèvement exceptionnel, assorti d'un système assez compliqué de franchise et de décotes, avait été totalement ou partiellement remboursable, selon les revenus: totalement quand la majoration était de 5%; à moitié pour la tranche de 10%; au tiers pour la tranche de 15%; au quart pour ceile de 20%.

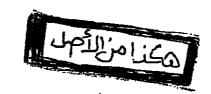
Les remboursements (1.5 milliard de F au total sur 3.5 milliards), avaient été effectnés durant l'été 1975, sous forme de chèques envoyés sous enveloppe aux contribuables.

Les Fédérations CF.D.T. de l'agriculture et de l'alimentation, soulignent, dans un communiqué, que l'emploi et le revenu des salariés de ces sections à sont gravement menacés par les conséquences des conditions climatiques vécues ces derniers mois x. Les Fédérations demandent à que les problèmes de ces truvailleurs soient épalement pris en compte dans les décisions de soutien aux victimes de la sécheresse et demandent à être consultées par le gouvernement sur les mesures à mettre en avant ».

De La conjérence nationale des revenus, qui avait réuni que de Marignac, au Commissariat général du Plan, les représentants des divers groupes socio-professionnels et ceux des pouvoirs publics, et à laquelle nous avons fait allusion (le Monde daté 22-23 août) à propos du statut des exploitants sericoles, avait su lieu en 1963 et non en 1973, comme une « coquillé » nous l'a fait écrire.

■ ERRATUM — Un «mastic» a rendu inconsprêhensible une partie de la déclaration de M. Antoine Finay reproduite dans le Monde du 20 acut. Il fallait lire: « L'Etat doit moins dépenser fendre son prestige au travail inciter les gens à l'épargne et non à la consommation pour rétablir indier les gens à l'éparque et non à la consommation pour rétablir-la configue », estime M. Antoine Pinay, ancien président du conseil président du conseil général de le Loire, dans une interview que pui bile la Tribune le Progrès de Sainf. Bisenne daté du 19 août. Etc.





## LA VIE ECONOMIQUE EL

Come qui uni penelicie de la se de la s

9				
<u>:</u>				į
	<del> </del>			ĺ
	Separate Ser	Contract of		•
			1	
	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	MI		4
Ţ		-		

٠.							L	E MONDE	<u> </u>	ioût 1971 -	— Pag	ge 19
	LES A	AARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS	Cours Demier précéd. cours	7- Table	Demier	YALEURS	Cours Dernie		Cours	Dernier cours
1000 Minus 1000 Minu	Cours des principaux marchés du 20 août 1976  (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précèdente.)  METAUX. — Londres (an sterling par toune) : ouivre (Wirebara) complant 878,50 (857); à trois mois 905 (857); étain comptant 4 540 (4 488), à trois mois 4 635 (4007); plomb 281 (272,50); since 422,50 (412). — New-York (en cents par livre) : crivre (premier termé) 69,50 (70,10); aluminium (lingois) Inch. (443); ferraille, cours morsen (en dollars par totne) inch. (84,83); mercure (par bouteille de 78 lbs) 106-112 (111-115). — Singapour (en dollars par totne) inch. (84,83); mercure (par bouteille de 78 lbs) 106-112 (111-115). — Singapour (en dollars des Détroits par piuni de 133 lbs) : 1 195 (1 208 1/4).  TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton oct. 79,30 (777), déc. 78,45 (75,25); laine suint oct. 188 (173), dác. 187 (185,80). — Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine déc. 24,73 (24,40). — Calentta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute inch. (480).  CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : B. S. comptant 51,25-53 (47-49). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 201,75-202,25 (200,80-201).  DERRESS. — New-York (en cents par lb) : cacao sept. 100 (100,95), déc. 97,55 (97) ; sucre disp: 9,20 (10,50), sept. 9,59 (10,81). — Candres (en livres par tonne) : sucre oct. 142,90 (156,50), déc. 152,30 (164,70); café sept. 1373 (1260). — Paris (en francs par quintal) : cacao sept. 1 280 (1 270), déc. 1 200 (1 108); café sept. 1 373 (1 280), nov. 1 349 (1 285); sucre (en franca par tonne) oct. 1 625 (1 750), déc. 1 610 (1 752).  CERRALES. — Chicago (en cents par houseaux) : blé. sept. 322 1/2 (326), déc. 336 1/2 (340); mais sept. 281 1/2 (280), déc. 277 1/4 (276).  BOURSE DE PARIS  VALEURS % % da	L'annonce d'une forte augmenta- tion de la masse monétaire en juillet privoque, hundi matin à l'ouverbure, un vid repli des cours. L'avointe, Repli également des banques, des tritelles édont de trois a lit pointe. Repli également des banques, des d'Etats.  R (ouverbur) (soilars): 187 29 contre 113  VAIERES 20/8 32/8  Est Less 3 1/2 %. 25 1/2 25  Est Less 3 1/2 %. 26 1/2 25  Est Less 4 1/2 25  Est Less 8 0 000 extions 6 20  Est (une nouvelle pour cinq ex- prise de Parts des 80 000 extions 6 20  Est (une nouvelle pour cinq ex- prise de Parts des 80 000 extions 6 20  Est (une nouvelle pour cinq ex- prise de Parts des 80 000 extions 6 20  Est Millions de DM 2 22 000 000 DM.  Trousurs Agnératifiques et entre- prise pénérale et 2/1 2/2 3/2 3/2 3/2 3/2 3/2 3/2 3/2 3/2 3/2	L'AUGMENTATION DES COUTS OBLIGENT LES AGENTS DE CHANGE BRITANNIQUES À SE REGROUPER.  La société commerciale londo- nienne en nom collectif Zorn and Leigh-finnt va disparatire. D'après le « Financial Times a, sur les onnes charges d'agents de change qui s'étaient associées en son sein, cinq out décidé de la quitter. Deux se rotirent définitivement des affai- res, denx antres ont décidé de chan- ger d'activité et le cinquième se propose de rejoindra une autre firme de courtage. Quant aux six demilères, elies vont fusionner avec Exphael Rohinson and Oglyni, qui se compa- partenaires et de dix associés.  Ce rapprochement s'accompagnerra d'importants licenatiements. Autres fusions projetées : celles de Etaliday Simpson et de Fuller and Co, la seconde société étant absorbée par la première, et de Longva and Co.  Ces divers mouvements de restruc- turation sont motivés par la baisse du volume des trausacions à lus bas nivean historique, et Fangmen- tation.  En un au, le noembre de firmes de celle des sociétaires de trois mille cent dix-neul à trois mille quattra- vingt-un entre mars 1975 et mars 1976. Ces derniers étalerat trois mille cent dix-neul à trois mille quattra- vingt-un entre mars 1975 et mars 1976. Ces derniers étalerat trois mille cent dix-neul à trois mille quattra- vingt-un entre mars 1975 et mars 1976. Ces derniers étalerat trois mille cinq cent quarante-cinq en 1974.  Les agents de change français ne sont pas béaucoup mieux lotis. Une vingtaine dé chârges sont, dit-on, dans le c rouge as I les affaires ne sont pas béaucoup mieux lotis. Une vingtaine dé chârges sont, dit-on, dans le c rouge as I les affaires ne reprenadent pas, plusieurs poursaient être amenées à fermer leurs portes à-la fin de l'aunée.  COURS DU DOLLAR A TOKYO  22/12 22/2 22/2  Toux du marché monétuire Effets privés 22/3 22/2  125 6. Applie kiydral 265 22/2  126 127 (hy) Castrust 27/2 22/2  227 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Patarnetia (La). Providente S.A. Providente S.A. Revilles. Revilles. Revilles. Revilles. Revilles. Revilles. Revilles. Saria-F6 Soffe. Saria-F6 Soffe. Saria-F6 Soffe. Saria-F6 Soffe. Saria-F6 Soffe. Saria-F6 Saria-F6 Saria-F6 Saria-F6 Saria-F6 Saria-F7 Sa		VALEURS	COUNTS  COUNTS	Rossalet S.A. Sneire Bienles Synthabet Synthabet There Bienles Synthabet There S.M.D. Arache-Willet There S.M.D. Arache-Willet Thise Fournies Laintere-Benbaix Routite Salet Frees M. Clambon Debuas-Vicifer Messag. Marit Hat. Havigation Harvaie Worms Sugal Transat (Cle Sie) S.C.A.C. Steed Sient Sient Sient Transat (Cle Sie) Sient Transat (Cle Sien Tra	Precéd   Cours	ALTO.  ALTO.  Bart Industries. Fesses. Gevaert. Gisto. Grace and CO. Prizer Inc. Procher Cambis. Courtantes. Est-Astatique. Canadien-Pacif. Wagoas-lis. Barlow-Band. British Am. Tob. Spéd. Allemettes.  HORS  Alser. Celiniose Fis. Ceparex. Ecco. Métal. Minibre. Pranctiep. Francarep. Fran	55	
	### Action   VALEURS   Cloture   Cours   Cours	Companies   Comp	COURS   COURS   SHIFT   COURS   COUR	155 60   150 50     155 60   150 50     155 60   150 50     156 60   150 50     157 50   173     154 95 522 88     155 40   158 50     155 40   158 50     155 40   158 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     155 50   155 50     157 50   174 50     158 10   158 50     158 1	Compt. Competer Selfor	VALEURS   Pricéd.   Pric	Talents	traft l'objet de s plus garantir  ler Compt.	transactions em l'exactitude des l'exactitudes des l'exactitudes des l'exactitudes des l'exactitudes	C. 277 50 289 50  335 55 332 50  11 50 12 12 50  14 38 14 49  0 244 231 10  13 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	30. Peur se le l'ambier (n. 1987) (n	Cattle

## Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT EUROPE **AMFRIQUES**
- 3. AFRIQUE
- 4. POLITIQUE **EDUCATION**
- 5. PRESSE
- 6-7. ARTS ET SPECTACLES 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 9 A 12

- La crise a réduit du tiers le capital consacré à la création d'entreprises :
- Les chercheurs modernes : Le Pakistan peut-il se passe de l'aide américaine ; Le crédit-heil automobile tire les leçons de ses mécomptes.

13. SPORTS 16. FAITS DIVERS 16 à 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8)

#### A LA GUADELOUPE

## Les scientifiques sont maintenant réservés sur le devenir de la Soufrière

M. Olivier Stiru, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a quitté la Guadeloupe samedi 21 août, après quatre jours d'ins-pection dans l'île affectée par la menace de l'éruption de la Soufrière, sur laquelle était venue se greffer celle tout aussi éprouvante du passage d'un cyclone. Ce deuxième danger est maintenant écarté, mais la reprise d'activité du volcan ne laisse pas d'inquiéter les responsables locaux, sans qu'on puisse encore en pré-ciser l'échéancier.

Pointe-à-Pitra. — La Soufrière a enfin jeté le voile. Dépouillée de son halo de brume grisâtre, elle est apparue sur l'hortzon, au petit matin du dimanche 22 août. Qui aurait craint alors cette montagne paisible, semblant défier ceux qui ont ful ses fiance on les sahiant d'un haut pansche de fumée blanche, échappé de ses entrailles ? De quoi trouver presque încongrus les propos înquiets du préfet, qui, à la même heure, promettelt - une journée difficlie après une mauvaise nuit ». Où puisait-il tant d'augures menaçants

Las I !! fallut déchanter. Le sort, cette fois, semblait vouloir a'acharner sur la Guadeloupe. Et, puisque le voican retenait son soufre, l'île allalt affronter le déluge. La tempête approchaît des Caraïbes, sévère dépression tropicale qui progressait à vitesse régulière et toucherait l'île à la tombée du jour. A la cous-pré-

de risques, a notamment dit Mme Saunier-Seité. Le progrès scientifique pose aujourd'hui un problème majeur que nos démo-

Selon le secrétaire d'Etat, une

cident pas nécessairement non plus avec ceux de la société ».

Il faut, a-t-elle estimé, amé-llorer l'a information du plus grand nombre »: a Les auteurs des projets de recherche peuvent-

ils informer non seulement sur les

effets directs des recherches pro-

effets directs des recherches proposées, mais encore sur ce qu'on
peut pressentir de leurs effets
secondaires? C'est encore très
nure autourd'hui, et cela exige une
transformation de la formation
des suvants: qu'ils ne soient plus
seulement des spécialistes de leur
domaine, mais qu'ils retrouvent
cette culture scientifique générale
qui a disparu au pingtième siècle.
Est-ce possible?

COURS PRIVE MINERVA

CHÂTEAU DE L'ÉPINE - 36 CIRON T/FL (54) 37.99.07

50 HEURES de MATH

u 30 soùt eu 11 septembr De la 4° aux 1996 et D

사로 하는 우리 (고대의 기계 201일) 지수는 이 기계 201일 12 대학 기계 201일 12

quand tout était serein?

L'activité sismique est en nette augmentation, et cent une secousses ont été enregistrées dimanche 22 soût contre quatre-vingt-huit la veille et cinquante-deux l'avant-veille. Le tremor, c'est-à-dire la vibration continue provoquée par la projection de matériaux hors de la fracture, qui a été enregistré same di à 23 heures, a été le plus violent à ce jour. D'autre part, une abondante et spectaculaire projection de cendres a laissé un dépôt de 12 centimètres sur le

De notre envoyé spécial

ceuvre par d'autres, et notamment

cordent la priorité à l'analyse des

surtout sur l'évolution du magma et

des cendres.
En l'absence de M. Tazieff, le pro-

fesseur Brousse, pressé de ques-

tions, a accepté - non sans cou-

tic. Mardi 17 août, au lendemain de

mique, il devait même s'engager

personnellement et présenter comme

hypothèse la pius probable une issue

cataciyamale evec explosion au som-met. Les jours suivants, M. Olivier

Stim, secrétaire d'Etat aux DOM-

TOM, occupait le devant de la scène

et se risqualt, avec une apparente aisance, à synthétiser les informa-

tions recueillies par les scientifiques.

sible modification dans le compor-tement du voicen dont le magma,

de « titiller » le bouchon, se dépla-

calt, disait-il, de façon latérale. L'ac-

calmie, en tout cas, autorisait des

propos plutôt ressurents. Etait-on allé

un peu vite en besogne ? S'est-on

inquiété en haut lieu des informa-

tions selon lesquelles des réfugiés

- trop rassurés - retournalent chez

eux en traversant les bananerales

pour échapper aux contrôles installés

sur les routes ? Toujours est-il que

le lendemain, le ton avait sensible

ment changé : le secrétaire d'Etat précisait que la situation restait très

dangereuse, appelait fermement à la

Remous et irritation

Que croire ? Qui croire ? Les spé-

connaissances acquises, sont pru-

dents et admettent leur impulssance

à prévoir le quand et le comment

tude — qui arrivera bien un jour,

Des profanes aujourd'hul, jouant

d'allusions plus ou moins bien

venues, croient pouvoir opposer des

chercheurs qui ont pour habitude de collaborer entre eux. Les « partisans »

de M. Haroun Tazieff tirent argu-

ment des stermolements de la Sortfrière pour rappeier le pronostic du

loupe au mois de juillet, en était

reparti assurant qu'il n'y avait pas-

de péril immédiat. Les mêmes cou-

Injuste quand on sait que des démar-ches ont bel et bien été entreprises

ticipalt à une expédition en Equateur

et que son adjoint le plus proche.

Pitre samedi soir. Il n'en reste pas moins que le

célèbre spécialiste ne semble en effet

pas apprécié de tous à la préfecture

de la Guadeloupe où certains, sans

grande discrétion, n'hésite pas à lui

reprocher d' - être parti courir après

trois Britanniques pertius dans la

corditière des Andes quand le sort

en leu ». Propos Imprudents, mais pas tout à fait gratuits. Haroun Tazieff

Tout le monde n'a pas oublié, et

demande un travall de devin

déciare-t-il sions, mais ce qu'il faut,

soixeme-douze mille Français est

ment dès lors que les autorités

vulcanologue qui, venu en Gua

ler au fort Saint-Charles. Acc

discipline collective et menaçait les

aventuriers de sanctions.

Ainsi, jeudi, annonçali-ii une sen-

eur Brousse, ont pu abou-

général du plan Orecc-Volcan, on méthodes d'investigation mises en ressort des placards le plan Orsecde pessimisme, éprouver queiques tir à l'énoncé de conclusions par-craintes : Il est de coulume aux fois non concordantes les une Cyclone. On peut alors, sans excès le profe Antilies que la population, menaces dans ess baraques en bois par les gez, jugée essentielle pour tout essai raiales dévastatrices et les trombes de prévision, les autres c'appuient d'eau, se réfugie dans les églises et les écoles, construites « en dur ». Male, aujourd'hui, la place est déjà prise.

Fort heureusement, en fin de matinée, la dépression modifie sa rage, il est vrai - de répondre aux course et oblique plus au nord ; la Guadeloupe, annonce-t-on, ne devrait en subir que de pales effets dans la la plus importante secousse enregis très depuis le début de la crise sissolrée. Le virage opportun soulagera quelques consciences inquiètes.

Mais le volcan, que la concurrence indiffère, recommence à gronder sous la surveillance toutefois obstinée de ses gardiens, en quête du moindre indice, prets à l'alerte, deriort Saint-Charles planté sur les hauteurs de Basse-Terre.

#### « Nous ne semmes pas des devins >

Et ce dimenche matin, savante et techniciens, demiers occupants de ment liées dans une civilisation scientifique, technique, industrielle et militaire où la « big science » tient le rôle moteur (\_). La dé-couverte est en elle-même grosse de donner l'alarme. Dans la nuit, les aiguilles de leur sismographe ont dessiné un long trait continu : dix minutes d'incessantes trépidations, trois minutes de saturation

Transmise à midi par M. Aurusseau, préfet de région, la conviction des scientifiques est simple : après une periode d'accalmie, l'activité sismique a repris un rythme et une intensité soutenus. Le cratère crache gaz et vapeur d'eau.

craties ne peuvent étuder : le destin des peuvens lui est trop étroitement lié pour que l'orientation des recherches, leur importance et leur jinancement ne soient pas démocratiquement décidés Après huit jours d'álertes et de réolts successifs, chacun est devenu plus circonspect. On se contente décision démocratique, a cela im-plique qu'elle ne soit réservée ni d'affirmer que « l'évolution continue aux firmes industrielles, ni aux technocraties qui dirigent les administrations de nos Etats, ni aux sacuris eux-mêmes », car les intérêts des chercheurs « ne coin-« le phénomène pourrait être de longue durée ». Le préfet, de son rant la Soufrière à un boxeur « qui donne un coup et doit ramener son bras avant d'en expédier un autre ». Nous sommes en face, ajoute-1-il, et nous devons seulement éviter d'être mis knock-out. » ·

Pourtant, ces jours qui passent

sans que rien de définitif ne se produise commencent à au sciter. quelques questions. Personne, bien sûr, na songeralt à reprocher aux autorités la responsabilité qu'elles ont très raisonnablement prise le 15 août en ordonnant l'évacuation des communes menacées par une éventuelle éruption. Mals d'aucuns - pas toujours les plus compétents - se demandant maintenant al l'on ne s'empressent guère de le rappe ne s'est pas un peu trompé, au moins dans l'« échéancier ». La vulcanologie, répondent les hommes de science, n'a rien à voir avec un horoscope auquel des fanatiques ou des naïfs accorderalent un absolu crédit. • Nous ne sommes pas des devins a disent-ils en chœur, quand on les presse un peu trop de révéler le jour J et l'heure H du cataclyaine

déclarations répétées — et parfois un peu contradictoires - faites depuis que le volcan rugit n'alent pas toujours recueilli l'assentiment total et unanime de ceux qui acrutent les intentions de la Soutrière. Les approches différentes de l'activité voicanique ont, à plusieurs reprises, entraîné des appréciations divergentes sur la proximité, la forme et l'intensité de l'éruption. L'heure il apparaît tout de même que les principes d'analyse a doptés par l'équipe de M. Haroun Tazieff et les

chemin de la Savane-a-Mulets. Enfin. plusieurs fractures colmatées se sont rouvertes.

rouvertes.

Cependant, devant une attente qui s'éternise, le préfet de la Guadeloupe envisage, si les experts lui donnent le feu vert », d'autoriser, ce lundi 23 août, avec des recommandations précises, un certain nombre de personnes, sous leur entière responsabilité, à passer en zone interdite pour y récupérer des biens ou

> c'est exiger du gouvernement 'es moyens de surveiller efficacement l'activité volcanique. El c'est à vous, Guadeloupéans, qui étas sous una manace istente, de l'exiger. (...) Jei écrit à M. Poniaiowski, ministre de l'intérieur, pour lui exposer la situation et lui vire, de façon extrêmement claire, le pourquoi de la necessité impérieuse de créer des postes de chercheurs et de techniciens pour arriver à savoir ce qui pourrait se passer ici. On m'a fait des promesses, et aucune d'elles n'a été tenue. - Aurait-on, dans cartains milieux, estimé que certaines vérités ne sont pas bonnes à dire, surtout en public ?

Désabusés peut-être par les interscientifiques sont désormals fort discrets, refusant de préter le fianc à étrangères ? Mals aujourd'hul, de fait, la politique reprend ses droits. On ne s'aventure certes pas à critiquer ouvertement les mesures administrativas imposées par la situation. les ordres et les contre-ordres rendus inévitables par l'incertitude du lendemain. Chacun s'accorde avec M. Stim pour penser - qu'il vaut mieux vivre au jour le jour que mourir la nuit ». Mais les premières dissonances apparaissent dans le concert, très monocorde, qui depuis huit jours, célèbre avec une insistance aussi soutenue que l'activité de la Soufrière, l' - union sacrée et les immenses mérites d'une bienveil-. lante métropole -

Les satisfecit gouvernementaux, la fierté estensible d'un secrétaire d'État limités, que nous avons intérêt à venu sur place se féliciter de la maintenir les vols de Concorde, J'en réussite d' - une grande première mondiale - (l'évacustion de 72 000 personnes avant un séisme attendu), solidarité nationale, provoquent maintenant quelques remous et une initation perceptible dans les rangs des partis ti opposition, curtout du côté du Parti communiste guadeloupéen, comme une - véritable campagne n'a cesse de souligner (' « extraordi naire consensus des álus de loutes tendances liés par la solidarité du destin - et garde précieusement dans sa poche le télégramme que lui a adressé M. Hégésippe lbéné, député liste de l'île, qui rend hommage à son action et s'affirma « soli-

daire des mesures prises -. Double jeu, ou rectification tardive du tir, les communistes guadelou-péens ont changé de ton. Dans un long communique qui conteste d'abord l'importance de l'aide que le gouvernement prétend avoir apporté aux refugiés. Ils s'en prennent violem ment à la « propagande mystific qui se développe ». Et le P.C.G. ajoute : « Le maineu du paye est littéralement exploité par la propa-gande colonialiste. Cela frise l'indé-

La polémique, pour l'instant, ne semble quère avoir touché une popu ation qui garde les yeux rivés eu les volutes du volcan. Il est vral qu le discours du P.C.G., aussi virui soit-il, aurait blen du mai à rencontre l'écho que so auteurs escomptent : l 13 Guadeloupe l'a purement ignoré et France-Antilies, se a 1 quotidier local, propriété de M. Robert Hersant de toute façon, trouvé place au beau milieu des trois pages quotidies réservées aux photos d'un ministre

DOMINIQUE POUCHIN.

#### DES PIRATES DE L'AIR S'EMPARENT D'UN BOEING ASSURANT LA LIAISON LE CAIRE - LOUXOR

Le Caire (U.P.I.) - Des inc ont pris le contrôle, ce lundi matin 22 août, du Boeing-737 des ligues aériennes Intérieures égyptiennes assurant la liaison Le Caire-Louror, assurant la lisison Le Caire-Louror, peur après son décollage de l'aéroport de la capitale égyptienne. Les auteurs de cette opération, dont l'identité n'avait pas été révélée en fin de matinée, ont menacé de faire sauter l'avion, à bord duquel se trouvent quatre-vingt-treize passagers (presque tous égyptiens) et un éguipose de sir membres, si on ne équipage de sir membres, si on ne leur fournit pas du carburant pour gagner une destination qu'ils n'ont pas précisée.

pas précisée.
L'apparell a été entouré par les
forces de sécurité dès son atterns-sage à Louxor, une heure et demie après son départ du Caire.

#### Concorde aux États-Unis M. CARTER SE DÉCLARE HOSTILE A L'UTILISATION DES AVIONS SUPERSONIQUES

M. Himmy Carter, candidat democrate à la Maison Blanche, n'est pas
favorable à l'exploitation de Concorde
aux. Etais-Unis. a. H. y a six ans n,
explique-t-il dans un entretien accordé à a l'Express n et à R.T.L.,
ex nous avons écarté l'idée d'un
avion supersonique en raison de
l'émorme consommation d'énergie
par passager qu'il impliquait, du
coût et des investissements énormes
qu'il erfécalt, et aussi des risques cont et des investigements entimes qu'il enigent, et aussi des risques qu'il comportait pour l'environne-ment, d'abord par son bruit. Si ces réserves ont joué coutre un appareil américain, le pense qu'elles doivent ègalement jouer contre Concorde et egalement joner contre concorne et contre tont appareil étranger. » Cela dit, M. Carter promet d'exa-miner « très soigneusement » les résultais des tests auxquels les sautorités lédérales on t sou mis Concorde pendant une période pro-batoire de seise mois, à compter de son premier atternisage à Wash ington-Dulles, le 24 mai dernier. « S'il est évident, d'après ces tests tiendrals évidemment compte a, a précisé le candidat à la Maison Blanche. Celui-ci, en attendant, continue « d'approuver entièrement » la décision prise par le Congrès américain, an mois de mars 1971, de ne pas donner suite au projet de construction d'un avion super-

#### apres la greve des cheminots retour au trafic normal A LA S.N.C.F.

Le trafic ferroviaire devrait redevenir progressivement normal, ce Inndi 23 août, dans les régions de Lyon et de Chambéry, sprès le grève déclenchée par les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. pour protester contre-la création d'un nouveau grade: T-5 (voir

page 9). Tandis que les perturbations prensient fin, dans la journée de prenaient fin; dans la journée de samedi, à Paris-Montparnasse et sur le réseau du Sud-Ouest, d'autres avaient été enregistrées, durant le week-end, dans le Sud-Est : elles n'affectaient pas les lignes Paris-Lyon-Marsellle, mais entraînaient de sensibles modifi-cations dans le trafic local.

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

peu important sur les marchés des changes lundi maitn 23 août et les cours variaient dans d'étreit cours varianeau dans d'etroires limites. Le dollar, bien disposs à la veille du week-end, a accentué son redressement. Il s'échangeait lundi à 2,5220 IM environ à Francfort (constra 2,5185 vendredi) et à 4,995 F à Paris (contre 4,59 F). Le franc, en léger recui vis-à-vis du dollar, s'est stabilisé par rapport au deutschemath (1,5828 F) et du franc subse (2,0150 F).

#### L'orientation des recherches scientifiques doit être démocratiquement décidée

déclare Mme Saunier-Seité

« Le muthe de la science neutre n'est plus. Nous avons tous une responsabilité collective devant le progrès scientifique, et nous de-vons trouver les moyens de l'exercer », a déclaré Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux uni-versités, dimanche 22 août, au trente-deuxième Forum européen, réuni à Alpach (Autriche) sur le thème «La liberté a-t-elle des limites?». Des «politiques», comme MM. Bruno Kreisky, chan-celler autrichien, Gustave Thorn, président du Conseil fédéral du Luxembourg et du conseil des ministres de la Communauté économique européenne et Christopher Soames, membre de la Com-mission de la C.E.E., ainsi que des intellectuels, assistaient à ces

e Aux Etats-Unis, en Europe, en U.R.S.S., au Japon, les sciences

#### LE SNE-SUP CRITIQUE LE CHOIX DES PERSONNALITÉS NOMMÉES AU CONSEIL NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Syndicat national de l'ensei-gnement supérieur (affilié à la Fédération de l'éducation nationale) proteste contre la liste de personnalités choisies par Mme Sampler-Selté, secrétaire d'état aux universités, et publiée au « Journal officiel » du 14 août, pour sièger au Conseil national de l'enseignement aupérieur et de la recherche (CRESER) aux côtés des membres élus des enseignants, des étudiants et des erlementaires. En particulier, ne (comme dans le conseil pré cette fois) aucun membre de la FEN. Selon le SNE-Sup, « Mme Sander-Seïté et le gouver avouent publiquement que l'Uni versité qu'ils veulent n'est pas pou les travailleurs, mais qu'elle être asservie au paironat et aux ètre asservie au paironat et aux banques, ostensiblement surreprisen-tés parmi les personnalités nom-mées », et « témolgnent de leur rejet hautain de toute prise en compte des besoins et des problèmes des personnels de toute l'édication us-tionale dans les débats au CNESER ».

En fait, parmi les membres nom-més du CNESER, on constate que le nombre des représentants des auministrations passe de sir à dir avec l'arrivée de représentants de la culture, de l'éducation, de la fonction publique et de l'emplei.

Parmi les personnalités extérieures à l'administration, le nombre de pas acera, mais on ne trouve plus, en effet, de représentants de la C.G.T. et de la C.P.D.T. aux côtés de ceux de F.O., de la C.G.C. et de PUNAF. En revanche, parmi les pariementaires, on compte quatre membres de Popon compte quaire membres de Pop-position de gauche sur buit — dont, comme suppléant toutefois, M. Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados, délégué à l'éducation du P.S., — au lieu de deux sur dix.

Le numéro du « Monde daté 22-23 août 1976 a été tiré à 503 503 exemplaires.

A B C D



#### MOUVELLES SECOUSSES TELLURIQUES DANS LE MONDE

La terre tremble. Des secousses relativement impertantes ont été enregistrées un peu partout, fin Chine d'abord où la région de Se-Tchousu, déjà touchée par un séisme lundi 16 août, a de nouveau tremblé dans la nuit du samedi 21 a été au dimanche 22 août, puis de nouveau vingt-quaire heures plus terd.
On ignore si la région a subi de nouveaux dommages. Le séisme de lundi 16 sout n'avait causé que de . Aux Philippines enfin, l'ile de faibles dégâts. Il se confirme, en revanche, que le tremblement de terre qui a détruit la ville chinoise de Tang-Chan le 25 juillet a été très meurtrier. On compterait plus de cent mille morts dans cette

La terre a aussi tremblé en Alaska : l'épicentre était situé à Allera ; replication estat attal a 250 bilomètres an sud d'Anchorage, drus la péninsule de Kenzi. La secoussé, qui s'est punduite àtual dans la nuit de samedi à dimanche, a été ressentie jusqu'à Anchorage. On a austi ressenti des se

Mindanao a été le siège de faibles seconsses, épisodes secondaires du séisme de mardi dernier. Le bilan de ce dernier ne cesse de croftre. Il y a probablement huit mille morts et le nombre des sans-abri dépasse

